

ALJOURD'HUI



A la fois grand novateur et grand solitaire (comme le sont souvent les chercheurs), Jacques Plante a en plus une réputation de grippe-sous. Récemment, à New York, il s'est livré à André Trudelle sur les différents aspects de sa personnalité, une des plus fortes du hockey moderne. A lire dans Sport Hebdo, page B 3.

Egalement dans Sport Hebdo cette semaine, une entrevue exclusive avec le Soviétique Yuri Tarmack, médaille d'or olympique du saut en hauteur qu'on pourra voir ce soir au Forum, ainsi que des reportages sur Mel Didier, dépisteur en chef des Expos, et sur la protection du consommateur-parieur aux Etats-Unis.

LOTTO PERFECTA

A	B	C	D
8	2	4	6

Tous les participants qui avaient indiqué, sur leur billet, le numéro 8 sous la lettre A, 2 sous la lettre B, 4 sous la lettre C et 6 sous la lettre D gagnent dans l'ordre, ce qui rapporte \$728.64 pour une mise de \$1.

Ceux qui avaient choisi les quatre mêmes numéros 8-2-4-6 mais dans un ordre différent, gagnent le désordre, ce qui leur mérite \$17.90 pour chaque mise de \$1.

\$335,301 ont été partagés entre 230 prix dans l'ordre et 9,370 prix dans le désordre.

SOMMAIRE

- Arts et spectacles: A 13 à A 17, C 8
- Bandes dessinées: A 13
- "Chacal": D 5
- Cinéma: A 17
- Décès, naissances, etc.: D 3
- "Dites-moi, docteur": A 10
- Economie: C 1 à C 4
- Editorial: A 4
- Etes-vous observateur?: D 7
- Horoscope: A 10
- Informations étrangères: D 1
- "Mot-mystère": D 9
- Mots croisés: A 8
- Petites annonces: D 4 à D 18
- Radio et télévision: C 8
- Sports: B 1 à B 7
- Tribunaux: A 12
- Vivre aujourd'hui: A 10 à A 12

Un budget de \$5 milliards sans augmentation de taxes

par Jules LeBLANC et Gilles LESAGE

QUEBEC — Le gouvernement du Québec dépensera \$500 millions de plus que l'an dernier, en 1973-74, mais les Québécois peuvent dormir tranquilles: il n'y aura pas d'augmentation de taxes.

C'est du moins ce qu'il faut conclure des crédits budgétaires qu'a présentés hier à l'Assemblée nationale le ministre des Finances, M. Raymond Garneau.

Les prévisions de dépenses totalisent un peu plus de \$5 milliards, dont près

de 68 pour cent sont grugées par les Affaires sociales et l'Education.

Ce n'est que jeudi prochain que le ministre, dans son discours du budget, dira aux Québécois de quelle façon il entend financer ces dépenses records.

Pas de surprises

Toutefois, à la lumière des nombreux renseignements contenus dans le volumineux livre des crédits (plus de 500 pages), on peut facilement prévoir que les Québécois n'auront pas de surprises désagréables, et ce, principalement pour les quatre raisons suivantes:

- Dans les deux domaines les plus voraces (Affaires sociales et Education), on accède enfin à une normalisation des dépenses, à cause d'un meilleur contrôle des coûts, et en rognant certains services.

- Contrairement aux budgets antérieurs, celui-ci est assez conservateur, en ce sens que la hausse des investissements publics est restreinte et que les quelques projets nouveaux sont plutôt modestes, à l'exception notable de celui de la Baie James, qui accapara près de \$200 millions cette année seulement.

- La plus grande "générosité" d'Ottawa cette année — près de \$100 millions de plus au titre de la péréquation — facilitera au gouvernement du Québec la tâche délicate d'équilibrer ses revenus et ses dépenses.

- Pour le reste, les rentrées additionnelles que produisent normalement les taxes actuelles et des emprunts à un niveau comparable à celui de l'an dernier — dont quelque \$100 millions en Obligations d'épargne du Québec — permettront à M. Garneau de boucler son budget sans saignées addi-

tionnelles chez les contribuables, pour la quatrième fois de suite.

Pas sans douleurs

Cette performance ne se fera toutefois pas sans douleurs. Alors que, depuis au moins une décennie, la hausse annuelle des dépenses se situait autour de dix pour cent, elle est réduite cette fois à environ 8.8 pour cent. Ce qui constitue certes un tour de force, en raison du fait que l'inflation en-

Voir UN BUDGET, page A 6

Autres informations en page C 7

Des vieillards enfermés dans des foyers-masures à Laval



Des femmes enfermées dans un masure et laissées sans aucune surveillance...

par Claire DUTRISAC

Des vieillards séniles séquestrés dans un sous-sol infecte, de grands malades qui ne reçoivent pas les soins requis par leur état, des personnes âgées très conscientes de la situation qui leur est faite mais qui "endurent" faute de pouvoir y échapper, et une propriétaire qui fait allègrement le commerce des vieillards, voilà le bilan d'un état de choses trop fréquent dans la province.

Ce scandale, nous l'avons vu, à Laval, en visitant cinq maisons qui appartiennent à Mme Antoinette Leclerc et dans lesquelles on retrouve une quarantaine de personnes dont la condition physique varie beaucoup de l'une à l'autre, ainsi que leurs conditions de vie.

Aucune des cinq maisons de Mme Leclerc ne présente les garanties essentielles à la sécurité en cas de feu. Le Service des incendies doit présenter incessamment un rapport à cet égard.

Dans une cambuse qui menace de s'écrouler, trois femmes sont enfermées dans leur chambre, au sous-sol, et y demeurent sans surveillance. On les couche tôt, si bien que l'hiver, on n'aperçoit jamais de lumière provenant de cette maison. Il faut entrer par l'arrière. Les fenêtres sont bouchées avec du plastique. Dans une des chambres, une pauvre vieille, sénile est couchée sur un matelas (bon, cependant) recouvert d'une enveloppe de plastique, sans couverture ni draps.

Dans une autre maison, nous avons trouvé trois hommes, dont l'un est visiblement très malade: il souffre d'asthme. L'autre est en pyjama et se dit trop faible pour sortir. Le troisième joue aux cartes. Il fume, ou plutôt, il fumerait mais il n'a pas d'argent pour acheter des cigarettes. De toute façon, partout, il y a des avis collés aux murs: défense de fumer.

Dans toutes les maisons, on retrouvera la même affiche. Serait-ce que Mme Leclerc est consciente du danger d'incendie?

Les malades et les pensionnaires qui sont en pleine possession de leurs facultés se montrent réticentes à donner leur opinion. Et pour cause: un micro, dans l'immeuble qui porte le nom "d'hôpital", est placé dans le solarium. Mme Leclerc, de l'étage en-dessous, entend tout ce qui se dit. Pourquoi se fieraient-ils à des étrangers, risquer de subir des représailles par la suite?

Quelle bonne âme!

Mme Leclerc se prend pour ce qu'on appelle "une bonne âme". Du Voir VIEILLARDS, page A 6

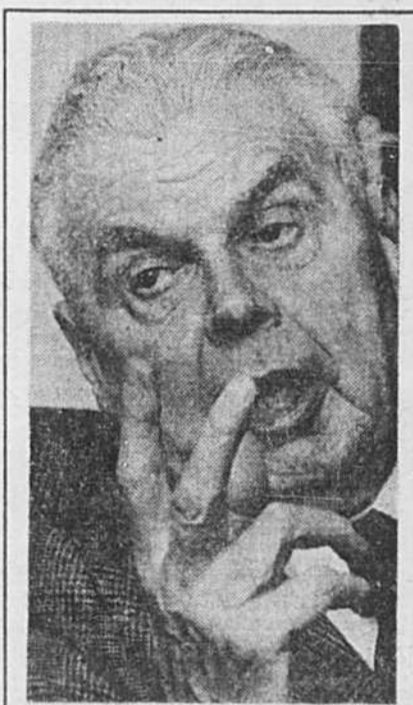


photo Pierre McCann, LA PRESSE

Toujours le même Dief

Souvenirs politiques, un terrain où M. John Diefenbaker se sent tout de suite chez lui. Il parle de Paul Sauvé, d'Antonio Barrette et de Daniel Johnson, qu'il appelle "my friend". A propos de Maurice Duplessis — "un grand politicien" — M. Diefenbaker raconte pour la première fois un fait étrange qui se déroula quelques jours avant la mort de l'ancien premier ministre du Québec à Schefferville.

— page D 2

On peut dégoter en paix

PARIS (AFP) — Les académiciens français ont fêté le printemps en montrant un grand esprit de libéralisme.

Ils viennent, en effet, d'accueillir deux mots particulièrement roturiers: dégoter et dégoulinade.

Dégoter signifie: "Trouver, dégager par chance ou par astuce un objet, une place. Exemple: dégoter un livre rare, une sinécure."

Dégoulinade a la définition suivante: "Action de dégouliner ou résultat de cette action".

Il était une fois la démocratie...

par Réal PELLETIER

— 3 —

La ville de Toronto n'a pas seulement l'un des plus beaux hôtels de ville au monde. Elle a, tout simplement, un hôtel de ville. Un hôtel de ville où, aux antipodes de Montréal, se manifeste l'une des démocraties urbaines les plus vivantes qui soient peut-être au niveau des agglomérations métropolitaines en Occident.

Dans la superbe rotonde donnant sur Nathan Philips Square fonctionne ce que plusieurs urbanistes considèrent comme l'un des modèles les plus réussis de gouvernement métropolitain. Le gouvernement ontarien pour sa part juge l'expérience suffisamment heureuse pour y avoir puisé l'armature des

gouvernements régionaux dont il a entreprises de doter la province, à commencer par la région périphérique du Toronto métropolitain.

Tout ça fonctionne. Avec des tensions bien sûr. Surtout que tout est public, y compris les séances du comité exécutif.

Tant au conseil municipal de Toronto qu'au gouvernement métropolitain, de multiples commissions et sous-commissions siègent régulièrement, toutes ouvertes au public, couvrant tous les secteurs de la vie urbaine. Quiconque — groupe ou individu — a quelque chose à dire sur un sujet à l'ordre du jour n'a qu'à s'inscrire sur la liste des orateurs.

"Pour quatre heures de discussions en commission, dira un vieux routier de City Hall, trois heures appartiennent au public."

Ici, pas de sujet tabou. On éta-

lera publiquement, par exemple, le compte de dépenses de tel conseiller délégué par la ville à tel congrès à telle date.

En début de la semaine dernière, le comité exécutif a consacré plusieurs heures à entendre, publiquement toujours, la douzaine de candidats qui s'étaient présentés à un poste de commissaire.

Vendredi matin, le conseil municipal votait, après débat, des crédits de \$500 pour la tenue d'un congrès de femmes réclamant l'avortement libre.

Tout y passe. Perte de temps? Certainement, répondront quelques-uns, jetant un oeil envieux du côté de la démocratie du maire Drapeau. Il y a peut-être quelque chose d'efficace effectivement dans le fait, comme à Montréal, de tenir un total de dix séances par année du conseil

municipal et de priver les médias d'information de renseignements utiles pour leur fonction. Mais en général, les Torontois ont assumé leur façon de vivre la démocratie urbaine et ce n'est qu'accidentellement qu'ils remettent leurs institutions en cause.

Mais les institutions ne sont pas tout. Elles ne fonctionnent efficacement que parce que des gens sont intéressés à ce qu'elles fonctionnent.

Contrairement à Montréal, l'émergence de "Community groups" ou comités de citoyens a su déboucher au conseil municipal, où ces groupes comptent désormais leurs propres représentants. Sans doute le "boom" qu'a connu la ville-reine ces dernières années a-t-il galvanisé ce mouvement.

Voir DEMOCRATIE, page A 5



mini-presse

le monde

Les chefs de file de la communauté catholique de l'Irlande du Nord sont dans l'ensemble favorables au Livre blanc britannique et demandent à l'Armée républicaine irlandaise (IRA) de décréter immédiatement un **cesse-le-feu** en vue de permettre un climat de paix pour l'élection démocratique d'une nouvelle Assemblée.

La Maison-Blanche a sévèrement critiqué hier la politique commerciale et douanière des pays du **Marché commun** et du **Japon** et n'a pas caché que les Etats-Unis étaient résolus à insister fermement pour obtenir un rétablissement de l'équi-

libre dans les échanges internationaux.

La sous-commission sénatoriale qui enquête sur les agissements de l'International Telephone and Telegraph au Chili songe à convoquer le secrétaire d'Etat **William Rogers**, mais on doute que celui-ci accepte de témoigner.

Le Trades Union Congress a invité une centaine de **syndicats** représentant quelque neuf millions d'ouvriers anglais à faire du premier mai une journée de **protestation** contre la politique économique du gouvernement.

le Canada

Le gouvernement canadien est disposé à étudier la possibilité d'instaurer un **double système** de réglementation des télécommunications en vertu duquel l'activité internationale et interprovinciale relèverait de l'Etat central, tandis que celle de caractère intraprovincial serait du ressort des provinces. Le livre vert publié hier par le ministre **Gérard Pelletier** propose aussi qu'au niveau fédéral tout le domai-

ne des télécommunications relève d'un organisme unique.

Un rapport publié hier par le Conseil économique du Canada soutient que les familles à **faibles revenus** paient une part **disproportionnée** des impôts prélevés à tous les niveaux de gouvernement. Les impôts fédéraux seraient les moins régressifs. C'est au **niveau municipal** que le fardeau serait le plus **lourd** pour le petit contribuable.

le Québec

Le gouvernement du Québec prévoit dépenser un peu plus de **\$5 milliards** au cours du prochain exercice financier, soit \$500 millions de plus que l'an dernier. Tout indique cependant qu'il n'y aura pas d'augmentation des impôts, 68% du budget de la province sera consacré aux **affaires sociales** et à l'éducation.

Cournoyer a déclaré hier que la **CSD** ne pourrait pas participer aux négociations de l'industrie de la construction, en vertu de la loi actuelle, ne représentant que **3,9 pour cent** de la main-d'oeuvre. La **FTQ** représente **41,4 pour cent** des ouvriers de la construction, alors que la **CSN** en représente **16,9 pour cent**. Aucune allégeance syndicale n'a été indiquée pour **28 pour cent** des ouvriers.

Le ministre du Travail **Jean**

métro

Le ministère des Affaires sociales enquêtera sur un groupe de **foyers** pour adultes à la suite d'une requête de la ville de **Laval**. Des vieillards seraient logés dans des conditions **déplorables** dans ces maisons situées à **Laval-Ouest**.

Le ministère de l'Éducation a décidé de **fonds du cégep Saint-Laurent**, comme il l'avait fait il y a quelques jours pour les cégeps anglophones **Vanier** et **Dawson**. Ces collèges ne veulent pas accepter les

décisions du ministère touchant la **déclassification** des professeurs.

M. Bryce Mackasey songe à se porter candidat à la mairie de **Verdun** si le maire actuel, **M. Albert Gariépy**, ne sollicite pas un nouveau mandat de ses électeurs.

Une entreprise vient de proposer au gouvernement fédéral un projet de **monorail** pour transporter les voyageurs entre **Montréal** et le nouvel aéroport de **Mirabel**, au coût de **\$85 millions**.

le sport

Maintenant qu'ils savent qu'ils ne peuvent plus viser la première position, les **Bruins** de Boston et les **Rangers** de New York peuvent se concentrer sur leur lutte à la deuxième place. Hier, les deux équipes ont triomphé, **4-1** contre **Atlanta**, et **5-3** contre **Minnesota** respectivement. Pendant ce temps, les **Flyers** de Philadelphie écrasent les **Canucks** de Vancouver **9-0** pour mériter une place assurée dans les séries éliminatoires.

Dans l'**AMH**, les **Nationals** d'Ottawa ont remporté une neuvième victoire en 10 rencontres, **4-2** aux dépens des **Whalers** de la Nouvelle-Angleterre, pour compromettre encore plus les chances des **Nordiques** de participer aux séries d'après-saison.

Au hockey junior, deuxième échec du **Bleu blanc rouge** dans sa série contre le **Cornwall**, par le score de **5-2**.

LA MÉTEO

Ça s'annonce assez bien...

Pour souligner le centenaire de l'Organisation météorologique internationale, devenue depuis 1951 l'Organisation météorologique mondiale, centenaire qui se célèbre aujourd'hui à Yaounde, au Cameroun, nos experts locaux prennent le risque d'affirmer que "le temps regarde assez bien pour la fin de semaine".

généralement ensoleillé et doux demain.

Et probablement le plus important, le temps se réchauffera enfin : maximum aujourd'hui de **35 à 40** et demain, de **40 à 45**.

Il était grandement temps que le printemps se manifeste, car les **10 degrés** enregistrés à Chicoutimi, cette nuit, ça n'a rien de tellement printanier. Dire qu'il faisait en même temps **32** au Poste de la Baleine...

Le dernier rapport est d'ailleurs tout ce qu'il y a de plus encourageant : ensoleillé aujourd'hui et

à Montréal

AUJOURD'HUI
Maximum : 40° • Minimum : 20°
Ensoleillé et doux

DEMAIN
Ensoleillé

au Québec

REGIONS	Min.	Max.	AUJOURD'HUI	DEMAIN
Saint-Maurice	20	35	Ensoleillé	Généralement ensoleillé
Outaouais	25	40	Ensoleillé	Généralement ensoleillé
Laurentides	25	40	Ensoleillé	Généralement ensoleillé
Cantons de l'Est	25	40	Ensoleillé	Généralement ensoleillé
Québec	25	40	Ensoleillé	Généralement ensoleillé
Rimouski	20	35	Ensoleillé	Généralement ensoleillé
Lac-Saint-Jean	20	35	Ensoleillé	Généralement ensoleillé
Bas-Comeau	20	35	Ensoleillé	Généralement ensoleillé
Sept-Îles	20	35	Ensoleillé	Généralement ensoleillé
Gaspé	20	35	Ensoleillé	Généralement ensoleillé

REGIONS	Min.	Max.	AUJOURD'HUI	DEMAIN
Vancouver	32	52		
Edmonton	25	45		
Régina	28	45		
Winnipeg	35	45		
Toronto	30	40		
Saint-Jean	18	32		
Halifax	22	30		
Charlottetown	18	32		
Saint-Jean	25	32		

au Canada

Colombie-Britannique	Ensoleillé	Vancouver	32	52
Alberta	Ensoleillé	Edmonton	25	45
Saskatchewan	Pluie	Régina	28	45
Manitoba	Nuageux	Winnipeg	35	45
Ontario	Ensoleillé	Toronto	30	40
Nouveau-Brunswick	Ensoleillé	Saint-Jean	18	32
Nouvelle-Écosse	Nuageux	Halifax	22	30
Île-du-Prince-Édouard	Ensoleillé	Charlottetown	18	32
Terre-Neuve	Nuageux	Saint-Jean	25	32

Colombie-Britannique	Ensoleillé	Vancouver	32	52
Alberta	Ensoleillé	Edmonton	25	45
Saskatchewan	Pluie	Régina	28	45
Manitoba	Nuageux	Winnipeg	35	45
Ontario	Ensoleillé	Toronto	30	40
Nouveau-Brunswick	Ensoleillé	Saint-Jean	18	32
Nouvelle-Écosse	Nuageux	Halifax	22	30
Île-du-Prince-Édouard	Ensoleillé	Charlottetown	18	32
Terre-Neuve	Nuageux	Saint-Jean	25	32

si vous partez

Aux Etats-Unis	Min.	Max.	Chicago	Min.	Max.	New Orleans	Min.	Max.
New York	34	40	San Francisco	33	40	Miami	49	69
Washington	35	47	Los Angeles	45	58		59	77
Boston	30	35		46	66			

Vers les capitales	Min.	Max.	Paris <th>Min.</th> <th>Max.</th> <th>Hong Kong <th>Min.</th> <th>Max.</th> </th>	Min.	Max.	Hong Kong <th>Min.</th> <th>Max.</th>	Min.	Max.
Paris	43	—	Moscou	21	—	Lisbonne	52	—
Londres	43	—	Stockholm	38	—	Sydney	63	—
Rome	45	—	Tokyo	48	—	Tunis	57	—
Berlin	45	—	Athènes	46	—	Vienne	39	—
Amsterdam	47	—	Casablanca	55	—	Varsovie	43	—
Bruxelles	40	—	Genève	34	—	Mexico	55	82
Madrid	46	—	Le Caire	52	—			

Vers les plages

Acapulco	70	83	Bermudes	64	70	Nassau	73	83
			Barbades	75	84			

(Ces chiffres indiquent le maximum enregistré hier et le minimum la nuit dernière)

Communications: Pelletier propose un seul organisme fédéral de réglementation

OTTAWA (PC) — Le gouvernement canadien est disposé à étudier la possibilité, si les provinces le désirent, d'instaurer un double système de réglementation en vertu duquel l'activité internationale et interprovinciale des sociétés de télécommunications relèverait de l'Etat central, tandis que celle de caractère intraprovincial serait du ressort des provinces.

Par ailleurs, il propose la mise sur pied d'un organisme unique de réglementation qui assumerait, en regard des sociétés exploitantes de télécommunications de régime fédéral, les tâches aujourd'hui réparties entre le Conseil de la radio-télévision canadienne et la Commission canadienne des transports.

ment, appartient toutes, sauf deux, à des intérêts canadiens.

"La situation n'est donc pas inquiétante, souligne le livre vert, mais il

serait sage de prendre les mesures appropriées pour éviter que la présence canadienne se dissolve progressivement.

Ottawa tient à maintenir son autorité

OTTAWA (PC) — Depuis quelques années en particulier, le gouvernement fédéral et les provinces, surtout le Québec, ont croisé le fer à plusieurs reprises sur le partage de juridiction dans le domaine de la télécommunication.

Le livre vert intitulé "Vers une politique nationale de la télécommunication" rendu public hier par le ministre des Communications, M. Gérard Pelletier, vise à combler une bonne partie du fossé qui sépare les parties en cause, par une collaboration accrue et une collégialité dans l'établissement de la réglementation.

Le Québec, pour sa part, réclame de plus en plus fortement la juridiction dans le domaine de la câblotélévision et un contrôle du contenu des émissions produites par les satellites de communications.

Tout en reconnaissant certains droits et privilèges aux provinces, le fédéral n'en tient pas moins à son autorité établie dans le secteur des télécommunications et insiste sur la nécessité de doter les sociétés exploitantes du pays de directives et normes uniformes à travers le Canada, dictées par un organisme fédéral.

Une telle mesure serait susceptible d'assurer aux intérêts locaux et provinciaux la place qui leur revient dans le développement des télécommunications au Québec, en Ontario, en Colombie-Britannique, dans certaines régions de Terre-Neuve et dans le grand Nord.

Ces propositions, qui feront l'objet de discussions fédérales-provinciales au début de l'été, sont contenues dans le livre vert intitulé "Vers une politique nationale de télécommunications", déposé hier aux Communes par le ministre des Communications, M. Gérard Pelletier.

Collaboration étroite

Ce dernier a expliqué que la présentation du document de 35 pages, qui insiste particulièrement sur une collaboration étroite entre le fédéral et les provinces en vue de l'établissement d'une réglementation cohérente dans ce domaine complexe, marque aux yeux du fédéral l'étape initiale d'un processus devant aboutir à la promulgation d'une nouvelle loi sur les télécommunications.

M. Pelletier a exprimé l'espoir que la réunion des ministres provinciaux des Communications à Ottawa aboutira à des accords en vue de permettre de créer un cadre législatif et réglementaire propice à leur réalisation.

"J'estime, par ailleurs, que ces propositions offrent assez de souplesse pour que notre politique et notre réglementation à venir évoluent au rythme des innovations technologiques et s'adaptent aux besoins changeants de la société canadienne", a dit encore le ministre.

M. Pelletier a également déposé la lettre d'invitation qu'il a fait parvenir aux ministres provinciaux des Communications, le 16 mars, leur suggérant de venir discuter du contenu du livre vert.

Il s'agit, dans l'esprit du gouvernement, de réviser et de codifier toutes les lois fédérales sur la télécommunication conformément à des objectifs nationaux clairement formulés.

A cette fin, le gouvernement fédéral propose la tenue de rencontres périodiques entre les représentants des deux ordres de gouvernement, suggestion qui reprend celle de quelques provinces de mettre sur pied un conseil des ministres des Communications.

Le livre vert propose également la création d'une commission nationale des dirigeants des organismes de réglementation des télécommunications.

D'autre part, le gouvernement central pose la question de la propriété canadienne des sociétés exploitantes de télécommunications qui, présente-

Incident aérien au-dessus de la Méditerranée

WASHINGTON (AFP, PA) — De source militaire à Washington, on annonce qu'un avion de transport de l'aviation américaine de type C-130 a essuyé le feu d'un appareil militaire libyen.

L'incident n'a fait aucune victime et l'avion américain a pu échapper à la poursuite du chasseur.

Des rumeurs ont circulé récemment sur la présence en Méditerranée de chasseurs libyens à l'affût d'avions commerciaux israéliens pour venger l'avion libyen abattu il y a quelques semaines par l'aviation israélienne au-dessus de la péninsule du Sinaï.

Construction: la CSD exclue des négociations

QUEBEC (PC) — Le ministre du Travail, M. Jean Cournoyer, a confirmé hier à l'Assemblée nationale que la nouvelle Centrale des syndicats démocratiques ne répond pas aux critères de la loi actuelle pour participer aux négociations dans le secteur de la construction.

Partant des listes que lui avaient présentées les trois centrales après leur période de maraude, au début de l'hiver dernier, le ministère du Travail a établi le nombre net des effectifs que ces centrales représentent sur les chantiers de construction.

Sur un total de 73,927 ouvriers qui travaillaient au moins 40 heures par semaine en novembre dernier et qui appartiennent à une seule association syndicale, la FTQ en représentait 30,866 (41,4 pour cent), la CSN 12,550 (16,9 pour cent) et la CSD 2,884 (3,9 pour cent).

Il reste donc 28 pour cent de ces ouvriers dont le nom n'apparaît pas sur la liste officielle du ministère, parce qu'ils n'ont pas été déclarés par l'une des centrales, ou parce qu'ils ne sont pas syndiqués ou encore parce que leur numéro d'assistance sociale "a fait que nous avons retiré ces noms", a expliqué M. Cournoyer.

Rencontre

Le ministre a observé qu'il ne savait pas encore ce qu'il ferait de "ces cas douteux". Il ignore également s'il

apporterait un amendement à la loi 290 pour permettre à la CSD de participer aux négociations qui auront bientôt cours.

Cette loi garantit automatiquement à la CSN et à la FTQ leur participation aux négociations, mais elle exige de toute nouvelle centrale une représentation d'au moins 20 pour cent des effectifs ouvriers de la construction.

Pour l'instant, M. Cournoyer se contente de décrire la présente situation et il attend les résultats que pourra donner la prochaine rencontre patronale-syndicale avant d'aller plus loin.

Les cinq associations patronales prendront part à cette rencontre où la CSD, comme la CSN et la FTQ, auront l'occasion de faire des représentations auprès du ministère du Travail sur la confection de la liste officielle que M. Cournoyer vient de rendre publique.

La loi

Interrogé par le député unioniste Jean-Noël Tremblay, le ministre a cependant ajouté "qu'il n'y a pas tellement de décisions nouvelles à prendre, sauf celles qui s'inspirent de la loi".

Il s'est également rabattu sur la loi 290 pour répondre aux attaques du président de la CSD, M. Paul-Émile Dalpé, qui l'a accusé d'avoir été "grotesque et indécent", en affirmant publiquement mercredi qu'il doutait de la participation de cette centrale à la table des négociations, toujours en vertu de la loi.

"Je n'ai aucunement l'intention d'agir de façon à ce que les travailleurs soient privés du syndicat qu'ils ont choisi, mais je dois rappeler à tout le monde que la loi existe et c'est cette loi-là que je dois administrer aujourd'hui", a lancé M. Cournoyer à l'Assemblée nationale.

Pour sa part, dans un communiqué publié hier, le président de la CSD, M. Paul-Émile Dalpé, s'est dit d'avis que la déclaration de M. Cournoyer est une façon d'essayer de se venger contre la Centrale des syndicats démocratiques, dont il n'a jamais accepté, selon lui, la création.

Si le ministre avait de la suite dans les idées, toujours d'après M. Dalpé, il aurait précisé dans sa déclaration comment il entend partager entre les deux autres centrales les 7,000 ouvriers qui appartiennent à la CSD.

Les Américains paieront le gaz naturel plus cher que les Canadiens

par Robert POULIOT

"Il est inévitable que les Américains paient plus cher pour le gaz naturel de l'Alberta et de l'Arctique que les Canadiens eux-mêmes" a déclaré hier à Montréal le président de la Northern and Central Gas Corporation qui contrôle également Gaz Métropolitain et Gaz du Québec.

C'est la première fois que le président de l'une des principales sociétés distributrices de gaz naturel au Canada reconnaît publiquement le droit aux producteurs de l'Ouest de pratiquer désormais des prix différents selon la citoyenneté des consommateurs, pour protéger les réserves canadiennes.

Précisant que l'Alberta avait de bonnes raisons d'exiger un relèvement général des prix du gaz naturel, M. Edmund C. Bovey, s'est en quelque sorte rangé du côté de cette province en affirmant que le Canada devra peut-être connaître trois prix : un prix minimum pour les citoyens de l'Alberta, un prix moyen pour les autres Canadiens et un prix élevé pour les Américains.

M. Bovey, qui s'adressait aux membres de l'Association des pipelines, a cependant précisé qu'il ne se faisait pas l'avocat d'un pareil système qui "demeure forcément arbitraire vis-à-vis de la clientèle".

C'est au cours de la période de

questions, qui a suivi son exposé sur le projet de gazoduc le long du Mackenzie, que le président de Northern and Central Gas a fait cette déclaration.

"Grâce à des réserves de 31,000 milliards de pieds cubes en Alaska et de 20,000 milliards dans la vallée du Mackenzie, nous serons assurés de ravitaillements durant 30 ans, a-t-il expliqué en soulignant que le gazoduc projeté par le consortium de Canadian Arctic Gas Study Ltd. transporterait environ 4,5 milliards de pieds cubes par jour."

M. Bovey prévoit déjà que les expéditions de gaz naturel aux Etats-Unis doubleront d'ici 1985, à l'instar de la consommation canadienne, "sans qu'une telle augmentation n'épuise trop nos réserves".

Une telle projection équivaudrait à une production quotidienne de 12,5 milliards de pieds cubes dans une dizaine d'années, "alors que nos réserves prouvées s'élevaient aujourd'hui à 95,000 milliards de pieds cubes et que notre production ne représente que 2,000 milliards p.c. par année".

Puisque l'industrie canadienne veut à tout prix vendre son gaz naturel aux Américains, remarque M. Bovey, — et c'est la seule voie que nous devons suivre —, vendons-le au meilleur prix possible.

James Macdonell, nouveau vérificateur du Canada

OTTAWA (PC) — M. James Johnson Macdonell, 57 ans, de Calgary, a été nommé vérificateur général du Canada en remplacement de M. Maxwell Henderson, qui prendra sa retraite le 24 mars, quand il aura 65 ans.

M. Macdonell entrera en fonctions le 1er juillet prochain et, d'ici là, le poste de vérificateur général sera rempli par M. G.R. Long.

Ce dernier occupe présentement la fonction de vérificateur adjoint. C'est ce qu'a annoncé, hier, le premier ministre Trudeau.

M. Macdonell a fait ses études dans le comté de Glengarry, en Ontario. Il a obtenu son titre de comptable agréé, CA, au Québec en 1937 et en Ontario en 1951.

De 1937 à 1945, il a été au service de la Canadian Industries Limited, à Montréal.

Depuis ce temps, M. Macdonell fait partie du bureau Price, Waterhouse et associés.

Avant de choisir M. Macdonell, le gouvernement avait reçu d'autres applications dont le nom de M. Marcel Bélanger, de Québec.

La nomination du nouveau vérificateur général a été bien accueillie par l'opposition, et MM. Gerald Baldwin, PC—Peace River, et Stanley Knowles, NPD—Winnipeg-nord-centre, ont dit espérer que M. Macdonell sera aussi efficace, indé-



James J. Macdonell

pendant et objectif que son prédécesseur.

Le porte-parole des créditistes, M. Gilbert Rondeau, a rendu hommage à M. Henderson et souhaité que M. Macdonell remplisse cette tâche avec une aussi grande compétence.

Impôt: c'est le petit contribuable qui paye

OTTAWA (PC) — Selon un rapport publié hier par le Conseil économique du Canada les familles à faibles revenus paient une part disproportionnée des impôts prélevés par tous les paliers de gouvernement au Canada.

Intitulé "L'incidence des impôts au Canada", et rédigé par M. Allan Maslove, le rapport souligne que les familles comprises dans le groupe de 20 p. cent situé à la limite inférieure de l'échelle des revenus ne reçoivent que quatre p. cent du revenu total alors que les 20 p. cent situés au sommet de l'échelle en reçoivent 45 p. cent.

Aux extrémités de l'échelle, 5 p. cent des familles les plus pauvres ne reçoivent pas un cent du revenu total alors que les 5 p. cent les plus riches en reçoivent plus de 15 p. cent. Tous les paliers de gouvernements ont perçu \$24 milliards en impôts en 1969, dont \$13 milliards ont été versés au gouvernement fédéral, 54 p. cent, \$8 milliards aux provinces, 34 p. cent, et \$3 milliards aux municipalités, 12 p. cent.

Dans son analyse des taux réels d'imposition qui frappent les unités familiales, l'auteur du rapport découvre que les taux réels d'impôt ont un caractère nettement régressif jusqu'à la tranche de revenu comprise entre \$5,000 et \$6,000.

Si l'on prend comme base le revenu global, ce caractère régressif se manifeste jusqu'au niveau de revenu de \$6,000.

Les impôts fédéraux semblent les moins régressifs pour la tranche inférieure de revenus et les différences interprovinciales sont légères et ne sont pas suffisantes pour altérer l'inci-

dence fondamentale de l'impôt. Mais, c'est au niveau municipal que se situe le fardeau le plus lourd pour le petit contribuable étant donné qu'il doit verser les impôts fonciers. C'est là, selon le rapport, que les taxes sont les plus régressives et créent la charge la plus lourde pour les tranches inférieures de revenus.

SE TROMPER EST HUMAIN mais quand la gomme s'use plus vite que le crayon c'est qu'on exagère.

DE PETER "ORDONNANCES" DE PETER

les éditions la presse

Les Québécois de Hull sont "tannés de se faire soigner chez les Anglais"

Les gens de la région de l'Outaouais, insatisfaits de la façon dont sont menées les affaires sociales dans leur région, ne pourront pas rencontrer le ministre Castonguay aujourd'hui, comme ils le réclamaient au début de cette semaine.

M. Castonguay, ira à Hull aujourd'hui, rencontrer les membres du conseil régional de santé et les administrateurs de l'hôpital Sacré-Coeur de Hull, mais pour ce qui est de l'assemblée publique, nenni. Le mouvement

"L'Outaouais à l'urgence" avait recueilli plus de 30,000 noms sur une pétition réclamant que le ministre des Affaires sociales vienne s'expliquer devant toute la population.

Cette rencontre devait permettre au gens d'exprimer leur revendication et à M. Castonguay de se sensibiliser aux problèmes de la région, en matière hospitalière, problèmes d'ailleurs nombreux.

Le ministre, après avoir refusé d'assister à toute assemblée publique a

cependant accepté de rencontrer un ou deux représentants du groupe "L'Outaouais à l'urgence", qui nous ont déclaré qu'ils allaient en profiter pour négocier une autre assemblée publique, mais à une date ultérieure.

Dans la région, on affirme que l'hôpital de Hull ne peut actuellement suffire aux besoins de la population, qu'il y manque environ 200 lits pour que l'on puisse assurer un service convenable, que les listes d'attente pour les patients sont interminables et que l'on en a assez d'aller se faire soigner, de l'autre côté de la rivière (en Ontario), où les services ne sont pas gratuits et surtout pas remboursés entièrement par le ministère québécois des Affaires sociales.

Le rapport Soram

Récemment, le rapport Soram, commandé par le député Oswald Parent, a soulevé l'ire de la population. D'après les groupes de citoyens de la région, les recommandations de ce rapport, sont loin de la réalité. On lui reproche surtout "de vouloir enlever aux sous-régions de l'Outaouais pour faire semblant de donner à Hull et au sud de la Gatineau."

Par exemple, on réduirait de 60 lits

à Maniwaki, de 31 dans les deux hôpitaux de Pontiac et de 10 à Buckingham. On convertirait également en lits pour malades chroniques: 50 à Maniwaki, 15 dans les deux hôpitaux de Pontiac et 41 à Buckingham. Pour n'ajouter que quelque 100 lits pour soins généraux à l'hôpital Sacré-Coeur de Hull et en prévoit 35 nouveaux pour les malades chroniques d'ici 1976.

Cette partie de cache-cache avec les lits, est due aux normes fixées par le ministère.

Et ces normes prévoient 2.4 lits par mille de population, nécessaires pour les soins généraux et spécialisés. Comme dans la région de l'Outaouais, il y en a déjà 3.6 par mille de population, le ministère a donc décrété que c'était déjà au-dessus de la moyenne.

Et cette décision a été prise, même si l'hôpital Sacré-Coeur a une liste d'attente de 700 patients, si 300 Québécois sont actuellement hospitalisés en Ontario, et si les Québécois doivent verser près de \$10,000,000, par année pour soins médicaux obtenus en Ontario.

Les citoyens de la région de l'Outaouais réclament donc 300 nouveaux

lits pour soins généraux et 150 pour malades chroniques et ce, afin de "répondre à la demande, tout simplement. On se plaint églament qu'il y ait, dans la région, un "déficit" de 162 médecins et l'on affirme que "ça n'est pas de cette façon qu'on va en attirer d'autres".

Pour avoir des médecins, il faut donc avoir des hôpitaux bien équipés et pour satisfaire les Québécois de la région, les moyens d'obtenir les soins nécessaires. Mais en plus de ces revendications bien "terre à terre", on refuse de "faire le jeu de ceux qui veulent amalgamer Hull et Ottawa pour n'en faire qu'une seule grande ville, au détriment de la culture francophone", dit-on, dans les comités de citoyens de la région de l'Outaouais. "On ne veut plus se faire soigner en anglais parce que les hôpitaux du Québec ne sont pas adéquatement organisés."

C'est donc à ces problèmes que devra faire face le ministre des Affaires sociales du Québec, alors qu'il se rendra, aujourd'hui, négocier avec les responsables de l'hôpital et les représentants des comités de citoyens.

MON Oeil SUR MONTREAL



PAR GERMAIN TARDIF

A la police, on se dispute ses oeuvres

Pierre Desrosiers, un commis à l'escouade des fraudes commerciales de la Police de Montréal, est un artiste. Durant ses moments de loisirs, il s'adonne à la peinture.

L'assistant-inspecteur-chef Georges Fâille s'est, un jour, rendu compte de son talent et, pour décorer son bureau, a fait l'acquisition de deux tableaux.

Celui que tous les Montréalais connaissent comme le savant qui a mis au point une technique de désamorçage de bombes, l'assistant-inspecteur-chef Léo Plouffe, s'arrêta un jour au bureau de son collègue et aperçut ces oeuvres fièrement pendues à un mur.

Lui, aussi, fin connaisseur, a été conquis par les talents de Desrosiers et a, à son tour, décidé d'acheter deux tableaux.

Si la demande continue, il aura assez de tableaux au quartier général de la police pour faire une exposition sur place.

Douce vengeance...

Un distributeur d'huile de chauffage, qui assure en même temps l'entretien des fournaies de ses clients, a eu l'occasion de soulager son ressentiment à l'endroit d'un médecin.

Sa femme étant tombée gravement malade, il appelle un médecin près de chez lui, en consultant les "pages jaunes". C'était un samedi.

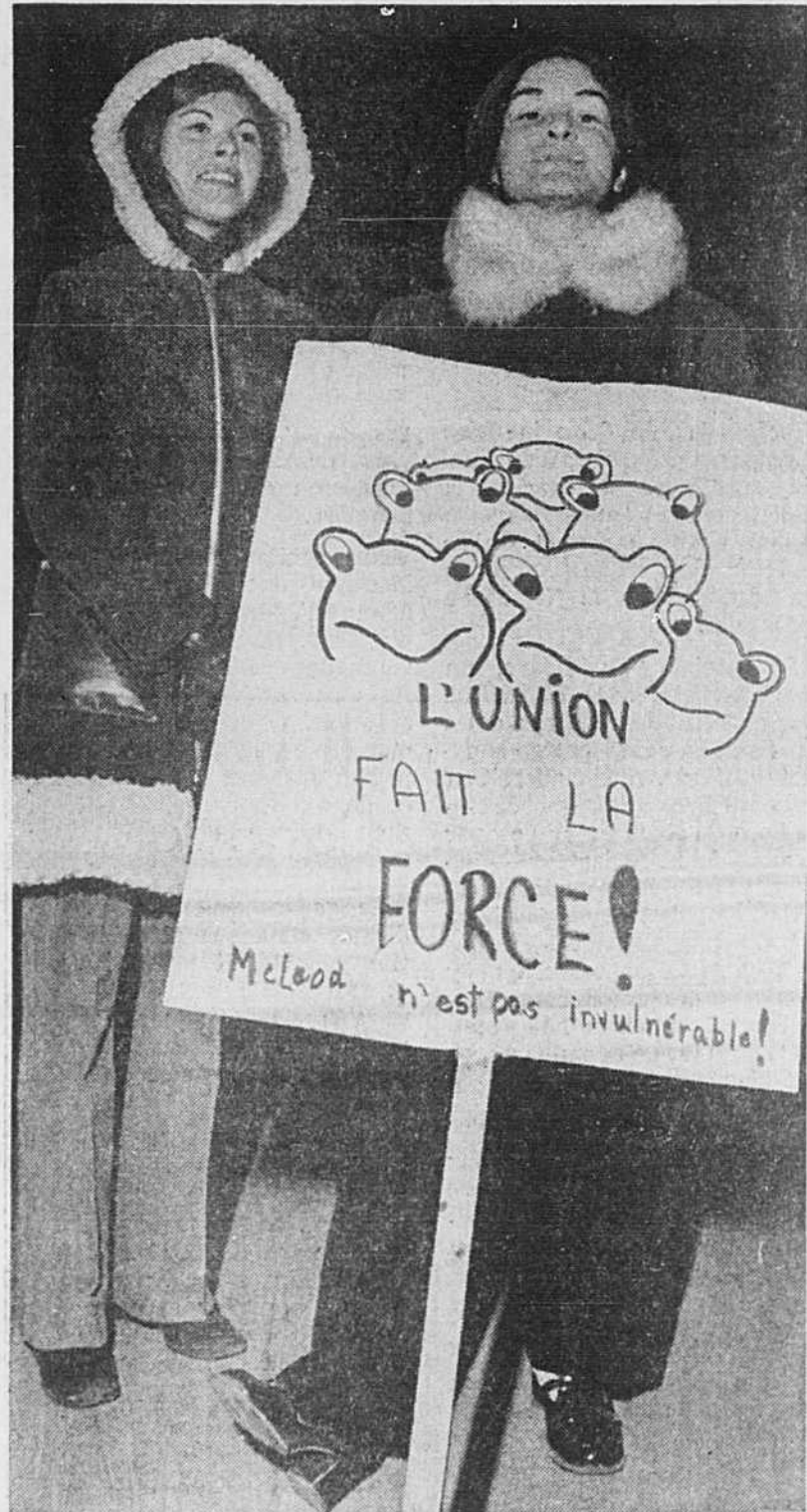
Le médecin, ne voulant pas être dérangé, lui dit finalement de bien envelopper la malade et de la transporter chez lui pour examen.

C'est ce que dut faire le mari, pas très satisfait de la conduite du médecin. La femme fut par la suite hospitalisée et opérée.

Trois semaines plus tard, un soir, le vendeur de mazout reçoit un appel. C'est le médecin. Sa chaudière ne fonctionne plus et il lui demande de venir la réparer.

"Enveloppez-la bien et transportez-la chez moi. Je vais l'examiner..."

Une telle occasion ne se présente pas souvent mais il ne faut pas la rater quand elle survient...



Le commissaire McLeod n'est pas ce qu'on pourrait appeler "un homme apprécié" chez les étudiants francophones...



Jusqu'ici, les parents ont donné aux étudiants un appui non négligeable.

photos Pierre Côté, LA PRESSE

Les francophones de l'Ontario décidés de revendiquer leur école à n'importe quel prix

par Pierre-Paul GAGNE

CORNWALL — Le conflit scolaire et linguistique qui dure maintenant depuis au-delà d'une semaine à l'école secondaire Saint-Lawrence, de Cornwall, en Ontario, risque désormais de s'éterniser et de prendre des dimensions beaucoup plus importantes au cours des prochains jours.

Le leader des quelque 750 étudiants en grève, M. Roger Dubé, a en effet prêté, hier soir, à l'issue d'une réunion spéciale de la Commission scolaire, que les étudiants ne retourneront pas à l'école tant et aussi longtemps qu'on ne leur aura pas donné l'assurance formelle qu'ils auront leur propre école francophone, dès septembre prochain.

Il a également soutenu que d'autres groupes d'étudiants francophones ontariens s'approprient à déclencher des grèves de solidarité dans différentes écoles secondaires de cette province.

La réunion spéciale tenue, hier soir, par les membres de la Commission scolaire de Stormont-Dundas-Glenora n'aura servi, qu'à envenimer la situation. En effet, les commissaires francophones et anglophones n'ont finalement réussi qu'à s'entendre sur la nécessité de poursuivre les consul-

tations avec les divers groupes intéressés.

Aucune date n'a toutefois été fixée pour la tenue de ces réunions qui auront lieu par surcroît, à huis clos.

Proposition rejetée

Plus tôt, par un vote de 11 à 4, les commissaires avaient rejeté une proposition qui aurait eu pour résultat de donner temporairement satisfaction aux étudiants francophones en grève, tout en ne coûtant qu'environ \$11,000 à la Commission scolaire.

Le double horaire

Aux termes de cette proposition, le problème du double horaire quotidien aurait été résolu par la construction de six pavillons temporaires et l'aménagement en salles de cours d'un certain nombre de locaux pratiquement inutilisés de l'école Saint-Lawrence.

De cette façon, tant les étudiants francophones qu'anglophones auraient pu suivre leurs cours selon un horaire pédagogique normal. C'est d'ailleurs justement cette question qui est à l'origine de la présente grève, les étudiants francophones se plaignant principalement qu'ils ne peuvent recevoir un enseignement adéquat en n'occupant les locaux de l'école que la moitié de la journée.

Un prix prohibitif

Les onze commissaires anglophones ont toutefois jugé que cette proposition émanant du groupe des quatre commissaires francophones risquait d'encourager les contestataires et de leur fournir un ballon politique pour entreprendre des actions similaires dans d'autres écoles de l'Ontario.

De plus, ils ont dit trouver prohibitif le prix de \$11,000 requis pour transformer l'école Saint-Lawrence puisque les nouvelles installations ne seraient appelées qu'à servir durant une seule année. La nouvelle école francophone doit être prête pour septembre 1974.

Pendant que les commissaires poursuivaient leurs délibérations, environ

Manifestation bruyante

400 étudiants francophones tenaient à l'extérieur une manifestation qui, par moments rendait pratiquement inaudibles les débats qui avaient lieu à l'intérieur de l'édifice de la Commission scolaire.

En apprenant la nouvelle que la proposition des commissaires francophones avait été défaite, les étudiants ont immédiatement convoqué une conférence de presse improvisée au cours de laquelle ils ont violemment dénoncé l'attitude "bornée et raciste" des commissaires anglophones.

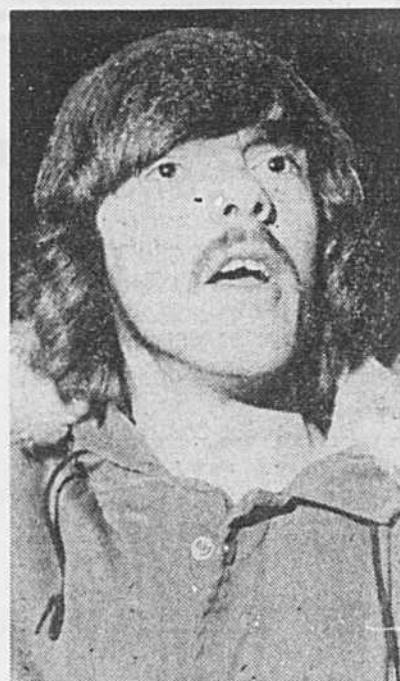
C'est au cri de "On veut nos droits", que les étudiants ont annoncé leur intention de poursuivre leur grève, même si l'arrêt des cours devait compromettre leur année scolaire. Des parents qui étaient venus les encourager ont annoncé leur intention de lancer un mouvement ayant pour but de ne plus payer les taxes scolaires.

Le leader des étudiants, M. Roger Dubé, a par ailleurs profité de l'occasion pour nier une accusation lancée mercredi soir par un groupe d'étudiants anglophones, selon laquelle l'actuelle grève à l'école Saint-Lawrence serait menée par "un groupe d'agitateurs et de séparatistes québécois".

"Nous n'avons aucun lien avec des reçu d'appui de qui que ce soit en organismes québécois et nous n'avons hors de l'Ontario, a-t-il déclaré, mais il va falloir qu'on arrête de nous faire des promesses et de freiner l'enseignement du français dans cette province."

Un peu partout sur la ligne de piquetage, des étudiants manifestaient leur attention de continuer la lutte

jusqu'au bout et de faire de leur cas, s'il faut aller jusque-là, "un autre petit Saint-Léonard".



Le leader des étudiants, Roger Dubé, annonce à ses camarades les résultats de la réunion de la Commission scolaire.

Grève au Journal de Montréal?

Les journalistes du Journal de Montréal ont voté hier en faveur de la grève, si nécessaire, pour faire valoir leurs revendications auprès de leur employeur.

Avant de déclencher un arrêt de travail, cependant, ils auront recours à d'autres moyens de pression, probablement la grève du zèle.

Ils ont confié à l'exécutif de leur syndicat le mandat de déclencher la

grève au moment que celui-ci jugera propice. Les négociations entre les journalistes et l'employeur sont actuellement dans l'impasse.

Le syndicat doit faire connaître aujourd'hui les enjeux du conflit et la stratégie qui sera adoptée.

Les journalistes du "Journal de Montréal" sont membres de la Fédération nationale des communications, affiliée à la CSN.

LE VÊTEMENT FAIT À LA MAIN, c'est notre affaire, nous le connaissons. STRICTEMENT SUR MESURES.

POUR HOMMES: complets, etc. | POUR DAMES: haute couture | à qualité égale, nos prix seront toujours les meilleurs.

JOLY TAILLEURS INC.
Spécialiste depuis 30 ans dans le vêtement sur mesures.
251 est, rue SAINTE-CATHERINE | Stationnement gratuit à l'arrière du magasin. Nous honorons la carte Chagier. 845-1171

la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE L.T.E.E., 7, rue Saint-Jacques, Montréal. Téléphone: 874-7272. Seule La Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de "LA PRESSE" et celles des services de la Presse Associée et de Reader. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. Courrier de la deuxième classe — Enregistrement numéro 1400. Part de retour garanti.

INFORMATION GÉNÉRALE 874-7272

VENTES DU JOURNAL
Livraison à domicile 874-6911
du lundi au vendredi: 9 h. à 8 h. p.m.
le samedi: 8 h. à 5 h. p.m.

RÉDACTION
Le jour du lundi au vendredi
Pupitre 874-7061
Editorial 874-7030
Sports 874-7018
Spec. Télé-Press 874-7029
Finance 874-7016
Arts et lettres 874-7014
Vivre aujourd'hui 874-7023
Nuit (en tout temps) 874-7061

PUBLICITÉ

Petites annonces
Commandes 874-7111
du lundi au vendredi: 9 h. à 5 h. p.m.
le samedi: 9 h. à midi.
Pour changer ou annuler 874-7205
du lundi au vendredi: 9 h. à 4 h. 30 p.m.
le samedi: 9 h. à 11 h. 30 a.m.

Grandes annonces
Détailants 874-7300
National, Télé-Press, vacances, voyages 874-7306
Carrières et professions, nominations 874-7320

COMPTABILITÉ
Grandes annonces 874-6892
Petites annonces 874-6900

PROMOTION 874-7100

RELATIONS DE TRAVAIL 874-7383

pleins feux sur l'actualité

Il était une fois la démocratie municipale...

TORONTO "L'AUTRE" MÉTROPOLE



ont fait et qui continuent à faire de Toronto l'une des métropoles ayant le taux de croissance le plus élevé au monde.

"People", c'est bien sûr les gens. Le peuple. Le mot n'a cependant pas la même consonance ici qu'à Montréal où il revêt souvent un caractère démagogique, par l'usage répété qu'en ont fait nos chapelles de gauche ou nos Yvon Dupuis.

Ici, quand on dit "people", on s'est habitué à comprendre qu'il s'agit d'une conscience à la base de vivre ensemble dans un quartier, un pâté de maisons, voire un immeuble donné. Dès 1968, des citoyens dénonçaient la mauvaise qualité de leur logement neuf. Une conscience de problèmes élémentaires que l'on identifie en commun et contre lesquels on cherche à lutter en commun: Chinois, Italiens, Allemands ou purs WASP; riches ou pauvres.

Une centaine de "ratepayers associations" ont ainsi vu le jour à Toronto ces dernières années.

• Ils s'appellent "the people of St-James Town", locataires de blocs d'appartements qui s'opposent à l'érection de nouvelles tours parce qu'ils estiment que la population du coin a déjà atteint sa densité maximum.

• Ils s'appellent aussi "the people of Wellesley Street", du nom d'une intersection des deux artères qui portent ces noms, on veut abattre des maisons pour y construire des immeubles à bureaux.

• Ils s'appellent encore "the people of Wellesley Street", du nom d'un bout de rue que l'on veut élargir pour faire place à l'automobile, détruisant pour ce faire des habitations existantes.

En somme, les "developers" s'en donnaient à cœur joie jusqu'à récemment. Les "people" ont décidé de leur faire opposition. S'ils résistent à la croissance aveugle, ce n'est pas parce qu'une quelconque bible révolutionnaire le leur a dit, mais simplement parce qu'ils veulent garder leur maison, leur quartier, leur ville. Après s'être organisés à la base, ils ont finalement fait élire des conseillers pour défendre leurs intérêts. On les appelle, ces conseillers, les réformistes.

Ils ne constituent pas un parti, les réformistes, mais plutôt une famille d'esprit: "people's minded". Qui affrontent quotidiennement à City Hall les "developers' minded". Chevauchant les uns et les autres, il y a les "liberals" auxquels d'ailleurs, après trois mois de pouvoir, le nouveau maire David Crombie, élu sous la bannière réformiste, donne des signes de vouloir s'identifier.

Les réformistes sont suffisamment forts et organisés pour avoir convaincu le premier ministre Davis, avant les dernières élections provinciales, d'abandonner le projet d'autoroute Spadina, qui devait traverser du nord au sud le centre-ville torontois... même si des sondages d'opinion ont démontré - et démontrent encore - qu'une majorité de citoyens sont en faveur de cette autoroute. Et comme on le

sait, la décision s'est néanmoins soldée par des résultats électoraux bénéfiques aux Tories de M. Davis.

La présence des réformistes entretient une vie politique intense à Toronto. L'élection complémentaire provinciale qui s'est déroulée jeudi dernier dans le comté de St-George, dans le cœur de Toronto, a permis de constater que les thèmes à caractère municipal ont eu le pas sur les autres. Le vainqueur, Mme Margaret Campbell, est elle-même ancien conseiller municipal et elle a joué à fond la carte de la participation, la carte des "people" durant sa campagne.

Les émissions de ligne ouverte à la radio, les colonnes de lettres au journaux, les journaux eux-mêmes accordent aux questions urbaines un espace qui, le plus souvent, est plus important que celui qu'occupe, par exemple les problèmes à l'échelle provinciale.

Même le nouveau tabloïd populaire du matin, le "Toronto Sun", l'équivalent de nos quotidiens du matin de même format, n'hésite

pas souvent à consacrer sa manchette à des questions de politique municipale. Le "Toronto Star" n'a pas trop de sept journalistes pour couvrir les diverses séances publiques à travers lesquelles s'exprime la démocratie municipale.

Tout cela n'empêche pas le gouvernement de l'Ontario d'exercer une grande influence sur la destinée de Toronto. La Commission municipale de l'Ontario est omnipotente et quand les situations se corsent, le cabinet lui-même intervient directement dans le processus décisionnel, comme on l'a vu dans l'affaire de l'autoroute Spadina.

Dans la mesure toutefois où l'opinion torontoise est très sensibilisée aux problèmes urbains, Queen's Park est contraint à la circonspection dans ses décisions concernant la métropole... ou si l'on préfère, l'une des deux métropoles du Canada.

DEMAIN :

A l'assaut des gratte-ciel

SUITE DE LA PAGE A 1

A tout événement, les Torontois aujourd'hui "mangent" de la politique municipale.

Et dans le langage du milieu, ceux mots en sont venus à identifier les pôles politiques actuels à Toronto: "developers" et "people". Les "developers" sont ceux qui

Dans certaines cliniques privées, des techniciens posent des diagnostics réservés aux radiologistes

par Claire DUTRISAC

DANS certaines cliniques privées, des techniciens en radiologie posent des diagnostics réservés aux radiologistes, exposant ainsi le client à retourner chez lui, rassuré, alors qu'il peut souffrir d'une maladie grave, comme le cancer, par exemple.

Entre-t-il dans les attributions d'un technicien ou technicienne en radiologie d'effectuer des examens fluoroscopiques? Le Collège des Médecins et Chirurgiens de la province de Québec a déjà affirmé que c'était là un travail qui doit être fait par un radiologiste et non par un simple technicien.

Pourtant, dans certaines cliniques privées, notamment celle qui porte les noms de Geoffroy, Beaulieu & Associés, dans l'immeuble de Domus Médica, 5601, rue Bélanger

est, cette pratique est courante. Le Dr Marc Geoffroy possède également une clinique au 3576, rue Ontario est, à Montréal, une autre située à Longueuil, 415, rue Ste-Hélène.

La fluoroscopie

Dans ces cliniques, les examens les plus courants qui impliquent l'usage de la fluoroscopie sont les radiographies du tube digestif, de la bouche à l'anus en passant par la vésicule biliaire.

Entre ces deux procédés, fluoroscopie et radiographie, il y a une différence semblable à celle qui existe entre la prise de vue en direct que transmet la télévision et la photographie qui fixe une image, mobile ou non.

Le commun des mortels devient de plus en plus familier avec les termes "repas baryté" et "lavage baryté". Il sait qu'il va avoir une radiographie de l'estomac et

de l'intestin. Il sait qu'on lui fera avaler une certaine quantité de baryum (liquide). Ce qu'il ignore parfois, c'est comment les choses se passent du côté du radiologiste.

Un acte médical

Celui-ci fait avaler le baryum à son client et observe, comme on regarde un film, le liquide colorant descendre le long du tube digestif. En même temps, il décide quelle portion de l'estomac et/ou de l'intestin il photographiera. Donc, fluoroscopie et radiographie se complètent.

C'est donc dire qu'en regardant descendre le liquide dans le tube digestif, le radiologiste pose un acte médical. De plus, c'est lui qui relève des indices qui sont susceptibles d'orienter son diagnostic; certains de ces indices, qu'il photographie, peuvent ne pas apparaître sur le film alors qu'ils le sont à la fluoroscopie.

Or, dans les trois cliniques mentionnées au début de cet article, ce type d'examen est fait par des techniciens en radiologie! Et ce, depuis quelque deux ans.

Les techniciens en radiologie suivent un cours de deux ans qui leur permet d'appliquer, sur ordonnance médicale et sous une surveillance médicale étroite en certains cas, des techniques radiologiques. Aucun radiologiste honnête ne peut accepter qu'un simple technicien se substitue ainsi à des médecins spécialistes.

Les médecins spécialistes nous ont rappelés, en maintes occasions, notamment lors de leur "grève" en 1967, la qualité de leur formation: cours de médecine plus une spécialisation de quatre ans.

Le Collège des Médecins ne vient-il pas de nous souligner que les techniciens en radiologie ne devraient pas avoir le droit d'exécuter une ordonnance médicale sans la surveillance du radiologiste? Car, soutient le Collège, le texte de la loi des techniciens exige une ordonnance médicale mais ne précise pas qu'ils doivent exercer leur profession sous surveillance médicale. Le résultat, selon le Collège, serait qu'un ou plusieurs techniciens pourraient ouvrir des cliniques privées et exécuter l'ordonnance sans que le médecin puisse surveiller l'évolution de son client.

Que faut-il penser alors de ces radiologistes des cliniques Geoffroy, Beaulieu & Associés qui confient à de simples techniciens en radiolo-

gie des tâches qui leur reviennent à la fois comme un droit et un devoir exclusifs?

Le Collège des Médecins a été averti de cette situation, il y a déjà plusieurs mois. A-t-il ou non fait enquête? Dans un cas comme dans l'autre le résultat est le même: il ferme les yeux face à un état de choses qui comporte de graves conséquences pour la santé publique. A moins... à moins qu'il juge qu'un technicien en radiologie peut fort bien exécuter, avec compétence, des examens fluoroscopiques. Il semble difficile de concilier son inaction en ce cas avec son opposition au projet de loi des techniciens, projet qui reste bien en deçà de ce qui se pratique dans ces cliniques.

...au mépris des malades, de l'éthique et des lois

QUELLES sont, pour les malades et pour les contribuables, les conséquences de cette pratique médicale qui consiste à faire exécuter par de simples techniciens en radiologie des actes réservés à des médecins radiologistes?

Le malade d'abord!

Le malade est avant tout celui qui est le plus lésé par cette étrange "délégation" de responsabilité. On soutiendra peut-être que les films sont étudiés, après coup, par les radiologistes? Alors pourquoi procéder-t-on à un examen fluoroscopique s'il n'est pas nécessaire? D'autre part, si un simple technicien peut faire cet examen avec compétence, pourquoi la Régie de l'Assurance-maladie précise-t-elle que: "Le médecin ne soumet un relevé d'honoraires que pour des actes qu'il a lui-même posés en sa présence et auxquels il a participé"?

La réponse est simple à déduire de ces règles: c'est que le radiologiste, grâce à sa formation spéciale, est en mesure d'apercevoir, au cours de la fluoroscopie, des anomalies qui n'apparaissent pas sur le film. Ce que le technicien n'a pas la compétence de faire.

Donc, un malade peut, en toute confiance, se croire en bonne santé alors qu'il sera atteint d'un cancer, de diverticules, etc. Dans combien de temps des symptômes cliniques, autres que ceux qui ont motivé l'ordonnance d'un examen fluoroscopique, se manifesteront-ils? Quand la maladie aura atteint un point irréversible?

Il est donc facile de mesurer toute la gravité de ce qui se passe dans les trois (ou quatre?) cliniques de Geoffroy, Beaulieu et Associés.

Le nombre de malades qui subissent ce type d'examen se situe approximativement aux environs de 50 cas par jour.

Les techniciens, eux?

Les techniciens, eux, en accomplissant des actes médicaux, en posant des diagnostics importants et graves de conséquences, se placent dans l'illégalité la plus flagrante. Ces techniciens ne peuvent même pas prétendre que la tradition et l'évolution de la science leur ont conféré ce privilège, comme dans le cas des infirmières, par exemple. Car jamais, dans un hôpital, un technicien ou une technicienne en radiologie ne sera autorisée à pratiquer la fluoroscopie.

Le plus incompréhensible, c'est qu'ils exposent ainsi leur santé

Plus que toute autre personne, sauf les radiologistes, ces techniciens connaissent les dangers de l'exposition à la radioactivité. Pour un ridicule supplément de salaire, par rapport à celui qui leur est offert dans les hôpitaux, ces techniciens risquent leur santé.

On s'objectera: c'est le danger que court également le radiologiste. Exact. La différence entre le technicien et le radiologiste, c'est que ce dernier, à 40 ans environ, aura fait fortune. Il peut alors changer de discipline ou... vivre de ses rentes. Le technicien, lui, doit continuer à gagner sa vie dans la radiologie ou alors, il est contraint d'accepter une situation qui, généralement, ne lui offrira pas les mêmes avantages pécuniaires.

De plus, le radiologiste peut s'offrir les vacances et le repos nécessaires lorsque l'anémie ou même la mononuclease le menace. Le technicien a-t-il les mêmes avantages? Et même si la direction des cliniques en cause accorde volontiers le congé-maladie qui s'impose, le technicien a-t-il les moyens de s'en aller sous le soleil de Miami ou d'ailleurs? On peut en douter.

Il reste que le technicien est un adulte; et qui plus est, un adulte averti de par sa formation. S'il veut exposer sa santé inconsidérément, il est libre de le faire.

Mais il est loin d'être libre d'exposer celles des clients de ces cliniques. C'est pourtant ce que font les techniciens pour gagner quelques dollars de plus... C'est aussi ce que leur permettent de faire les radiologistes de ces cliniques. A notre connaissance, il y en a cinq: le Dr Marc Geoffroy, le Dr Jacques-J. Beaulieu, le Dr Gisèle Lusier, le Dr Raymond David et le Dr René Charland.

Que deviennent l'éthique professionnelle et les lois?

L'équipe de radiologistes des cliniques Geoffroy, Beaulieu & Associés a balancé par-dessus l'épaule, et très allègrement l'éthique professionnelle et les lois. L'éthique professionnelle qui leur interdit de confier à des para-médicaux, si compétents soient-ils, l'accomplissement d'actes médicaux.

Les lois: la loi médicale dont on fait état pour poursuivre ceux qui, n'étant pas médecins, posent des actes médicaux. La loi de l'Assurance-maladie et ses règlements qui leur interdisent de demander des honoraires pour des actes qu'ils n'ont pas accomplis eux-mêmes. Dans l'ensemble, on fait fi d'abord et par-dessus tout de l'intérêt du malade, de l'éthique professionnelle et des lois.

Pourquoi? Simplement pour une question de gros sous. Premièrement: ces médecins réclament de l'Assurance-maladie des honoraires pour un travail qu'ils n'ont pas exécuté. La Régie est invitée à faire enquête à ce sujet.

Deuxièmement: ces médecins exercent leur profession dans un ou plusieurs hôpitaux de Montréal. Leur revenu est donc doublé.

Troisièmement: non seulement leur revenu est doublé mais ils bénéficient de la différence de rémunération entre un radiologiste et un technicien en radiologie. On peut se demander si leurs livres de comptabilité reflètent cette "différence"? Entre le revenu d'un radiologiste et celui d'un technicien, l'écart est énorme et se chiffre, en voulant être modeste, entre \$15,000 et quelque \$50,000. Notons que le revenu des radiologistes n'est pas uniquement composé, cependant, d'honoraires perçus pour des examens fluoroscopiques.

Dans cette galère, tout le monde y perd, au fond, sauf les radiologistes. Le Collège des Médecins, la Régie de l'Assurance-maladie sont-ils prêts à assumer leurs obligations face à une pratique qui lèse les malades et les contribuables? Et puisque le Collège a déjà eu l'occasion de le faire mais s'est abstenu, la parole demeure à la Régie et au gouvernement.



téléphoto PA

ENCORE OBSERVATEUR — Francis Gary Powers, qui a survolé l'URSS en 1960 en qualité d'espion à bord d'un U-2 que la DCA russe a abattu. Rentré aux Etats-Unis, après avoir connu les prisons rouges, il est maintenant au service d'une station de radio comme pilote chargé de décrire depuis un appareil Cessna l'état de la circulation routière.

L'ancien pilote-espion Gary Powers n'a pas cessé d'avoir le trac...

LOS ANGELES (PA) — Francis Powers, le pilote-espion américain dont on a beaucoup parlé après que son avion, un U-2, eut été intercepté par les Soviétiques dont il survolait le territoire, en 1960, assure qu'il a le trac quand, aux commandes de son Cessna, il survole le sud de la Californie.

L'ancien agent de la CIA rapporte au moins quatre fois l'heure, quand il est au service de la station de radio KGIT, les conditions

de la circulation routière telles qu'elles lui apparaissent du haut de son appareil volant à quelque 300 pieds.

Powers a déclaré dans une récente interview que si on peut parfois avoir aussi le trac quand on s'adresse à des milliers d'auditeurs cela n'est rien comparé à ce qu'on éprouve quand on accomplit une mission pour la Central Intelligence Agency.

Il se trouvait à douze milles nautiques à l'intérieur de l'URSS quand il a entendu une explosion sous son U-2. Tandis que le jet plongeait en tournant, il réussit à en sortir et à descendre en para-

chute. Il s'est posé tout près d'un paysan russe.

L'incident rendit les Soviétiques furieux. Il causa la rupture des pourparlers au "sommet" des "Quatre Grands", à Paris, en 1960. Le pilote-espion fut jugé et condamné comme tel par un tribunal russe. Il passa 21 mois en prison avant que Moscou l'échange contre son superagent, Rudolf Abel, emprisonné par les Américains.

Rentré aux Etats-Unis, Powers poursuivit sa carrière de pilote d'essai. Il écrivit un livre sur l'affaire du U-2. En 1970, il passa à l'emploi de la station de radio KGIT.

"Si vous ne savez pas où vous allez, vous arriverez ailleurs"

Une autre VÉRITÉ de PETER

Extrait des "ORDONNANCES DE PETER"

les éditions la presse

De pleines remorques de marchandises volées

par Bernard MORRIER

Si la journée d'hier aux audiences publiques de la Commission d'enquête sur le crime organisé fut plutôt calme, elle ne s'en est pas moins terminée sur un véritable suspense créé à la dernière seconde par le procureur du tribunal, Me Robert Cooper.

Alors que celui-ci achevait l'interrogatoire de Johnny Jasko, âgé de 48 ans, ce dernier niait absolument avoir déjà fait l'achat ou la vente de pleines remorques de marchandises volées, telles que cigarettes, caméras, boissons alcooliques, bijouterie et complets pour hommes.

"Quelle serait votre réaction, M. Kasko, si nous amenions ici un témoin qui affirmerait cela?", a aussitôt demandé Me Cooper.

"Amenez le votre témoin", lança Jasko imperturbable.

Me Cooper répliqua immédiatement: "On le fera. Et nous allons faire la preuve du contraire de ce que vous venez de nier."

Survint ensuite l'ajournement, non sans que le témoin soit sommé de revenir devant la commission mardi prochain, tout en emportant certains documents relatifs à ses entreprises.

Durant sa déposition, qui a entamé l'avant-midi et pris l'après-midi en entier, Jasko est passé très près d'être trouvé coupable d'outrage au tribunal, si bien que le président du tribunal d'enquête, le juge Rhéal Brunet, a dû, à deux reprises, lui lire un article de loi à cet effet en pesant chaque mot.

Ce qui frappe surtout dans les déclarations de Jasko, qui incidemment se décrit comme administrateur, ce sont ses réponses ambiguës, pour ne pas dire certaines contradictions.

Au domaine des prêts, par exemple, le témoin dira que dans toutes ses transactions, il n'a fait qu'un seul prêt, soit pour une somme de \$1,000 à Santo "Frank" Cotroni, qu'il avait rencontré à la "Casa di Caesare".

Pourtant, il soutiendra plus loin avoir prêté \$10,000 à une certaine dame Papadakis, propriétaire d'un salon funéraire, même que d'autres sommes auraient été ajoutées à ce montant pour atteindre \$28,000.

La Laiterie Cassidy

Plus tard, il avoua qu'une somme de \$700 fut avancée temporairement à son ami Izzy Shatnick pour que celui-ci puisse rapatrier le corps de sa femme, décédée à l'île de Malte.

Jasko n'a pas été plus clair non plus quand il fut question de ses transactions.

Ainsi dans l'acquisition de la Laiterie Cassidy, qu'il aurait achetée pour une somme de \$45,000, le témoin fut pris en flagrant délit de contradiction par les commissaires qui tentaient de lui faire dire que ce commerce valait beaucoup plus et qu'ils le savaient. Après maintes discussions, il acceptait comme probable le chiffre de \$55,000 que lui proposait Me Cooper.

Le procureur exhiba alors au té-

moins un contrat de vente au montant de \$45,000, passé le 10 janvier 1969 entre une certaine dame Cassidy et le témoin, ainsi qu'une police d'assurance, datée du même jour et évaluant sa nouvelle propriété à \$105,000.

"Comment expliquer que vous ayez confirmé que ça ne valait pas plus que \$55,000?", s'est aussitôt enquis Me Cooper.

Jasko a précisé qu'il fallait ajouter à cette valeur celle de l'équipement et des réparations.

"Les deux documents sont datés du même jour. Vous n'allez pas nous dire que vous avez effectué des réparations dans l'heure qui a suivi la transaction", a commenté le procureur.

Visiblement dans ses petits souliers, le témoin s'en est sorti en affirmant que c'est son courtier d'assurance, Dozois et Morrisette, qui avait fait cette évaluation, moyennant une prime de \$2,300. Trouvant ce montant fort élevé, Jasko exigea en mai 1969, que l'assurance couvre non seulement la laiterie mais lui également.

Un affidavit

En réponse à une autre question de Me Cooper, le témoin déclare avoir fait des réparations à l'immeuble pour une valeur de \$7,000. Il est encore pris en défaut quand le procureur lui présente un affidavit signé par Jasko lui-même, en octobre 1971, soit après la faillite de la laiterie (perte de \$113,000, selon lui), où il est écrit que les réparations ont atteint la somme

de \$20,100.

De plus, en janvier 1970, tentant de "sauver" la laiterie, Jasko avait voulu obtenir un prêt de \$23,000 de la Banque d'expansion industrielle, une agence fédérale, mais on estima qu'il ne présentait pas suffisamment de garantie, son bilan financier indiquant une dévaluation de \$13,000 et, là encore, des réparations de \$7,000.

On comprendra facilement l'impatience des commissaires et la raison de leurs deux mises en garde au témoin.

Par ailleurs, il serait trop long de décrire en détail d'autres transactions pour cette laiterie entre Jasko, Costas Grillas et Paul Zannis. Il en sera sûrement question à une audience ultérieure.

Pour ce qui est du prêt de quelque \$28,000, dont il fut question plus tôt et qui "bénéficia" à une certaine dame Papadakis, le tout s'est soldé pour elle par la perte, aux mains de Jasko du salon funéraire Moshonas et Oumet. La dame en question ne pouvant rencontrer ses obligations, elle fut mise en faillite et Jasko acquit l'établissement pour \$100,000 avec les hypothèques et le vendit par la suite à son frère.

A une question de Me Cooper, il nie avoir dit à Mme Cassidy, au moment de l'achat de sa laiterie, qu'il avait des intérêts dans ce salon funéraire.

Certains sont morts

Vient ensuite la question de ses re-

lations avec différents amis, dont Thomas Helms, Thomas Solarick, Ted Yacovitch, Sam Duchoeny, Danny Polansky et Gérard Leone.

Si certains sont morts, comme Helms, Yacovitch (assassiné) et Danny Polansky (tué dans l'explosion d'une bombe dans son auto sur le boulevard Métropolitain), un autre cependant attire un peu plus l'attention. Il s'agit de Thomas Solarick, surnommé "The Moose" et attiré avec Duchoeny à récupérer les mauvaises créances de Jasko. Avec eux ça n'a pas marché, dira le témoin, tout en soulignant qu'avec Solarick, il a perdu \$30,000 pour des chèques non honorés.

On se rappellera que Solarick et deux autres individus, Nicolas Silverman et Werner Pattek, avaient été appréhendés à Paris, le 8 février dernier, alors qu'ils s'appretaient à transporter à Montréal pour \$4 millions et demi d'héroïne, dissimulée dans des toiles et destinée au marché américain. Pour ce qui est de Leone, il s'agit du comptable de Jasko. Rien de plus.

Un homme à tout faire

Enfin, le premier témoin de la journée, Paul Bloomfield, qui est âgé de 53 ans et se décrit comme homme à tout faire, travaillait autrefois comme liftier au "Chez Parez", une boîte de l'ouest de la ville, dont il affirme n'avoir jamais su qui en était propriétaire.

Il se rappellera sûrement de son séjour de deux ans et demi à cet endroit, puisqu'il fut arrêté avec moins de 71 fois sous l'accusation d'avoir enfreint le règlement 3416, ce règlement municipal qui interdit au personnel d'une boîte de s'asseoir à la même table que les clients.

Bien que les actes d'accusation l'aient toujours identifié comme le gérant du "Chez Parez", Bloomfield n'a jamais protesté auprès de la police pour rectifier, parce que, selon lui, c'était sans importance, l'infraction n'étant pas criminelle.

Au procureur Louis Carrier qui l'interroge sur des dépôts dans son compte de banque totalisant \$85,979.63, entre 1964 et 1969, Bloomfield dit que c'était pour du "kiting".

Le "kiting" consiste à donner ou à se faire remettre un chèque postdaté que l'on dépose dans une banque comme garantie quand on veut obtenir un prêt. Le jour de l'échéance, on retire tout simplement le chèque pour qu'il ne soit pas honoré, mais l'emprunt est déjà fait à ce moment. Et vogue la galère.

Parmi les connaissances de Bloomfield, notons Antonio Mastracchio, Peter Skyler, Moses Yacknin, Nick Di Iorio, Gisèle Sigouin, Jos Frankel, Mervin Wess, William Kenney, Angelo Lanzo et Walter Kohos, la plupart déjà mentionnés depuis le début de l'enquête ou assignés pour y déposer.

Bourassa ne poursuivra pas William Obront

par Pierre BELLEMARE

QUEBEC (PC) — Le premier ministre Bourassa a affirmé hier à l'Assemblée nationale que les déclarations de M. William Obront devant la commission d'enquête sur le crime organisé sont "complètement inexactes".

Cependant, M. Bourassa a ajouté que "ce n'est pas la responsabilité du gouvernement d'intenter des poursuites en parjure contre cette personne et qu'il avait l'intention de procéder avec la plus grande énergie à la poursuite de cette enquête sur le crime organisé".

M. Obront, financier montréalais, a publiquement reconnu avoir versé entre \$4,500 et \$5,000 dans la caisse électorale de M. Bourassa dans sa course au leadership contre M. Claude Wagner.

Interrogé mercredi par Me Robert Cooper, procureur de la commission, le témoin a admis avoir aussi contribué à la caisse électorale du Parti libéral du Québec, aux dernières élections, par l'entremise de son avocat, Me Antoine Geoffrion, l'ex-trésorier du PLQ.

A cet égard, le député péquiste Marcel Léger a demandé hier au premier ministre s'il envisageait de remplacer Me Geoffrion comme avocat du Québec dans la cause des Indiens de la Baie James.

"C'est bien connu que Me Geoffrion ne fait plus partie du comité des finances du Parti libéral, a répliqué M. Bourassa, et le député de Lafontaine, avant de poser une telle question, devrait dire à la Chambre où le PQ a pris ses fonds pour déménager dans l'ouest de Montréal, sur Park Avenue".

La tension montait à l'Assemblée nationale et le président de la Chambre avait quelque peu de difficultés pour exercer son rôle. Il a, en outre,

refusé une question du chef parlementaire péquiste, M. Camille Laurin, qui a dérogé au code de procédure.

Voulant poser une question supplémentaire à celle de son collègue Léger, M. Laurin a tenté de savoir si l'expression "inexactes" employée par M. Bourassa se rapporte au fait même d'avoir souscrit à la caisse libérale ou plutôt au montant révélé par M. Obront.

Attaques

Le président de la Chambre lui a donc refusé cette question, jugeant qu'elle n'était pas liée à la question principale de M. Léger.

M. Claude Charron, le jeune péquiste de Saint-Jacques, s'est alors levé pour demander au premier ministre:

"Si le très brillant Antoine Geoffrion n'est plus au comité des finances du PLQ, qui est désormais l'avocat entre-metteur entre ce parti et le pègre montréalais?"

Des "Ah" et des "Oh" se sont fait entendre de l'arrière-banc libéral et le président a ramené les députés à l'ordre.

Répondant à M. Robert Burns, député péquiste de Maisonneuve qui a soulevé ce débat, le chef du gouvernement a observé que le gouvernement poursuivra son enquête sur le crime organisé, "quels que soient les messages qu'on veut peut-être nous faire parvenir par ces attaques, ces déclarations et ces affirmations qui impliquent toute une série d'hommes politiques, y compris la reine-mère". Il a toutefois été impossible de rejoindre M. Bourassa à l'extérieur de la Chambre pour obtenir d'autres commentaires sur cette affaire.

Près de \$200 autres millions sont consacrés à la redistribution de la taxe de vente aux municipalités.

Les crédits prévus pour l'habitation sont portés à \$16.8 millions, par suite de la décision du gouvernement d'absorber une part plus considérable (40 pour cent) du déficit d'exploitation des logements municipaux à prix modiques (H.L.M.).

Tandis que la plupart des ministères ont des crédits accrus, celui des Travaux publics accuse une baisse de 3 pour cent, à cause de la fin des travaux de construction des grands immeubles gouvernementaux à Québec et à Montréal.

Le budget des Terres et Forêts est augmenté de 11 pour cent, en grande partie à cause de la lutte à la tordeuse des bourgeons de l'épinette. Pour l'aide à la production agricole, on prévoit près de \$50 millions.

La cantonnerie de Cabano et l'aéroport de Sainte-Scholastique recevront des sommes importantes.

Les GI's rapatriés seront les hôtes du président Nixon

WASHINGTON (AFP) — La Maison-Blanche a annoncé jeudi que le président et Mme Nixon avaient invité pour le 24 mai prochain, à la Maison-Blanche, tous les prisonniers de guerre américains rapatriés d'Indochine et leurs épouses.

Les anciens prisonniers de guerre passeront toute la journée à la Maison-Blanche, où ils ont été conviés à une conférence sur la politique étrangère des Etats-Unis spécialement organisée pour eux. Dans la soirée, ils assisteront à un dîner qui, étant donné le nombre des convives, sera servi en plein air, dans les jardins de la Maison-Blanche.

Le total des prisonniers américains en Indochine, dont le dernier groupe doit en principe être rapatrié d'ici à mercredi prochain, s'élevait à 562.



VIELLARDS

SUITE DE LA PAGE A 1

moins fait-elle tout pour qu'on le croie. La bouche pleine de miel fiel-leux, elle dira à l'une de ses pensionnaires: "Voyons, il faut vous habiller, vous lever. Autrement vous deviendrez toute faible."

Mais nous savons, de source sûre, qu'elle ordonnera au personnel qui se laisse attendrir par des vieillards souffrant de la faim et du froid: "Ne les écoutez pas! Faites comme si vous ne les entendiez pas!"

La chaise de Louis XIV

Mme Leclerc, sans doute pour augmenter le confort de ses pensionnaires, a ressuscité la chaise percée de Louis XIV! Le Roi-Soleil, affligé comme les autres, de la condition humaine, faisait ses besoins naturels assis sur une chaise percée en dessous de laquelle se trouvait un récipient pour recevoir ses royaux excréments. Et bien, certaines pensionnaires de Mme Leclerc bénéficient d'une chaise du même genre, légèrement modernisée. Un siège de toilette. En dessous, Mme Leclerc a fixé un récipient pour les mêmes fins que poursuivait Louis XIV. Des odeurs nauséabondes envahissent la chambre. Mais on s'habitue peut-être.

La nourriture

Le petit déjeuner est le meilleur repas de la journée. C'est pourquoi on peut voir, sur une étagère, des céréales rangées avec des détergers. Au-dessous, les poubelles. Les réfrigérateurs contiennent un peu de nourriture (pain, sirop, etc.) mais les pensionnaires n'ont pas le droit d'y toucher.

Dans la cave, un immense réfrigérateur, verrouillé! Sur le feu, la soupe du soir bouillie. On soulève le couvercle du chaudron: l'odeur correspond à ce qui mijote là-dedans: des abats de poulet (foie, peau, gésiers, cou). Quand les pensionnaires reçoivent un repas de viande hachée, elle est souvent douteuse. Les diarrhées et les vomissements en témoignent quand la chose se produit. La soupe est conservée dans des boîtes de conserve rouillées. "Je ne donnerais pas cette soupe à mon chien" m'a dit quelqu'un qui n'est pas un pensionnaire.

Le personnel

Le personnel ne reçoit pas le salaire minimum. Il est insuffisant en quantité comme en qualité. Pas une infirmière: une aide-malade seulement. Sept personnes pour avoir soin d'une quarantaine de pensionnaires et de malades dispersés dans cinq maisons! D'où l'absence de surveillance, d'où les malades enfermés et laissés seuls. D'où des repas réduits au minimum, un minimum très très bas, en dessous du minimum même!

Demain: les soins médicaux et infirmiers

L'affaire Obront n'étonne pas Wagner

par Rhéal BERCIER de notre bureau d'Ottawa

OTTAWA — Que William Obront ait contribué financièrement à la campagne électorale de Robert Bourassa à la direction du Parti libéral du Qué-

bec ne surprend aucunement Claude Wagner.

Interrogé sur cette question par LA PRESSE à ses bureaux du parlement, le député de Saint-Yacinthe s'est montré avare de commentaires, voulant le moins possible nuire à "l'admirable travail d'enquête sur les ramifications de la pègre" que réalise la Commission de police du Québec.

Plus que tout autre, M. Wagner aurait bien aimé donner des détails sur les agissements de la pègre au sein du Parti libéral du Québec, au cours de cette campagne au leadership et même lors des élections fédérales d'octobre dernier dans son comté.

Le cours de la justice

Mais il a préféré que la justice suive son cours. Aussi, le député conservateur tient de plus en plus, au niveau de la politique fédérale, à faire disparaître l'image de juriste que plusieurs personnes lui accolent trop facilement.

Maintenant devenu l'une des vedettes du Parti conservateur, il s'intéresse à toutes les questions politiques et veut donner l'image d'un généraliste et non plus celle d'un spécialiste en droit. Ici à Ottawa, il s'acquiert une réputation enviable en ce sens.

Mais lorsque l'on s'est créé une image de justicier, il est difficile de s'en départir.

Les démêlés entre William Obront et Claude Wagner remontent au 5 mai 1967, lorsque celui-ci était député libéral de Verdun.

M. Wagner, dans une de ses plus spectaculaires sorties contre le crime

Québec enquête sur trois foyers de Laval

par Pierre VENNAT

Le ministère des Affaires sociales du Québec vient d'entreprendre une enquête sur les opérations d'un groupe de foyers pour adultes dans le quartier Laval-Ouest, à Laval.

Cette enquête a été ordonnée à la suite d'une requête officielle du comité exécutif de la ville de Laval qui a décidé de poser ce geste quasi sans précédent à la suite d'un rapport du Service de bien-être de Laval dénonçant l'opération de maisons de pension pour adultes tenues par Mme Antoinette Leclerc, aux 3255, 23ième Avenue; 3330 et 3333, 21ième Avenue; 2235, 34e Rue et 2355, boulevard Sainte-Rose, toutes à Laval.

Dans son rapport au comité exécutif, le Service de bien-être de Laval écrit que "des pages de littérature ne suffiraient pas à énumérer les anomalies relevées."

"Nous résumerons le tout en insistant sur le fait que ces locaux sont inacceptables, que des humains y sont gardés dans des conditions qu'il n'est pas exagéré de qualifier de scandaleuses et qu'il est impérieux que de telles situations cessent dans le plus bref délai".

C'est à la lecture de ce rapport que le comité exécutif de Laval a décidé d'agir en saisissant Québec du dossier et en priant le ministère des Affaires sociales d'intervenir immédiatement, ce qui vient d'être fait.

organisé, avait accusé quatre compagnies implantées à l'Exposition universelle de faire partie de la pègre. La société Obront Meat Market faisait partie de ces compagnies.

Le commissaire de l'Expo, M. Robert Shaw, avait alors qualifié cette accusation "d'insinuations" et avait sommé M. Wagner de se rétracter. Ceut-ci ne l'a pas fait.

Selon nos informations, MM. Wagner et Obront ne se connaissent pas et ne se sont jamais rencontrés, mais on sait que M. Wagner en connaissait long sur cet homme.

Il est convaincu maintenant que la vérité ne peut plus être cachée.

"En travaillant 8 heures par jour, vous réussirez peut-être à devenir patron et vous travaillerez 12 heures par jour!"

Extrait des "ORDONNANCES DE PETER"

les éditions la presse

la presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal. Téléphone: 874-7272. Seule La Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de "LA PRESSE" et celles des services de la Presse Associée et de Reuters. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. "Courrier de la dernière classe — Enregistrement numéro 1400" — Port de retour garanti.

INFORMATION GÉNÉRALE 874-7272

VENTES DU JOURNAL

Livraison à domicile 874-6911

du lundi au vendredi: 8 h. a.m. à 8 h. p.m.

le samedi: 8 h. a.m. à 9 h. p.m.

REDACTION

Le jour du lundi au vendredi

Rédacteur en chef 874-7061

Éditorial 874-7030

Sports 874-7018

Spec. Télé-Presse 874-7029

Finance 874-7016

Arts et lettres 874-7014

Vivre aujourd'hui 874-7023

Nuit (en tout temps) 874-7061

PUBLICITÉ

Petites annonces

Commandes 874-7111

du lundi au vendredi: 9 h. a.m. à 5 h. p.m.

le samedi: 9 h. a.m. à midi.

Pour changer ou annuler 874-7205

du lundi au vendredi: 9 h. a.m. à 4 h. 30 p.m.

le samedi: 9 h. a.m. à 11 h. 30 a.m.

Grandes annonces

Détailants 874-7300

National Télé-Presse 874-7306

vacances, voyages 874-7306

Carières et professions, nominations 874-7320

COMPTABILITÉ

Grandes annonces 874-6892

Petites annonces 874-6900

PROMOTION 874-7100

RELATIONS DE TRAVAIL 874-7383

L'ex-libraire Christian Robert admet qu'il a récupéré les livres à l'aéroport de Dorval

par Conrad BERNIER

A l'exception de quinze colis qui ont été livrés directement aux départements de reliure de la Bibliothèque du collège Sainte-Marie et de la Commission scolaire de Pont-Viau, tous les colis expédiés de Paris par l'Union du livre ancien et moderne aux clients de "Diffusion internationale" ont été "ramassés" à l'aéroport de Dorval par Christian Robert lui-même ou des personnes agissant sous ses ordres.

C'est après un ajournement, hier matin, que Me Réal Charbonneau, qui représente Christian Robert, accusé d'une fraude de \$100,000 présumément commise aux dépens de l'Union de livre ancien et moderne de Paris, entre janvier et juin 1969, a fait cette admission en présence des jurés.

Cette admission de la défense confirme ce qu'avait affirmé un peu plus tôt, cette semaine, le témoin Antonin Wast, alors qu'il était interrogé par le représentant du ministère public, Me Pierre Sauvé, et contre-interrogé par le procureur de l'accusé, Me Réal Charbonneau.

En effet, selon les dépositions du président et directeur général de l'Union du livre ancien et moderne, les colis, préparés à l'entrepôt de Paris, étaient remis à l'Agence Fultrans qui les transportait à l'aéroport d'Orly, destination Montréal, où ils étaient récupérés par Lep Transport qui devait, en vertu d'une clause du contrat accepté par les deux parties, le 20 février 1969, être livrés directement, non pas à Christian Robert de "Diffusion internationale", mais à ses clients, c'est-à-dire des maisons d'enseignement et des organismes publics du Québec.

La Couronne a cité, hier, comme témoin, M. Wilbrod Russell, de l'agence Lep Transport. Ce dernier a affirmé qu'il avait rencontré Christian Robert pour la première fois en février 1969. Robert lui aurait alors parlé d'un fort intéressant projet d'importation de livres français. Un peu plus tard, Lep Transport, en accord avec l'agence Fultrans de Paris, acceptait de transporter, de l'aéroport de Dorval aux dif-

férents clients de "Diffusion internationale", les colis en provenance de Paris.

Au procureur de l'accusé, qui désirait savoir si les directeurs de l'agence Fultrans ou le représentant officiel à Montréal de l'Union du livre ancien et moderne lui avaient interdit, d'une façon ou d'une autre, de livrer les colis à Christian Robert, le témoin Russell a répondu: "Non! Pour moi, le destinataire était Christian Robert

de "Diffusion internationale".

Depuis deux semaines, la Couronne tente de prouver que Christian Robert, l'accusé, a non seulement trompé, au départ, le commissionnaire français sur la véritable identité de ses clients, mais qu'il a également intercepté les colis à l'aéroport de Dorval, sachant très bien qu'il contrevient ainsi à une clause précise du contrat qui stipulait que les marchand-

ses devaient être livrées directement aux clients, c'est-à-dire aux maisons d'enseignement et aux organismes publics, et non pas à Christian Robert de "Diffusion internationale".

De plus, la Couronne essaie de faire la preuve que les marchandises "ramassées à Dorval par Diffusion internationale" ont été vendues à d'autres clients que ceux qui figuraient sur la liste fournie à l'Union du livre ancien et

moderne, qu'elles ont été vendues à des prix inférieurs à ceux payés au grossiste parisien, et que Christian Robert n'a pas honoré les traités qu'il avait acceptés.

Le procès se poursuit, aujourd'hui, sous la présidence du juge Jean-Paul Bergeron, de la cour du Banc de la reine. La Couronne cite aujourd'hui à la barre le relieur et libraire Roger Bois, du 1572 Roberval, à Saint-Bruno.

"Les caractéristiques techniques de cette voiture sont à la limite de ce qui est de nos jours réalisable en matière de construction automobile standard" R. M. Lange-Mechlen



Les débuts de la Mercedes-Benz 450 SE

18 ans de pénitencier à un gunman de 21 ans

Un jeune homme de 21 ans, qui avait tiré dans la direction d'un boulanger dans l'établissement duquel il venait de commettre un vol à main armée, a été condamné à 18 ans de pénitencier, hier après-midi, par le juge Kenneth C. Mackay.

Un peu plus tôt, le prévenu Ronald Coleman avait été déclaré coupable à la fois de vol à main armée et de tentative de meurtre, par un jury composé de neuf hommes et de trois femmes.

Lors du hold-up, incidemment, M. Apostolos Siambanis, la victime, âgé de 30 ans, n'avait pu appeler la police à la rescousse parce qu'il ne parlait ni l'anglais ni le français.

Il avait donc pourchassé lui-même son agresseur, dans la rue, et c'est à ce moment-là qu'il avait été atteint d'une balle de calibre 12, à l'abdomen.

D'ailleurs, au cours du procès, alors qu'il était contre-interrogé par le prévenu, M. Siambanis avait soudainement ouvert sa chemise pour exhiber au jury, un peu interdit, la blessure qu'il porte encore à la poitrine, et dont la cicatrice, de toute évidence, ne disparaîtra jamais. A l'époque, on avait dû lui enlever quelque 100 plombs qui avaient pénétré sous les chairs.

Au prévenu, avant le prononcé de la sentence, le juge Mackay a demandé s'il avait quelque représentation à faire. Mais ce dernier rétorqua: "C'est votre décision, tout ce que je pourrais dire ne la changerait pas. Donnez-moi ce que vous voulez me donner, c'est tout".

Le prévenu, incidemment, n'avait été appréhendé que plusieurs mois après le crime parce que la victime, même si elle connaissait Coleman, ne voulait pas le dénoncer, craignant des représailles.

LES PROPRIÉTAIRES ÉVENTUELS de Mercedes-Benz semblent tous avoir un point en commun: ils exigent la perfection.

Les ingénieurs de chez Mercedes-Benz ont tout fait pour que la 450SE soit non seulement à la pointe des innovations techniques mais aussi à la limite de ce qui est réalisable en matière de construction de voitures de série.

La 450SE, qui coûte \$16,750 environ, est en passe de devenir une "classique".

Stabilité et tenue de route à 180 mph

Le prototype Mercedes-Benz C-111, lancé à 180 mph sur notre piste d'essais de Hockenheim, a prouvé que la nouvelle suspension avant—avec essieu à rayon de pivotement de la circonférence de roulement nul—était une amélioration remarquable.

Cette suspension est standard sur la 450SE. En voici l'énorme avantage: si l'un des freins avant vient à manquer, ou si l'une des roues glisse ou patine sur une route mouillée ou une chaussée déformée, la voiture continue sur sa lancée sans bouger d'un pouce.

La 450SE se contrôle d'une façon absolument remarquable: même les fidèles conducteurs de Mercedes-Benz pourraient bien être épatés par une telle amélioration.

Commande électronique

Les carburateurs ont disparu! Le moteur V-8 de 4.5 litres est alimenté par un ingénieux système d'injection de carburant. Cet appareil de commande enregistre la température, la charge et même l'altitude et alimente chaque cylindre avec la quantité exacte d'essence.

Les Mercedes-Benz n'ont pas la prétention de faire faire de grandes économies d'essence; toutefois, si vous passez d'un énorme sedan domestique V-8 de 7 litres à la 450SE, il est probable que vous soyez agréablement surpris.

Autofroidissement des freins

La 450SE possède des freins à disque ventilés à l'avant: des rainures forcent un puissant courant d'air à travers la surface interne. Des turbo-ventilateurs, montés sur chaque roue, propulsent continuellement de l'air sur les quatre disques.

Pourquoi avons-nous décidé de construire des freins à disque du même type que ceux utilisés sur les voitures de course? Tout simplement parce qu'ils sont meilleurs.

Essais en soufflerie

La 450SE doit sa forme davantage aux lois de l'aérodynamique qu'à celles de l'esthétique. Résultat: une voiture aux

lignes sobres, sans prétentions, mais aux performances surprenantes.

L'attention que porte Mercedes-Benz à la résistance à l'air est devenue légendaire: des essais effectués sur un véhicule roulant à 80 mph, rencontrant une rafale se déplaçant à 60 mph, ont montré que même sur une chaussée en asphalte mouillée la voiture ne bougeait pas d'un pouce.

A 70 mph, il fait plaisir de converser avec les passagers ou d'écouter en toute tranquillité la radio AM/FM stéréo. Des études, aussi faites en soufflerie, ont permis de donner une forme spéciale aux montants du pare-brise pour que les vitres latérales ne soient pas éclaboussées. Les blocs optiques arrière sont rainurés et l'action même du vent les nettoie.

Une conduite de tout repos

Après un long parcours de 500 milles, effectué sans étapes, il est important que vous soyez aussi reposé que détendu.

Les ingénieurs de chez Mercedes-Benz en sont parfaitement conscients.

Aussi, la direction assistée, déjà reconnue par le magazine Road & Track comme étant "la meilleure du monde", a été légèrement améliorée. Vous "seniez" encore mieux la route et toute vibration est complètement amortie.

La forme des sièges Mercedes-Benz fait toujours l'objet d'une très grande attention: vous devez à tout moment être assis confortablement.

La visibilité de la 450SE est remarquable: 87% de ce que vous voyez est du verre.

Et le confort ne s'arrête pas là! La 450SE possède un climatiseur en équipement standard. Onze bouches d'aération permettent de renouveler l'air trois fois par minute—même lorsque la voiture est à l'arrêt.

Particulièrement apprécié, le climatiseur a un double système d'arrivée d'air—un dans chaque porte. Les vitres latérales ne sont jamais embuées et vos épaules ne souffrent ni des courants d'air ni du soleil.

Côté sécurité?

Le programme de sécurité de Mercedes-Benz remonte non pas à quelques années mais à plusieurs décennies. La nouvelle 450SE possède les tout récents dispositifs qui ont été mis au point.

Parfois cela saute aux yeux comme dans le cas des intérieurs rembourrés, des grosses serrures pour la protection des enfants, des tableaux de bord qui s'escamotent progressivement sous le choc.

CHOISISSEZ
VOTRE
MERCEDES
450 S.E. 450 S.L.

Venez faire l'essai des tout-nouveaux modèles
Mercedes-Benz 450 S.E. — 450 S.L.

D. K. AUTOMOBILE INC.

4815 BUCHAN 2077 ouest, SAINTE-CATHERINE
(Nord de Jean-Talon et Victoria) (près du Forum)
735-3585 935-7401

Mais les plus importants dispositifs sont invisibles: réservoir d'essence monté au-dessus de l'essieu arrière, à l'abri d'un choc éventuel et protégé par des cloisons en acier. Portières renforcées par des poutrelles transversales. L'habitacle complet protège les passagers, telle une voiture blindée.

Il y a bien d'autres dispositifs de sécurité. Nous souhaitons qu'ils ne servent jamais, mais ils sont là pour plus de protection.

Le mot de la fin

Au prix de \$16,750, la 450SE n'est pas la voiture de monsieur tout le monde. En vérité, seule une minorité de Canadiens s'en offriront cette année.

Mais ces personnes auront le privilège de conduire une voiture dont les pistons, usinés avec précision, font penser à des miroirs. Une voiture dont les moindres détails ont été étudiés avec soin et minutie. Vous préférez peut-être en découvrir toutes les qualités par vous-même. Votre concessionnaire Mercedes-Benz a un nombre limité de sedans 450SE. Ne manquez pas d'aller les voir.

Vous sont offerts en option:

1. Garnitures intérieures en cuir.
2. Peinture métallisée.
3. Toit ouvrant.

En équipement standard:

Radio AM/FM stéréo; climatiseur; injection d'essence; allumage transistorisé; direction assistée; suspension avec essieu à rayon de pivotement de la circonférence de roulement nul; 40 lb de sous-couche, peinture et cire; transmission automatique; débit d'essence calculé électronique; système central de verrouillage des portes. La Mercedes-Benz 450SEL a un empattement légèrement plus long. Son prix est de \$18,660 environ et, à part le toit ouvrant facultatif, le reste est standard.

Pour plus de renseignements, mettez-vous en rapport avec le concessionnaire Mercedes-Benz ou écrivez à: Mercedes-Benz of Canada Ltd., 849 Eglinton Avenue East Toronto, Ontario M4G 2L5 Renseignez-vous aussi sur notre programme de livraison en Europe.

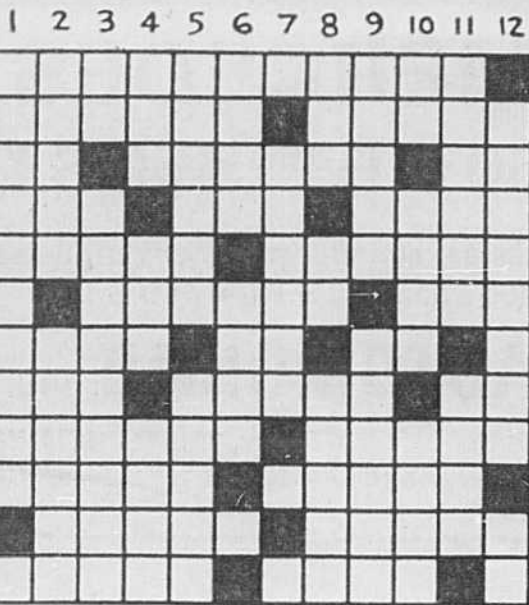


"C'est cette année que je vais m'offrir ma première Mercedes-Benz."

Vente et service: Montréal, D. K. Automobile Inc., 4815, rue Buchan 735-3581 ou 2077 ouest, rue Ste-Catherine 935-7402. Greenfield Park, Elegant Motors Inc., 845, boul. Taschereau 672-2720. Québec, Chatel Automobiles Ltée. Sherbrooke, Henri Girard Ltée. Ste-Rosalie, Garage Chicoine Inc., 84, rue Centre 799-3201.

Concessionnaires-service: Chicoutimi, E. Bédard & Fils Auto Ltée. Granby, Garage Brunelle Engr. Rimouski, Rimouski Auto Engr. Val d'Or, Parent Auto Service Engr.

mots croisés



HORIZONTALEMENT

- 1—Entretien de personnes qui parlent à voix basse.
- 2—Ecrivain — Lavé à l'eau pure.
- 3—Préfixe — Natte — Une unité.
- 4—Bière — Pluriel de leu — Vigueur.
- 5—Revenu annuel — Le Christ.
- 6—Tournés avec effort — Pour la troisième fois.
- 7—Possessif — Aluminium — Sud-est.
- 8—Passe à Innsbruck — Décapité — De naissance.
- 9—Espèce cultivée de chîcorée, blanchie à l'obscureté — Passion.
- 10—Groupé — Rivière des Alpes du Nord.
- 11—Estonie — Transpirations abondantes.
- 12—Sortie — Papa.

VERTICALEMENT

- 4—Démonstratif — Expression de la voix — D'une locution signifiant sans qu'on le sache.
- 5—Chanter très fort — Pare.
- 6—Bord d'un bois — Elle change chaque jour.
- 7—Feint.
- 8—Légumineuse — En les — On y verse du thé.
- 9—Bagatelles — Il répend du grain.
- 10—Préfixe — Famille princière d'Italie — Lisière d'une forêt.
- 11—On y loge des mulets — Multitude.
- 12—Mettre en prison — Appris par coeur.

Solution au prochain numéro

1 SURVEILLANTS
2 ANIER INVOLIERE
3 CINTRER FAILL
4 REGIETES DEL
5 LAERE EGARE
6 SORT INTER S
7 TADORNE NAO
8 AS LETTRE RP
9 I FEVE ARETE
10 NUE USER SES
11 BRIE SENTIE
12 RESISTE SELS

Solution du dernier problème

Québec gèle les fonds du Cégep de Saint-Laurent

par Jules BELIVEAU

Le coup de théâtre attendu avec tant d'appréhension au Cégep de Saint-Laurent s'est enfin produit, hier après-midi: le ministère de l'Éducation, par la voix du responsable de la Direction générale de l'enseignement collégial (DIGEC), M. Léo Paré, a ordonné à la banque de cesser d'honorer tout chèque tiré sur les comptes de banque du collège.

Québec avait sévi de la même façon, il y a quelques jours, à l'endroit des cégeps anglophones Vanier et Dawson, dont les conseils d'administration avaient également défilé les ordonnances gouvernementales relatives à la reclassification des professeurs.

On sait que si les modes d'évaluation et de classification décrétés par le ministère de l'Éducation remplacent ceux en vigueur dans les cégeps, les pertes annuelles des professeurs déclassifiés oscilleront entre \$1,000 et \$4,000, selon les cas.

Bien que la nouvelle du gel des comptes de banque du Cégep de Saint-Laurent ait été attendue comme inévitable, sa venue a produit l'effet d'une véritable catastrophe auprès de la direction du collège et parmi les professeurs.

Il est vrai que tout le monde avait cru un moment que le fatalisme s'était montré moins sévère: un télégramme adressé plus tôt dans la journée par le sous-ministre de l'Éducation, M. Yves Martin, au directeur général du collège, M. Jean-Marie Moreau, réprouvait certes l'attitude du conseil d'administration du collège et retirait surtout sa caution au cégep pour ses emprunts bancaires futurs, mais cette mesure, qui pouvait laisser place à un certain surris, semblait s'avérer moins radicale.

L'on était cependant encore à s'interroger sur les implications possibles de ce geste lorsque l'explosion se produisit.

Le bras du gouvernement... Quelques dizaines de professeurs porteurs de chèques tout frais préparés exactement comme le voulait la résolution adoptée, lundi dernier, par le conseil d'administration — le corps du délit! — ont vu s'appesantir sur eux, alors qu'ils se pressaient devant les guichets de la banque, le bras du gouvernement. Le gérant de la succursale de la BCN venait de recevoir de Québec, par téléphone, l'ordre de refuser toute transaction mettant en cause le Cégep de Saint-Laurent.

Le directeur général du collège de même qu'un juge de paix furent immédiatement mandés sur les lieux pour constater de visu, et légalement, ce qui s'y passait. Ce qui laisse prévoir pour les prochaines semaines tous les rebondissements imaginables, y compris probablement une bataille rangée et à caractère juridique.

Pour le moment les combattants se retrouvent ainsi: d'un côté, les représentants du ministère, calmes et inébranlables dans leur volonté de mettre en pratique leurs décisions contenues dans le décret tenant lieu de convention collective entre le gouvernement et les enseignants — et prêts à recourir, si besoin est, à diverses dispositions du bill 19; de l'autre côté, la direction et les em-

ployés syndiqués du Cégep de Saint-Laurent, à la fois désabusés et, comme certains l'ont dit, "blancs de colère", flanqués de près des enseignants et probablement de la direction des Cégeps Vanier et Dawson, tous non moins perplexes devant l'intransigence gouvernementale.

Vanier se politise
Perplexes, les professeurs du Cégep Vanier ne croyaient pas le demeurer si longtemps. Mercredi dernier, un porte-parole de leur syndicat hésitait encore à qualifier leur confrontation avec le gouvernement de "politique". Hier, en assemblée générale, les professeurs de ce collège anglophone ont adopté la résolution suivante:

Former un comité d'action politique afin de: sensibiliser la population sur les injustices commises dans les méthodes d'évaluation des professeurs et sur les conséquences futures de la démotivation des enseignants; entrer en contact avec les membres de l'Assemblée nationale; entrer en contact avec le ministre de l'Éducation, M. François Cloutier, et avec les ministres anglophones, MM. William Tetley et Victor Goldbloom; entrer en communication avec d'autres cégeps afin d'entreprendre une campagne unifiée; tenir des journées pédagogiques où l'on étudiera, notamment, l'effet des départs possibles d'enseignants et leurs conséquences sur l'éducation au Québec; etc.

Au Cégep Dawson, le conseil d'administration a décidé de soumettre trois "test cases" (cas de révision de classification) au ministère de l'Éducation. Si ce dernier ne parvient pas avant le 4 avril à justifier de façon satisfaisante l'évaluation qu'il a faite de ces trois cas pour fin de classification, le conseil d'administration demandera que la direction du collège mette en application sa résolution jugée illégale par le ministère.

Comme on le constate, le "dégel" des comptes de banque des Cégeps Vanier et Dawson ne signifie pas la fin de la confrontation avec les représentants du gouvernement.

Fortement menacés d'être mis en tutelle, ces collèges ont en effet accepté, mais de mauvaise grâce, de se soumettre aux exigences du ministère de l'Éducation.

L'un et l'autre collèges, cependant, ne semblent pas avoir l'intention de retirer leur fameuse résolution...



L'édifice Terminal Tower, situé au 800 ouest, boulevard Dorchester, est aussi connu sous le nom d'édifice Celanese.

Une transaction de \$24 millions

par Jean SOULIE

L'espace à bureau à Montréal garde tout son attrait pour les investisseurs. Une firme spécialisée dans l'acquisition et la mise en valeur immobilière à travers le Canada, filiale d'une société Suisse, Lord Realty Holdings Limited, vient d'acheter l'édifice Terminal Tower, situé au 800, ouest, boulevard Dorchester.

Haut de 30 étages, le Terminal Tower est aussi connu sous le nom d'édifice Celanese. Il a été acheté au coût d'environ \$24,000,000 et, fait à souligner, un montant de plus de \$10,000,000 a été déboursé dans cette transaction.

L'édifice Celanese, dont la construction s'est achevée en 1967, contient 700,000 pieds carrés d'espace. Il est situé sur un terrain d'une valeur de plus de \$3,000,000, loué par bail emphytéotique de la compagnie du Canadien National.

M. Norman May, conseiller juridique de la firme Lord Realty Holdings, qui a mené les négociations avec Terminal Tower Corporation, les anciens propriétaires de l'édifice Celanese, a souligné que le montant de plus de \$10,000,000 comptant déboursé lors de cette vente était un des plus importants qui se soient vus dans une transaction de ce genre.

M. May a rappelé que la société Viboreal A. G., de Zug, en Suisse, avait récemment acquis un complexe résidentiel de \$10,000,000 à Vancouver-Ouest et, pour une somme équivalente, un ensemble résidentiel et commercial à Calgary.

"De plus en plus de firmes européennes, surtout allemandes, suisses et italiennes, viennent investir dans le domaine de l'immobilier au Canada, a déclaré M. May, ainsi que dans certaines régions des États-Unis et en Australie".

LES MAUX DE NOTRE LANGUE
PAR PIERRE BEAUDRY
(collaboration spéciale)

En parlant de "pork and beans"

Dans son Dictionnaire des difficultés de la langue française au Canada, M. Gérard Dagenais donne, au mot "fève", toutes les explications voulues sur les différences qui existent entre cette plante (et sa graine) et le haricot. Il signale d'une part que, sauf l'espèce qui s'appelle la fève des marais, et qui est aussi connue sous le nom vulgaire de gourgane, la fève n'existe à peu près pas au Québec. C'est à partir d'une mauvaise traduction du mot anglais "bean" qui, du reste, remonte à plusieurs générations, que les Québécois se sont habitués à parler des fèves au lard, leur plat national inventé à Boston.

"Bean" peut en effet se rendre soit par "fève", soit par "haricot", selon le contexte.

Je ne connais aucun Québécois qui donnerait le nom de pêche à la pomme ou celui de tomate au radis. J'en connais un grand nombre qui, ayant déjà parlé de petites fèves, parlent aujourd'hui de HARILOTS pour désigner la même réalité parce qu'ils en ont pris l'habitude dès que les producteurs eurent mis le mot juste au lieu des mots "petites fèves" sur les étiquettes de leurs boîtes de conserve.

Ce que je n'arrive cependant pas à comprendre, c'est que les mêmes fabricants mettent l'expression "fèves au lard" sur les étiquettes d'autres boîtes contenant pourtant le même produit. Ça, je trouve ça curieux; miraculeux, presque. Comment des haricots qui sont des haricots quand ils sont avec d'autres haricots dans une boîte peuvent-ils devenir des fèves dès qu'on les met avec du lard dans une autre boîte? L'étiquetage en français, je suis pour. Je ré-pète: l'étiquetage en français, je suis pour. Je trouve que c'est une bonne idée. Cela protège le consommateur. Quand il voit sur une boîte le mot "prunes" il sait qu'il y a des prunes dans la boîte et que s'il l'achète il pourra manger des prunes. Dans le même ordre d'idée, je crois que celui qui, ayant acheté une boîte étiquetée "fèves au lard", reçoit des haricots, est en droit de prétendre qu'on a abusé de sa confiance. Il pourrait peut-être même s'en prendre au fabricant pour ne pas avoir respecté la loi qui, si je ne me trompe, impose bel et bien l'étiquetage français.

M. Dagenais propose, et justifie, l'expression HARILOTS-LARD AU FOUR. Il signale qu'en France, on appelle haricots au lard des haricots qui sont faits en casserole ou en marmite sur feu doux, et selon une recette ne comportant ni mélasse ni moutarde. D'où, selon lui, la nécessité d'utiliser une désignation particulière au Canada, et il n'y a aucun doute que la proposition de M. Dagenais est valable. Rien ne s'oppose donc à ce qu'on mette sur les conserves de "fèves au lard" la désignation "Haricots-lard au four". Il reste que cette expression peut paraître trop longue et qu'il y aurait probablement avantage à la raccourcir. Les Français ont fait l'ellipse des mots "en casserole". Ici, je crois que nous pouvons faire celle des mots "au lard". Si, dans un pays, tout le monde comprend que l'expression "haricots au lard" signifie des haricots au lard faits en casserole, rien ne s'oppose à ce que dans un autre pays tout le monde comprenne aussi bien que les "haricots au four" sont des haricots au lard faits au four. Ceci dit, j'oserais même, avec tout le respect que je dois — et que tous les Québécois doivent — à M. Dagenais, pousser le laxisme jusqu'à considérer qu'on puisse même utiliser l'expression "haricots au lard" pour une recette particulière au Canada, en s'en remettant au contexte pour la distinction nécessaire.

Ce qui est sûr, c'est que la faute que constitue l'expression "fèves au lard" est tellement grossière que presque tous les moyens sont bons pour nous en débarrasser. Je crois qu'il existe à Québec un organisme chargé de faire appliquer la loi qui impose l'étiquetage français. J'espère que cet organisme saura intervenir. Surtout, qu'on ne vienne pas prétendre que les Québécois sont incapables de s'améliorer. Les dix dernières années démontrent au contraire qu'il suffit de leur indiquer l'expression juste pour qu'ils l'adoptent tout bonnement, comme cela se fait dans tous les pays civilisés.

En mémoire de
Mme HARRY H. GOLD,
les deux magasins Harry Gold,
Centre d'Achats Rockland et centre-ville, seront
fermés toute la journée vendredi, le 23 mars 1973.
Harry Gold

ATTENTION

Suite à la dévaluation du dollar, les produits électroniques, en majorité japonais et européens, ont subi une hausse de prix considérable. De 10% à 20%.

NOUS VOUS OFFRONS POUR UNE
période limitée d'acheter notre inventaire aux anciens prix et de profiter en outre d'escomptes lorsque ce sera possible.

Vous pouvez économiser environ de \$100 à \$300 sur un système stéréo en achetant maintenant.

Nous vendons et assurons le service sur les marques suivantes:

SAE GARANTIE DE 5 ANS
VENTE ET SERVICE DES PRODUITS SUIVANTS

ESS Bower and Wilkins Thorens
KLH Senheisser Stanton
TEAC Harman Kardon Tanbert
A/R Dynaco Decca
ERA Rectilinear Shure
Elac Kenwood Stax
Scotch Ferrograph Microacoustic
SME BASF Metrotec
Connoisseur Koss

CONSULTATION A TITRE GRACIEUX — MEUBLES ET DÉCORATION

SONORITE LTD
Custom stéréo sur mesure
784, Sherbrooke ouest, Montréal 119
844 3441

FERMÉ TOUTE LA JOURNÉE LUNDI ET LE JEUDI SOIR

ANIMAUX

SI VOUS NE SAVEZ PAS COMMENT VENDRE UN ANIMAL NE DONNEZ PAS VOTRE LANGUE AU CHAT. FAITES PARAITRE UNE PETITE ANNONCE DANS LE GROUPE "500 — MARCHANDISE"

TELEPHONEZ AU
87-47-111

Les petites annonces de
la presse

Plus de trente nouveaux

Cette année, les Plymouth 73 sont plus sensationnelles que jamais. Elles recèlent plusieurs améliorations mécaniques invisibles qui sont très importantes à nos yeux. Le résultat: des Plymouth 1973 plus sûres, plus silencieuses, au roulement encore plus doux et qui dureront plus longtemps que jamais. Le génie mécanique minutieux... c'est ça la différence.

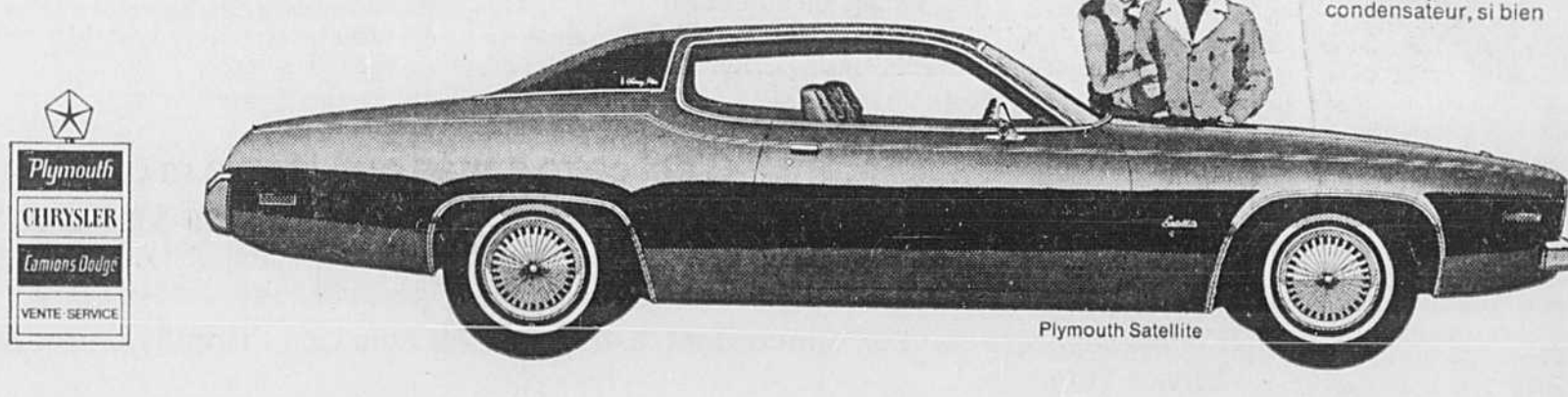


Plymouth Valiant



Plymouth Fury

Les Plymouth 73



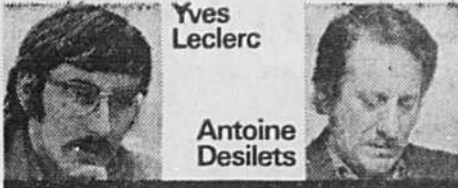
Plymouth Satellite

NOUVELLES voitures plus silencieuses en 1973
La principale source de bruit dans une voiture provient de la transmission des bruits de la route jusqu'à l'intérieur par la suspension. Pour éliminer la plupart de ces bruits, nous avons isolé les systèmes de suspension avant et arrière de la Chrysler et de la Fury avec des isolants de caoutchouc. Et voilà que nous avons appliqué ce système d'insonorisation amélioré à notre série Satellite. Ainsi le roulement est plus silencieux que jamais. La construction mono-coque de la Plymouth y est aussi pour beaucoup. La carrosserie et le châssis sont soudés en une seule pièce pour que tout reste serré, solide et silencieux.

durant des années. Et également à l'intérieur, l'habitacle est protégé des bruits de la route par des tampons insonorisants aux zones critiques de la carrosserie. Demandez au concessionnaire Plymouth de vous expliquer tous les raffinements du silence Chrysler.

L'allumage électronique est maintenant standard
Chrysler a introduit le système d'allumage électronique sur quelques modèles Plymouth en 1972. Il est maintenant standard sur tous les moteurs Plymouth 1973 construits en Amérique du Nord. Le système d'allumage électronique élimine vis platiennes et condensateur, si bien

Plymouth
CHRYSLER
Emissions Dodge
VENTE SERVICE



rencontrent...

Elisabeth Robbe

"...comme si j'avais eu deux filles".



LA NEIGE de l'autre jour a ramené la mélancolie. Et l'autre jour, je me suis cogné le nez à la porte du vieux Café des Artistes. Fermé. Pour de bon.

Porte close, sur les après-midis enfumés à jouer aux dés avec les copains de la "table ronde". Porte close, sur les bières qu'on consultait comme boules de cristal et au-dessus desquelles on réglait le sort du monde. Porte close, sur les sandwiches avalés en vitesse entre deux répétitions, sur les soirées en bande comme en famille, sur les furieuses engueulades et les éclats de rire, sur tous les projets qui y sont morts-nés et ceux qu'on est venu y enterrer, sur toute une époque de bohème. Porte close sur les sourires et les reproches d'Elisabeth.

Pendant quatorze ans, elle a trôné là, derrière son bar, avec son accent belge, ses sautes d'humeur, sa poigne solide dans les moments critiques et son art de tout comprendre quand "ses petits" venaient lui raconter leurs problèmes.

"Pendant toutes ces années, dit-elle, ça a été comme si j'avais eu deux familles. J'en laissais une à la maison pour aller retrouver l'autre au Café. C'est bête comme on peut s'attacher, tu sais. Plusieurs fois, pendant les périodes de creux, j'ai songé à partir, mais jamais je n'ai pu me résoudre à le faire avant il y a deux ans, quand je me suis vraiment sentie malade.

"Durant toute cette période j'ai vu défiler à peu près tous ceux qui ont fait la télévision ici, et le théâtre, et une bonne partie de la musique, de la littérature, du cinéma. Il y en a qui ne venaient que de temps à autres, mais d'autres ont été de véritables enfants de la maison, et aujourd'hui, quand je les revois, ça me fait chaud au cœur. Ils peuvent m'oublier, mais moi je n'en oublie aucun."

En effet, elle les suit tous à la trace : comédiens, auteurs, compositeurs, écrivains, journalistes; elle sait tout ce qu'ils ont fait, et s'en souvient encore des années plus tard.

Des Flandres au Midi

Rien, pourtant, ne destinait Elisabeth Robbe à ce rôle. Elle est née en Belgique flamande, "entre Bruges et Gand" comme dans la chanson de son compatriote Jacques Brel, dans une famille de gens qui étaient à la fois paysans et tisserands parce que la terre n'était pas assez grande pour faire vivre sept ou huit enfants et que c'était la région des étoffes.

"Quand j'ai connu les campagnes d'ici, à mon arrivée en '55, se rap-

pelle-t-elle, ça m'a fait penser à chez moi. Les grandes familles, la messe tous les dimanches, la vie centrée autour de la paroisse et du curé, le père patriarcal qui avait toujours le dernier mot.

"J'étais l'aînée de sept, et très tôt j'ai dû m'occuper des plus jeunes. C'est sans doute en partie pour échapper à ça que je me suis mariée si tôt; mon mari était mécanicien, mais il jouait aussi de la trompette. L'orchestre dont il faisait partie est venu jouer par chez nous, et c'est comme ça qu'on s'est connus."

Elle avait à peine dix-sept ans quand elle l'a suivi dans le Nord de la France, près de Lille. Et c'est ainsi qu'aujourd'hui elle a un fils qui a presque 40 ans.

Il n'en avait que six, cependant, quand la guerre est arrivée. M. Robbe était à l'armée, et Elisabeth a dû quitter son foyer avec son fils et un parent pour traverser la France en panique et aller se réfugier non loin de Toulouse. "Ma hantise, note-t-elle, c'était de passer les ponts avant que l'armée en dérouté les fasse sauter. Et il fallait quêter de l'essence pour la voiture dans les fermes le long de la route, et manger dans les cantines militaires mobiles.

Le grand départ

"Heureusement, mon mari a su ce qui nous était arrivé, et il s'est lancé à notre suite en bicyclette. Presque par miracle il a franchi la frontière entre la zone occupée et la zone libre et il a fini par nous rejoindre."

Même après la guerre, les Robbe sont demeurés dans le Midi, car leur maison dans le Nord avait été détruite par les bombardements. Ils n'ont cependant jamais cessé de se sentir des réfugiés: la région, son climat, ses habitants et leurs coutumes leur étaient pratiquement étrangers.

au début des années cinquante, des amis les ont convaincus de tenter d'immigrer au Canada. Ils ont hésité pendant trois ans, et finalement ont décidé de faire "le grand saut".

Paradoxalement, à leur arrivée, ils se sont sentis presque chez eux: "C'était un pays du nord, avec des gens du nord comme nous, dont nous nous sentions plus près que des méridionaux. Il y a eu le problème de langue au début, mais n'oubliez pas que nous aussi nous avions un accent par rapport aux Français: mon mari était un homme du Nord, et moi je savais à peine parler français quand je me suis mariée, ce n'était pas ma langue maternelle."

La deuxième famille

Dès son arrivée, M. Robbe s'est trouvé un emploi, et il n'a jamais cessé de travailler depuis cette

époque. Plus important encore, la famille s'est trouvée un grand appartement sur la rue Villeneuve où, quel luxe comparé à l'Europe! chacun avait sa propre chambre.

Elisabeth aussi a songé à se trouver du travail, et une amie l'a envoyée voir au Café des Artistes, à côté de Radio-Canada. Elle a aussitôt été engagée, même si elle n'avait qu'une expérience limitée de ce genre d'emploi:

"La Seule chose que j'avais faite qui ressemblait à ça, avoue-t-elle, c'est de travailler dans un Foyer de la Résistance, où se regroupaient des êtres qui étaient perdus, déracinés et qui se serraient les coudes un moment avant de repartir chacun de leur côté. Des réfugiés, des anciens prisonniers de guerre.

"J'ai eu l'impression de retrouver un peu le même climat chez les artistes, plusieurs d'entre eux du moins. Il me semble qu'ils sont tous un peu des réfugiés de quelque part, de quelque chose. C'est pour ça, je suppose, qu'ils sont devenus ma deuxième famille: il ne se passait pas de jour sans qu'il y en ait un qui ait un problème, pas de jour où il ne se produisit quelque chose hors de l'ordinaire.

"Le Café, c'était une sorte de cercle fermé qui avait ses groupes, ses chapelles. Les journalistes d'un côté, les comédiens d'un autre, et les musiciens, et les auteurs. Ou encore s'étaient des bandes qui se formaient à l'occasion d'un projet ou d'une émission. Pendant des années, les Joyeux Troubadours ont eu leur table et leur heure. A peu près tous les cinq ans ça changeait, de nouveaux clans se formaient.

"Et moi, naïve, je ne m'en rendais même pas compte jusqu'à un jour où un client choqué de s'être fait exclure me le faisait remarquer. Mais que vouliez-vous que j'y fasse?"

Elle était l'arbitre des conflits, l'apaiseur de disputes, l'oreille compatissante à ceux qui demandaient conseil mais qui, surtout, voulaient qu'on les écoute sans rien dire. Parfois elle fronçait et tonnait ("Son caractère s'est adouci avec les années", note en souriant son mari) mais ce n'était jamais très sérieux:

"Je ne me souviens que d'une fois où j'ai perdu mon sang-froid, dit-elle. C'était au cours des premières années, et des Allemands sont entrés au Café et ont voulu faire la loi. Et moi, j'en voulais encore aux Allemands de toutes les atrocités que j'avais vues pendant la guerre. J'ai vu rouge, et mon vieux fond flamand est remonté à la surface. Il n'y a rien que je ne leur ai dit, dans leur langue et dans la mienne."

Pas besoin d'ajouter qu'ils ont filé en déroute.

Aujourd'hui Elisabeth ne se fâche plus, ou presque. Depuis quelques mois, elle a commencé à travailler Chez son Père, un restaurant qui a l'immense mérite de lui permettre de retrouver de temps à autre quelques-uns de "ses petits"...

perfectionnements...



Dodge à cabine club

routes à grande vitesse de croisière. Les freins à disque avant sont maintenant offerts en équipement standard sur toutes les voitures Plymouth (sauf sur la Valiant de six cylindres).

NOUVELLE puissance d'accélération du moteur
L'accélération rapide est importante. Nous avons donc mis au point un nouveau démarreur pour nos V-8



Plymouth Duster

1973 de 360, 400 et 440 po. cu. Combiné à notre système d'allumage électronique, vous devriez connaître des allumages sans défaillance à tout coup.

NOUVEAU procédé mécanique de revêtement protecteur
Pour protéger les différentes pièces apparentes de sécurité aux endroits stratégiques et pour les aider à mieux résister aux effets destructeurs de la rouille et de la corrosion, nous avons mis au point un nouveau procédé de revêtement protecteur qui consiste à appliquer des particules poudreuses de cadmium, d'étain ou de zinc. Toutes les Plymouth 1973 ont subi ce traitement protecteur.

trôle de qualité. Chrysler a introduit l'appareil de détection électronique de moteur. Nous l'appelons "Miss EFT". Miss EFT nous dévoile les moindres détails du moteur, ses défaillances ou son bon fonctionnement. Elle nous révèle une foule de choses impossibles à détecter avec un appareil de contrôle conventionnel. Les moteurs qui passent l'épreuve de Miss EFT reçoivent un sceau de qualité. Elle nous aide à construire de meilleures voitures.

Cette annonce vous donne seulement quelques-unes des nombreuses innovations techniques apportées à nos modèles Plymouth 1973. Le concessionnaire Plymouth sera heureux de vous les expliquer toutes en détail.

que vous roulez plus longtemps et faites plus de chemin entre les mises au point. De même les dégagements d'échappement resteront plus propres.

NOUVEAUX pare-chocs à haute intensité d'absorption
Si vous subissez un petit coup, nous souhaitons que vous en ressortiez sans égratignure. C'est pourquoi nous avons ajouté des éléments de renforcement pleine longueur à l'avant et à l'arrière et consolidé les éléments d'absorption déjà existants à l'avant. Pour vous offrir une protection accrue, nous avons ajouté des protecteurs de pare-chocs en caoutchouc à l'avant et à l'arrière.

Freins à disque standard sur la plupart des voitures
Les freins à disque offrent une meilleure résistance à l'usure que les freins ordinaires. Ils freinent avec plus de douceur, arrêtent votre voiture en ligne droite et assurent une meilleure puissance de freinage sur les auto-



Plymouth Barracuda



Votre voiture est-elle à la hauteur?

Agents spéciaux dans les aéroports

Dans le but de mener une lutte sans merci aux pirates de l'air, le gouvernement a demandé à la Gendarmerie royale du Canada de former des agents spéciaux qui seront affectés à la détection dans les aéroports du pays.

Ces agents spéciaux auront un entraînement particulier de neuf semaines à l'école de la GRC, à Regina et, par la suite, ils seront envoyés dans divers aéroports principalement à Dorval et Toronto. Il y en aura même dans les petits aéroports, notamment à Sept-Îles.

Jusqu'à présent 24 recrues se sont rapportées à l'entraînement. Les normes d'embauchage sont à peu près les mêmes que pour la GRC, sauf que les gens mariés sont acceptés et que l'âge limite est de 50 ans. Au début, l'agent spécial recevra un salaire annuel de \$7.200.

Ils porteront un uniforme semblable à celui des agents de la GRC, mais l'inscription "Agent Spécial" sera indiquée sur leur insigne de poitrine.

Contrairement à des agents de la GRC, les policiers spéciaux ne seront pas appelés à être transférés.

Cette force de sécurité comptera près de 600 hommes et sera sous l'autorité de la GRC. Aux aéroports de Dorval et de Toronto il y aura entre 50 et 60 agents spéciaux.

Plan d'amaigrissement Recette à domicile

Il est facile de perdre rapidement, chez soi des livres de graisse disgracieuse! Utilisez ce menu diététique maison. C'est très facile—et c'est peu coûteux. Allez simplement chez votre pharmacien et demandez Plan d'amaigrissement Naran. Versez ceci dans une bouteille d'une chopine et ajoutez assez de jus de pamplemousse pour la remplir. Prenez-en deux cuillerées à soupe par jour, selon le besoin, et suivez le Plan d'amaigrissement Naran.

Si votre premier achat ne vous montre pas un moyen simple et facile de perdre la graisse super-

flue et ne vous aide pas à retrouver la sveltesse de votre ligne; si les livres et les pouces réduisibles de graisse superflue ne disparaissent pas du cou, du menton, des bras, de la poitrine, de l'abdomen, des hanches, des mollets, et des chevilles, retournez simplement le carton vide pour vous faire rembourser. Suivez cette méthode facile recommandée par les nombreuses personnes qui ont essayé ce plan et retrouvez votre ligne. Notez comme le gonflement disparaît vite—combien vous vous sentirez mieux. Plus alerte, plus active et d'apparence plus jeune.

878-2771 Réservez une voiture Tilden.



Volez. Roulez.



Prenez le volant d'une belle voiture, une Chevrolet Impala flambant neuve ou une autre voiture de qualité. Prête à partir, la voiture vous attend dans la plupart des aéroports canadiens, américains ou du monde entier (grâce à nos amis de la National Car Rental).

TILDEN

Une entreprise de chez nous qui fait tout ce qu'elle peut pour vous!

Nos téléphonistes vous aideront à rédiger une annonce PROFITABLE COMPOSITE 87-47-111

Quand le printemps nous fait une surprise



Le printemps, cette année, nous a pris par surprise. Se fichant éperdument des rites et des dates, il s'est mis le nez dehors dès le début de mars et nous a fait nous précipiter plus tôt que de coutume vers les manteaux de printemps, les bottes de caoutchouc et les impers.

La collection printanière de Marielle Fleury pour Rainmaster arrive, chaque année, comme un beau cadeau parce qu'elle se donne, mine de rien, des petits airs habillés tout en remplissant à la perfection son rôle de protecteur et de parapluie. A travers la collection Marielle Fleury, nous avons trouvé un couvre-tout imperméable à carreaux multicolores de fibre acrylique, un manteau ceinturé, réversible, en tissu Prince de Galles et gabardine de coton et à droite, en vichy rose et blanc, un imper où la fraîcheur des couleurs s'allie au clacissisme impeccable de la ligne.



"Dites-moi, docteur..."

PAR LE DOCTEUR JEAN-PAUL OSTIGUY
(collaboration spéciale)

La fatigue des mères de famille

— Dites-moi, docteur, ne croyez-vous pas que les mères de famille sont plus que d'autres portées à souffrir de fatigue chronique ?

— Oui, je le crois. Très souvent, sans que personne ne s'en rende compte, quand les autres veulent prendre du repos ou s'amuser, c'est pour elle une occasion de fatigue supplémentaire.

Si on veut faire un "party", si on invite des gens, si on veut faire une sortie, si on veut aller à la campagne ou aller en vacances, c'est à la mère de famille qu'incombe l'obligation de s'en occuper.

En fait, pour elle, ce ne sont pas toujours des occasions de plaisir ou de repos mais toujours une augmentation de travail. En plus de son travail normal à la maison, elle a celui de l'événement exceptionnel à préparer. Prenons un exemple.

Quand la fin de semaine arrive, souvent le mari qui a sa semaine de travail dans le corps trouve que ce sera très agréable de partir passer deux jours, mettons en camping ou dans un chalet à la campagne. De toute façon, il veut quitter la ville, quitter le domicile habituel pour quelques jours.

Pour lui, c'est un changement de décor. Il va se libérer complètement de son travail de bureau, de ses réoccupations quotidiennes pour simplement se détendre au grand air et en profiter.

Mais pour la mère de famille, qu'est-ce que ce sera ?

La mère de famille

Pour la mère de famille, en plus d'avoir à mettre de l'ordre à sa maison de la ville, elle devra préparer le départ. Elle aura à préparer un lunch ou à prévoir la nourriture

nécessaire en voyage ou en camping. Elle devra prévoir le linge à apporter.

Plus il y a d'enfants, plus il y a de linge à apporter, plus il y a de choses à prévoir, etc., etc. Il s'agit pour elle d'une préparation de bagages de toutes sortes.

Rendue au chalet ou au camping, c'est elle qui devra défaire les bagages, préparer les repas, voir à ce que tout fonctionne normalement, à ce qu'il ne manque de rien à qui que ce soit, etc.

Au retour, en plus de tout nettoyer ce qui aura été sali, utilisé au camping ou au chalet, elle devra aussi remettre de l'ordre dans la maison.

Une occasion de fatigue

Alors que chacun aura pu prendre une détente, aller à la chasse, à la pêche ou simplement se baigner et faire du camping, elle aura eu la responsabilité de servir tout le monde et n'aura très probablement pas pris une seconde de repos. Pour elle, ça aura été du surmenage supplémentaire.

C'est pourquoi la mère de famille est, plus que d'autres, victime de fatigue chronique due à du surmenage. Celui-ci n'est peut-être pas intense chaque jour, mais il est d'assez longue durée pour causer des troubles à la longue.

vos horoscopes

LES ENFANTS NES CE JOUR seront très observatifs, mais ils manqueront parfois de clairvoyance dans leurs affaires privées; pourtant, leurs épreuves personnelles ne sauront abatre leur courage. En tout cas, ils auront une force de caractère très marquée. Ils auront beaucoup d'amour à communiquer.

BELIER DU 21 MARS AU 20 AVRIL

Votre vitalité sera généralement satisfaisante, ce qui devrait vous permettre de réaliser nombre de vos aspirations. Toutefois, il importera de ne pas vous laisser séduire par des idées utopiques ou par l'attrait de l'aventure.

TAUREAU DU 21 AVRIL AU 20 MAI

Vous devrez vous efforcer de conserver le contrôle de vos impulsions, sous peine de nuire à vos intérêts personnels. Vous feriez bien aussi d'observer les règles élémentaires de la prudence au cours de vos déplacements et de vos travaux habituels.

GEMEAUX DU 21 MAI AU 21 JUIN

Vous serez menacé de tracas pécuniaires dus à des erreurs de jugement. Vous serez tenté, en particulier, d'effectuer des dépenses qui n'auront pas toujours l'utilité espérée. Aussi feriez-vous bien de chercher à accroître vos ressources en utilisant votre esprit pratique.

CANCER DU 22 JUIN AU 22 JUILLET

Vous aurez intérêt à agir loyalement à l'égard de votre

entourage, à organiser judicieusement votre emploi du temps et avoir soin de votre organisme. Les astres vous procureront des possibilités de varier votre vie domestique.

LION DU 23 JUILLET AU 22 AOUT

Vous aurez des possibilités d'obtenir des résultats encourageants si vous ne commettez pas de négligences dans l'exercice de votre métier, et si votre impulsivité ne vous incite pas à des maladresses dans vos rapports avec vos compagnons de travail.

VIERGE DU 24 AOUT AU 22 SEPTEMBRE

Vous pourriez profiter de vos loisirs avec votre proche entourage. Vous serez généralement bien disposé envers la plupart des personnes à qui vous aurez affaire, que ce soit dans votre milieu intime ou en dehors de celui-ci.

BALANCE DU 23 SEPTEMBRE AU 23 OCTOBRE

Il n'est pas douteux que votre sociabilité aura souvent d'heureuses répercussions sur le comportement de votre entourage. De plus, les astres stimuleront votre désir de voir régner la concorde autour de vous.

SCORPION DU 24 OCTOBRE AU 22 NOVEMBRE

Les astres vous inspireront d'heureuses initiatives pour mettre un terme aux querelles ou malentendus affectant vos rapports avec des personnes qui vous sont chères. Vous aurez l'occasion de vous créer des relations amicales dans la soirée.

SAGITTAIRE DU 23 NOVEMBRE AU 21 DECEMBRE

Vous aurez l'occasion de réaliser des opérations financières intéressantes, principalement dans le courant de l'après-midi. Toutefois, vos succès en matière pécuniaire dépendront fréquemment de la bonne volonté d'autrui.

CAPRICORNE DU 22 DECEMBRE AU 20 JANVIER

En voulant à tout prix sauvegarder votre indépendance, vous risquez de n'obtenir que des résultats médiocres. Vous feriez bien de vous méfier des changements de température, et d'éviter tout excès alimentaire.

VERSEAU DU 21 JANVIER AU 19 FEVRIER

Vous aurez intérêt à tenir compte des aspirations des vôtres, à vous concilier la bienveillance de vos aînés et à assumer avec soin vos diverses obligations. Les astres vous inciteront à faire régner la concorde.

POISSONS DU 20 FEVRIER AU 20 MARS

Vous saurez améliorer vos conditions d'existence et à agrémenter le confort de votre domicile. Vous aurez à vous mettre en garde contre de fréquentes tentations d'effectuer des dépenses inconsidérées.



Un monde à découvrir

Le temps est venu de changer votre voiture... de vous équiper pour le camping? Nous serions heureux de vous aider, par un prêt, à découvrir cette facette du mieux-vivre. C'est comme ça qu'on est IN.

banque provinciale innovatrice

UN BEST-SELLER DU LUNDI AU SAMEDI DANS LA PRESSE

CHACAL

par Frederick Forsyth

le complot:
TUER DE GAULLE
le meurtrier:
CHACAL
son salaire:
1/2 MILLION DE DOLLARS

dans le cahier des petites annonces

Rire, ce n'est pas toujours drôle...

(Agence Keystone) — Le rire n'est pas seulement le propre de l'homme, ce que nous savons depuis Bergson, il est également excellent pour la santé. La médecine l'affirme depuis longtemps; psychologues et psychanalystes le conseillent, le prescrivent presque, non seulement contre des dépressions nerveuses et le "mauvais" moral, mais encore pour faciliter la digestion, le fonctionnement de la vésicule biliaire, etc...

Mais il y a le... revers de la médaille.

"Attention, déclare aujourd'hui le Dr Cecil Hirschfeld, de Baltimore — le rire est excellent, mais pas n'importe quand et n'importe comment.

"S'il est exact qu'il est bon pour la digestion, il est dangereux par contre de trop rire pendant les repas. Cela provoque alors l'effet exactement contraire.

"Quand vous assistez à un repas, copieux ou non, où vous avez beaucoup ri et vous vous sentez ensuite l'estomac très lourd, risquant même de passer une nuit blanche, vous l'attribuez naturellement, s'il s'agit d'un dîner, aux plats un peu lourds, aux vins, aux alcools.

"Ils en sont peut-être effectivement responsable, mais aussi le fait d'avoir trop ri, ce qui a drainé une quantité excessive d'air dans votre oesophage et a secoué trop votre estomac."

Trop rire fatigue

"L'autre inconvénient du rire, même s'il vous relaxe ou remonte votre moral, est qu'il fatigue. Cela n'a pas beaucoup d'importance le soir, puisque vous allez vous coucher, de toute façon, mais trop de gaieté... bruyante peut vous jouer un mauvais tour dans la journée, si vous avez un travail, surtout si celui-ci exige beaucoup d'attention."

Un chirurgien réputé racontait, par exemple, qu'il lui était arrivé d'être beaucoup moins en forme pour certaines opérations, à la limite de se trouver incapable de se concentrer. Il en a cherché longtemps les raisons jusqu'au jour où il a remarqué que ces moments de fatigue se produisaient généralement après avoir bavardé avec un de ses jeunes assistants, dont la spécialité était de faire rire tout l'hôpital. C'était une très bonne chose mais... pas avant une opération difficile.

Quels sont alors les moments... propices, si l'on peut dire, pour le (fou) rire?

"Le soir, avant le dîner, répond le Dr Hirschfeld, en ajoutant que le rire "creuse" et vous met, en outre, dans un état de décontraction parfait. Exactement ce qu'il faut pour supporter un bon repas. Il existe également, bien sûr, d'autres moments dans la journée, où vous pouvez vous permettre quelques minutes de franc rire sans danger."

Par contre, la mésaventure du chirurgien est arrivée également à certains sportifs, notamment à un joueur de tennis roumain réputé, qui après avoir joué bien au-dessous de sa forme à un tournoi en Autriche, a constaté lui-même "qu'il avait tant ri avec deux de ses amis peu avant la partie, qu'il en était complètement épuisé".

Avis aux amateurs et à leur public.



photo Michel Gravel, LA PRESSE
Madame Shura Chiro, pharmacienne et esthéticienne: "Les peaux saines qu'il faut nettoyer, c'est notre affaire."

par Madeleine DUBUC

Les manchettes des journaux nous ont rapporté récemment les résultats désastreux de certaines expériences de peeling dit "esthétique". On avait cru le sujet épuisé jusqu'au galvaudage. Mais, ces événements récents nous incitent à retourner faire enquête auprès d'experts, au sujet de ces opérations délicates dont le but premier est de nettoyer à fond l'épiderme, quelquefois même le derme, avec un minimum de dégâts.

Consultées dans leurs bureaux respectifs, mesdames Suzanne Larochelle, médecin dermatologue, et Shura Chiro, pharmacienne, esthéticienne et cosmétologue ont eu, au sujet de la question, une même réaction: "Il y a, disent-elles, un mythe à combattre, un "racket" à dénoncer, c'est celui qui présente le peeling facial comme moyen de rajeunissement".

Le docteur Larochelle explique: "Le peeling, en soi, est une opération délicate qui produit souvent de bons résultats, lorsque faite dans des conditions favorables et avec tous les soins que nécessite une véritable opération. Dommage qu'aucune législation ne contrôle ces opérations. De nos jours, poussées par des publicités alléchantes et sans savoir trop dans quoi elles s'embarquent, quantité de femmes s'inscrivent à des programmes de peelings dont elles sortent marquées pour la vie.

"Le peeling, poursuit le docteur Larochelle, pour ceux qui ne le savent pas encore, c'est toute opération qui enlève une couche de peau, si légère soit-elle. Un bon savon abrasif employé à la maison produit déjà un peeling, puisqu'il débarrasse la peau d'une couche de déchets. Les masques recommandés par les compagnies de produits cosmétiques sont aussi une sorte de peeling.

Un mythe à combattre: le peeling comme moyen de rajeunissement

"Les peelings esthétiques ou cosmétologiques se donnent à des personnes qui ont des peaux saines, mais qui ont besoin d'un bon nettoyage. Les peelings médicaux, pratiqués sur des peaux malades, sont du ressort des médecins, dermatologues ou spécialistes en chirurgie plastique."

Le peeling esthétique

On ne peut guère parler à Montréal de peeling esthétique sans consulter madame Shura Chiro, esthéticienne d'origine roumaine établie au Canada depuis plus de vingt ans et qui a mis un jour son expérience de pharmacienne diplômée au service de la cosmétologie.

"Je suis venue à l'esthétique, explique madame Chiro, par amitié pour les femmes, parce que je sais que pour la majorité d'entre elles, il existe, à un certain âge, un besoin de se "défaire de leur peau" quand elles la sentent vieillir.

"J'ai fait des recherches. J'ai trouvé des moyens. Cependant, poursuit-elle, je n'ai jamais encore vu, dans ce domaine, de miracles se produire. Dans les salons de mon établissement, quelquefois même en public, comme au Congrès national d'esthétique en 1964 ou au Salon de la femme en 1971, j'ai pratiqué des peelings esthétiques. J'en pratique toujours. Mais, je ne vends pas d'illusion. Si le peeling cosmétique améliore ou nettoie une peau abîmée, mais encore saine, il n'enlève pas les rides. L'impression de rajeunissement qui se dégage après les traitements et l'enlèvement du masque est le produit d'un raffermissement des pores, mais ce n'est qu'une impression."

La technique de peeling tel que pratiqué par madame Chiro s'étend sur une durée de cinq jours et le phénomène physiologique qu'il met en branle est très normal. Sur le visage de la patiente (ou du pa-

tient), on étend quotidiennement une légère couche d'un masque à base de soufre, en ayant soin de protéger les yeux et autres endroits sensibles du visage.

Ces applications répétées brûlent lentement la partie supérieure de l'épiderme (partie qui, normalement, se régénère et se renouvelle dans une période de 28 jours). A la fin du traitement, le masque enlevé entraîne les déchets inutiles et met au jour une peau douce, lisse, libre de traces enlaidissantes.

"Le seul effet secondaire, ajoute madame Chiro, ce serait peut-être des "feux sauvages" immédiatement après le peeling."

Le peeling médical

Il y a pourtant des cas de maladies de peau ou d'affections cutanées qui ne se traitent pas uniquement à la maison ou chez l'esthéticienne. Ce sont les peaux malades ou infectées, celles chez qui l'acné a laissé des traces irrémédiables, celles qui portent des marques ou des cicatrices qui vont plus loin que l'épiderme.

"Ces cas-là, nous affirme le docteur Larochelle, sont l'affaire des médecins. On les traite à l'aide de différents procédés: moyens purement physiques: soleil, rayons ultra-violet; moyens chimiques, impliquant l'emploi de matières comme l'azote liquide ou le phénol; moyens mécaniques.

"Ici, dit le docteur Larochelle, j'ouvre une parenthèse. J'ai bonne raison de croire que les accidents qui sont venus à l'oreille du public au cours des mois derniers étaient causés par des traitements au phénol. Je veux souligner qu'en France, par exemple, il existe une législation limitant le pourcentage de phénol employé dans le peeling, afin que soient évitées les brûlures. Ce genre de législation n'existe pas au Canada.

"Quant aux moyens mécaniques



photo Réal St-Jean, LA PRESSE
Le docteur Suzanne Larochelle, dermatologue: "Une peau malade doit être traitée par un médecin."

de dermabrasion, ils sont employés par les chirurgiens, spécialistes en chirurgie esthétique. Dans ces cas, jugés graves, on exige du patient une hospitalisation comme pour une opération ordinaire."

Sur qui peut-on pratiquer le peeling ?

Cette question posée tour à tour au dermatologue et à l'esthéticienne provoque des réponses analogues. "Les peelings esthétiques, superficiels ou cosmétiques s'adressent surtout aux personnes qui ont une peau en santé, nous dit madame Chiro. A ceux qui sont marqués par l'acné, à ceux à qui les facteurs atmosphériques comme le soleil, les grands vents ont asséchés la peau à un degré intense. A tous facteurs atmosphériques comme le vent, enfin, qui veulent faire "peau neuve", parce qu'ils en ressortiront plus heureux, plus confiants, plus sûrs d'eux".

"Par ailleurs, ajoute le docteur Larochelle, je conseille à toute personne qui a une peau infectée de consulter un médecin. Lui sait, à l'examen, ce qui doit être fait. Il ne fera pas de miracle, mais il apportera sinon la guérison, du moins une amélioration."

Et la dermatologue d'apporter les résultats d'une enquête faite au cours des dernières années, à Vancouver. Sur 100 cas de peelings "médicaux", 30 personnes consultées ultérieurement se sont déclarées entièrement satisfaites, 50, à peu près satisfaites, 18, pas du tout. Deux personnes sur cent n'avaient obtenu aucun changement dans leur état.

Quant aux rides, inutile de l'ajouter, le moyen le plus connu de les enlever, c'est le "lifting" (remontage du visage) et seuls les spécialistes en chirurgie esthétique peuvent le faire.

Le fourreur, une espèce en voie de disparition

Si l'on en croit les spécialistes de la peletterie, au moment où la campagne annuelle des protecteurs de la nature ouvre le ban sur la chasse aux bêtes phoques et la nécessité impérieuse d'assurer la conservation des espèces, la seule espèce véritablement en voie de disparition est... le fourreur lui-même.

Les fourreurs jettent en effet un cri d'alarme. Si quelques espèces — d'ailleurs fort difficiles à travailler en peletterie — sont menacées, comme les grands tachetés d'Afrique, les ressources immenses de poils de toutes sortes ne sont pas près de s'épuiser car la démocratisation de la fourrure a amené les fourreurs à chercher des peaux moins nobles que les grands classiques d'autrefois: astrakan, vison, zibeline, renard. Et les possibilités de la technique permettent aujourd'hui de faire du tigre presque vrai en imprimant le veau ou de remplacer le loup par le chien de Chine, qui pullule à l'état sauvage.

Par contre, il devient quasi impossible de trouver des ouvriers fourreurs, les jeunes étant de moins en moins attirés par cette profession qui demande une grande virtuosité technique et beaucoup d'application.

La fourrure demeure cependant, en dépit de toutes les campagnes, une des plus grandes convoitises des femmes et le virus a atteint, depuis deux ans, l'homme. Les pardessus d'astrakan, de vison, de loup ont eu l'hiver dernier un très grand succès. Pour permettre au plus grand nombre d'apprécier le charme de la fourrure, les fourreurs, dont le premier groupement "Tendances et style" vient de voir le jour sous le sigle GTSF (Groupe Tendances et Style Fourrure), proposera pour l'hiver prochain des blousons et des cabans, des manteaux-peignoirs, des trenchs ceinturés, des parkas et des manteaux de berger reversibles jersey.

Six ans de contraception

ABERDEEN (Ecosse) (UPI) — Il y a six ans, la municipalité d'Aberdeen autorisait le libre usage des contraceptifs.

On peut maintenant faire un bilan de cette expérience menée dans une ville de plus de 200.000 habitants. L'usage des contraceptifs s'est généralisé au point qu'il est pratiqué par neuf femmes sur dix, quels que soient leur âge ou leur situation de famille, qu'elles soient célibataires ou mariées.

Le taux de fertilité a baissé (14.1 pour 1.000 contre 17.4 pour 1.000 pour le reste de l'Ecosse). On note aussi une baisse des naissances illégitimes (7.7 % contre 10.6 % pour le reste de l'Ecosse).

La baisse de la mortalité infantile est remarquable: 20 pour 1.000 lors de l'accouchement et dans le premier mois suivant la naissance, contre 29 pour 1.000 à Glasgow, ville quatre fois plus peuplée qu'Aberdeen. La mortalité des mères en couches a été pratiquement réduite à zéro: pas un seul décès en cours d'accouchement en 1969 et 1970.



St. Hubert furniture

Au service du public depuis plus de 40 ans

6330 rue Saint-Hubert, juste au sud de Beaubien 274-3644

**DEUX MORCEAUX,
SOFA 3 PLACES et CHAISE
SPÉCIAL FORMIDABLE**

ord. \$509

\$379

LIVRAISON RAPIDE

Ouvert jeudi et vendredi soir jusqu'à 9 heures
— Samedi jusqu'à 5 heures.

- Facilités de paiement sur demande
- Entreposage gratuit
- Livraison gratuite



Le plus grand et le plus chic
centre de meubles de Montréal
présente la clef de la belle vie à prix d'aubaines.

C'EST UNE VENTE À NE PAS MANQUER!



274-3644 6330 rue SAINT-HUBERT
juste au sud de Beaubien

La Fédération des avocats dénonce le référendum du Barreau du Québec

La Fédération des avocats du Québec a dénoncé hier le référendum décrété par le Conseil général du Barreau du Québec et tenu cette semaine auprès de plus de 2.000 membres de la profession au Québec. Dans un communiqué remis à la presse par le président de la Fédération, Me François Chapados, la F.A.Q. déclare qu'un tel référendum est "faussé au départ" et qu'il "n'a qu'un seul but, renverser la décision démocratique adoptée par le congrès d'avril 1972, congrès qui, soit dit en passant, a été celui qui a eu le plus haut taux d'inscriptions dans l'histoire du Barreau".

La Fédération est convaincue que ce référendum est faussé au départ "en ce qu'il permettra à quelque 1.000 avocats qui ne sont aucunement en pratique privée autonome de se prononcer sur une question qui ne les concerne aucunement".

Pour toutes ces raisons, la Fédération des avocats du Québec ne peut que dénoncer un tel référendum en précisant que les résultats d'un tel vote n'auront, pour elle et ses associations affiliées, aucune signification. La Fédération demande en conséquence à tous ses membres de contacter le président de leur association respective pour de plus amples détails.

socio-économiques de ses membres.

Jusqu'à présent, affirment les éléments les plus jeunes de la profession, le Barreau a joué sur les deux tableaux et n'a rempli qu'à demi cette double mission souvent contradictoire, en tout cas source de multiples conflits d'intérêts où le public et les avocats se trouvent lésés, en fin de compte.

Dans son communiqué d'hier, la Fédération des Avocats du Québec précise qu'en novembre dernier, elle a fait parvenir au ministre québécois de la Justice, Me Jérôme Choquette, un télégramme lui demandant de la reconnaître comme organisme représentatif des membres de la profession légale appelés, en leur qualité d'avocats professionnels autonomes, à dispenser des services légaux dans le cadre de la Loi de l'aide juridique.

Cette demande a été transmise à Me Choquette par la Fédération de ses douze associations régionales affiliées, lesquelles couvrent la presque totalité de la province et regroupent quelque 1.200 avocats, soit la majorité des avocats appelés à dispenser des services légaux à titre de professionnels autonomes conventionnés. Depuis lors, affirme-t-on dans le communiqué, la Fédération des Avocats du Québec a reçu l'appui direct de plusieurs Barreaux de section à travers la province.

Par ailleurs, la Fédération des Avocats souligne qu'en dépit de son caractère de corporation à vocation publique, "le Barreau du Québec a, lui-même, transmis semblable demande au ministre de la Justice afin de se faire reconnaître comme l'organisme défendeur des intérêts économiques du même groupe d'avocats".

"Une telle demande allant à l'encontre d'une décision arrêtée lors du dernier congrès général du Barreau tenu à Montréal en avril dernier, le Conseil général du Barreau a décidé quand même de procéder à la tenue d'un référendum auprès de la totalité des membres du Barreau, un tel référendum ne pouvant être que formellement dénoncé par la Fédération des Avocats du Québec.

"Pour toutes ces raisons, conclut la F.A.Q., "la Fédération des Avocats du Québec ne peut que dénoncer un tel référendum en précisant que les résultats d'un tel vote n'auront, pour elle et ses associations affiliées, aucune signification". On croit comprendre, cependant, qu'au sein des associations régionales d'avocats, le mot d'ordre sera de participer massivement à la consultation.

Berthio décroche le prix Olivar-Asselin 73

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal vient de décerner son Prix de journalisme Olivar-Asselin 1973 au caricaturiste "Berthio" (Roland Berthiaume) du journal Le Devoir.

Le jury qui a recommandé à l'unanimité "Berthio" au Conseil général de la SSJB était présidé par Me Yvon Groulx. Les autres membres étaient M. Fernand Denis, Mme Marie Laurier, M. Claude Lapointe et M. Mario Cardinal.

Né à Montréal en 1927, M. Roland Berthiaume a fait ses études au Collège Sainte-Marie. Il a collaboré à plusieurs journaux et revues, notamment à l'Autorité, La Semaine à Radio-Canada, La Presse, Le Nouveau Journal, McLean Français et La Patrie. Il est caricaturiste au Devoir depuis 11 ans. Il a publié deux albums de caricatures: "Un Monde Fou", aux Éditions du Jour en 1961, et "Les Cent Dessins du Centenaire", aux Éditions Parti Pris en 1967.

Ce grand prix de la SSJB, auquel sont attachées une bourse de \$500 et la médaille Bene Merenti de Patria sera officiellement remis à M. Roland Berthiaume, le 12 avril prochain, au cours d'une réception en son honneur, dans les salons de la SSJB au Monument National.



Pour laisser parler votre cœur faites confiance à

La Fleur fleuriste
7117, rue Saint-Denis
731-3548

ENCAN
DE MOBILIER ET ACCESSOIRES MÉNAGERS
En bon état

LUNDI le 26 MARS à 10 HEURES

Mobiliers de salles à dîner, chambres à coucher, salons et cuisines — grande armoire en pin — pupitre antique — ensemble de tables et chaises pour patio — Causeuse à dossier en osier — écran de foyer — vitraux — table à café en osier — causeuse en osier — écran de foyer — table à servir sur roulettes — tables à jeux — tables à étagères — tables de corridor — tables gigogne — tables à panneaux — chevet de bambou — lampe en forme d'orange — petite table chinoise — lits — sofas — fauteuils — petite table sculptée — lampe décorative en cuivre — commodes — horloges de foyers — lampe à pétrole — chandeliers — radio / tourne-disques combiné — chaises de coin de couleur or — pupitre en forme d'arc — fauteuils de cuir et pupitres divers — grande armoire de fumoir — verrerie — argenterie — vaisselle de porcelaine — guitare — skis — tourne-disques — réfrigérateurs — cuisiniers électriques — miroirs — tableaux — reproductions — décorations de toutes sortes, etc., etc.

VISITES PRÉALABLES: Samedi le 24 mars, de 9:30 à 17 heures et juste avant la vente le lundi.

FRASER BROS. LTD.
4950, rue de la SAVANE et 5025, rue PARE
Vaste terrain de stationnement à chaque entrée Tél.: 342-0050
(Encanteurs, évaluateurs et liquidateurs depuis 1880)

CE N'EST PAS LA DERNIÈRE SEMAINE DE LA VENTE SURBOUM SINGER. ELLE BAT SON PLEIN.

SINGER

Vente Surboum

LA VENTE SINGER DE L'ANNÉE!

La Golden Touch & Sew avec le meuble Laurentien!

La vente Surboum Singer* vous donne l'occasion d'ajouter à votre intérieur un cachet d'élégance et de bon goût: le meuble Laurentien, offert avec la machine à coudre Golden Touch & Sew*. Cette machine à coudre est si facile à utiliser qu'elle vous permet de faire tout ce que vous voulez... sans efforts!

- Système Flexi-Stitch* pour couture décorative et tissus ex-ten-si-bles
- Cadran pour la sélection des nombreux patrons et modèles de point
- Canette à bouton-poussoir exclusive
- Accessoire à boutonnières incorporé

\$100 DE RABAIS

La STYLIST ZIG-ZAG: économie et ex-ten-si-bi-li-té!

La machine à coudre Stylist* Zig-Zag vous permet de coudre les tricots et Singer vous permet de l'obtenir à très bas prix.

- Points droit, invisible et zigzag
- Système Flexi-Stitch pour la couture extensible
- Couture à aiguilles jumelées
- Accessoire à boutonnières incorporé
- Offerte avec une pratique mallette "passe-partout"

ORDINAIREMENT \$224.95

SEULEMENT \$188!

FAITES PROVISION D'ACCESSOIRES DE COUTURE SINGER!

La vente SURBOUM SINGER, c'est le moment ou jamais!

FACILITÉS DE PAIEMENT

Offrez-vous la Fashion Mate

Le prix de la machine à coudre Fashion Mate* en fait un vrai spécial Surboum. Offrez-vous un petit cadeau!

- Points droit et zigzag
- Canette à l'avant facile à placer, exclusivité Singer
- 3 positions d'aiguille
- Couture arrière incorporée
- Offerte avec une pratique mallette "passe-partout"

SEULEMENT \$88!

SINGER

*Marque déposée de la compagnie Singer du Canada Ltée

CENTRE-VILLE 700 west, rue Sainte-Catherine OGILVY'S 1307 ouest, rue Sainte-Catherine PLAZA ALEXIS NIHON PLAZA CÔTE-DES-NEIGES 6700 Côte-des-Neiges	ROSEMONT 2136 est, rue Masson PLAZA ST-HUBERT 705B rue Saint-Hubert LES GALERIES D'ANJOU 7965 boul. Les Galeries d'Anjou LA MACHINE 1025 rue Notre-Dame	VERDUN 4717 rue Wellington MONTREAL (EST) 3462 est, rue Ontario ST-JEAN, QUÉBEC 180 rue Saint-Louis	CENTRE DE COUTURE BOULEVARD Pie-IX et Jean-Talon Derné l'ancienne de Centre d'Anjou CENTRE D'ACHATS FAIRVIEW Pointe-Clair, Québec 1 PLACE LONGUEUIL Longueuil, Québec	CENTRE DE COUTURE MONTREAL-NORD 10807 boul. Pie-IX CENTRE D'ACHATS SAINT-MARTIN Chomedey, Laval, Québec CENTRE LAYAL 1800, Le Corbusier, Ville Laval, sortie autoroute des Laurentides	322-3705 681-6475 681-6442
------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-------------------------------------------------------

VENTE FAILLITE
ENTREPÔT
509 EST. BÉLANGER
277-9122

RADIO FM

Événements prochains

EXPOSITION vivante sur l'éducation Montessori présentée par l'Association Montessorienne de Montréal, à l'Aréna de Ville Mont Royal, 1050 D'Avila, samedi le 31 mars à 1 heure. Une classe ouverte avec les enfants exposés. Informations, rendez-vous: 773-7040

CFQR 92.5	CKMF 94.3
CBM 95.1	CJFM 95.9
CKVL 96.0	CHOM 97.7
CHRC 98.1	CBF 100.7
CHLT 102.7	CFDM 104.3
CFGL 105.7	

MOVEMENT NATURISTE SOCIAL
ASSOCIATION NATURISTE DU QUÉBEC
MONTREAL

CONFÉRENCE
Sous la présidence de Mme Marie-Josée Longchamps
Dimanche, le 25 mars 1973
2.00 heures de l'après-midi
Hôtel Windsor de Montréal

CONFÉRENCIER
Johanne Verdon, N.D.
SUJET: LA SANTÉ DE L'ENFANT

Le conférencier sera présenté par Jean-Marc Brunet, N.D., Président du Mouvement Naturiste Social

Frais de participation: \$1.00
Étudiants: \$0.50

CHANGEMENTS

La liste ci-dessous ne comprend que les changements à l'horaire décidés par les stations émettrices depuis la parution du dernier Télé-Pressé.

tele presse au jour le jour TV

6:00 **7 10** Madame Est servie. Inv.: Joël Denis, Lionel Renault, Me Girouard, Me Shoofey et Jean-Louis Desrosiers.

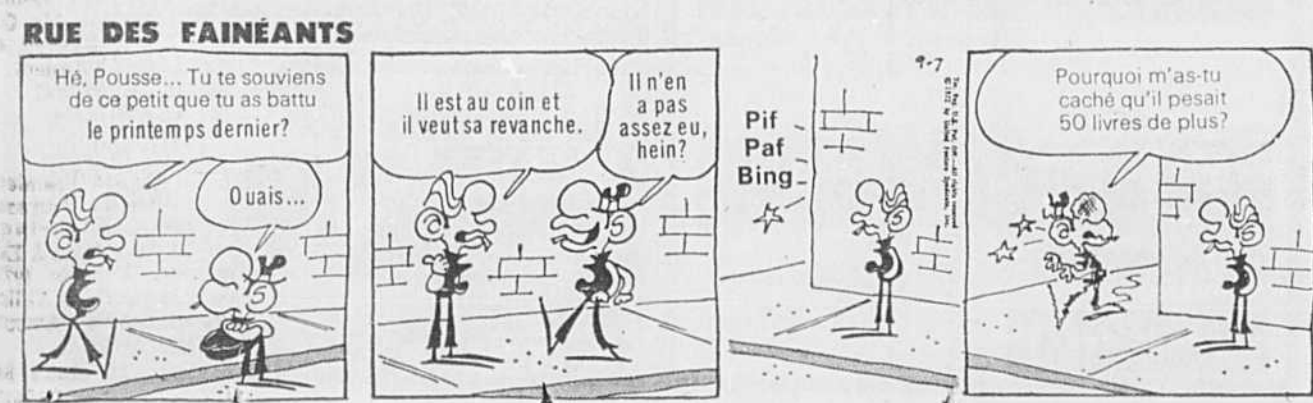
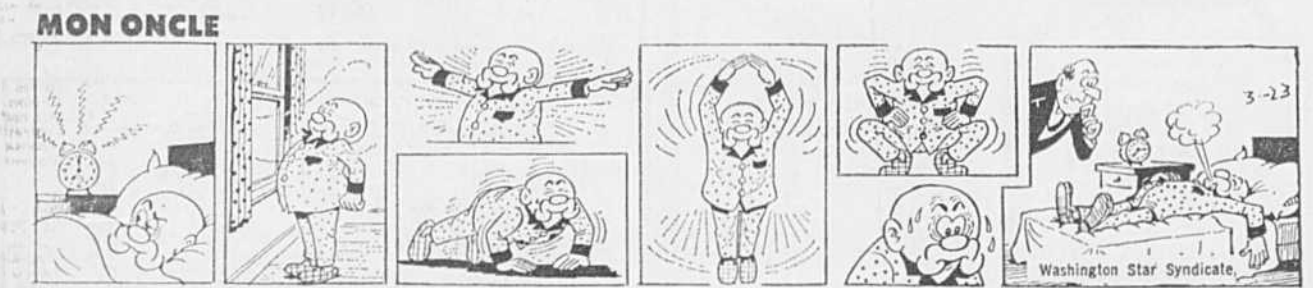
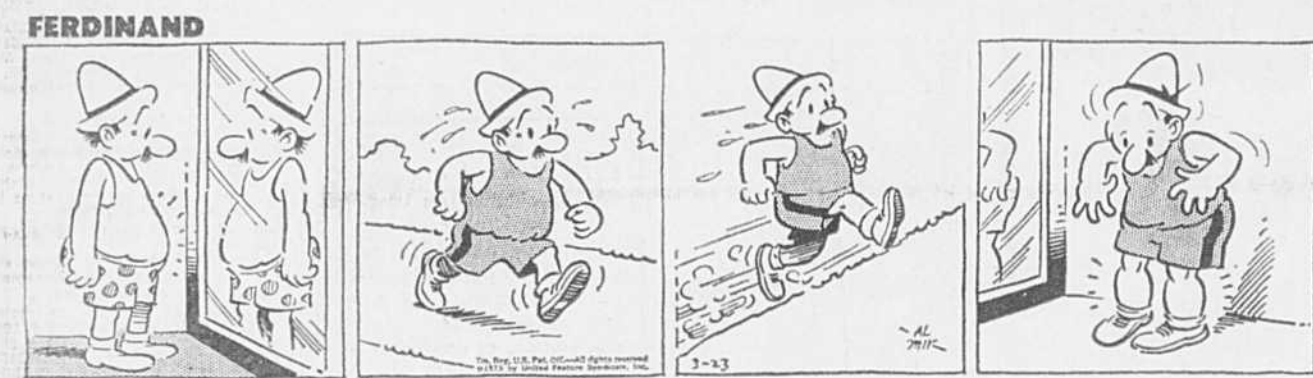
9 Toc Toc partout Arts et spectacles.

SAMEDI

12:00 **2 9 11** Les Premiers Jeux d'été du Nouveau-Brunswick. Reportage sur les Jeux tenus à Edmunston, en août 1972. Commentaires de Gilles Bradet, Donald d'Amours et Camil Dubé.

1:30 **Chantier '73.** Inv.: M. Jacques Grandmaison. Sujet: Les conflits politiques.

Mademoiselle Madeleine Belanger, la seconde gagnante du concours "Bonjour Printemps" chez OGILVY, photographiée dans la salle de conférence avec monsieur Laurent LaBrosse, chef-étalagiste du magasin, qui lui remet un billet de \$1000. Le concours est ouvert à tous les clients d'Ogilvy. Le gagnant (ou la gagnante) aura le choix d'un séjour d'une semaine pour deux aux Bermudes, ou d'un billet de \$1000. Un nouveau gagnant chaque semaine... une nouvelle chance de gagner avec chaque achat. Renseignez-vous auprès des vendeurs OGILVY.



Polnareff entre pile et face

Le côté pile de Michel Polnareff avait déjà affolé la France; malgré le scandale et les amendes qui s'ensuivirent (\$12,000 qu'il a dû verser), le chanteur français récidive: pour annoncer son nouveau spectacle, il découvre son côté face. Stratégiquement recouvert, comme on peut le constater, par le chapeau qu'il arborait plus conventionnellement sur la précédente affiche. Michel Polnareff chantera à l'Olympia de Paris à compter de mardi prochain. Pour prévenir que soit connu à l'avance le contenu de ce nouveau spectacle, un nombre imposant de gardes dits "de sécurité" sont postés aux issues du music-hall parisien. Ce show, soit dit en passant, s'appellera "Polnarévés".

Variétés

La musique qui fait rire

VICTOR BORGE. Avec Marilyn Mulvey. A la salle Wilfrid-Pelletier de la Place des Arts hier soir.

par René HOMIER-ROY

Il a à peine changé. Cette année, Victor Borge ne partage la scène qu'avec une seule chanteuse, qu'il martyrise avec autant de constance qu'il mettait à faire souffrir ses deux partenaires d'autrefois. Il joue aussi peu, les mêmes malheurs lui arrivent, et il raconte sensiblement les mêmes blagues. Seule différence avec les années passées: la scène est meublée d'un public nombreux, entourant le piano dont Borge fait si peu de cas, et donnant une dimension nouvelle à l'aventure.

La sorte de spectacle que présente Victor Borge s'apparente, en fait, bien plus au vaudeville qu'à une forme quelconque de concert. Sa plus grande qualité, en fait, c'est son énorme sens du "timing", qui ne nous épargne aucun effet, bon ou mauvais. La musique alors devient prétexte à toutes sortes de gags plus ou moins drôles, plus ou moins neufs, mais tous orientés — et fort bien orientés — vers un seul but: le rire. Gros, gras, clair ou coquin, toutes les sortes de rires valent mieux, pour Victor Borge, que tous les braves du monde.

Hier soir, la salle Pelletier était remplie de robes longues, de fourrures et de chevelures tout droit sorties de chez le coiffeur. Ce qui n'empêchait nullement leurs propriétaires de rire à gorge déployée; à raison, mais aussi souvent à tort.

Car dans cette formule de spectacle, au fond assez mince, il arrive souvent à Victor Borge de glisser vers la facilité la plus grande. Qu'il corrige, parfois, par un commentaire acide ou un mot heureux. Mais qu'il laisse aussi, le plus souvent, s'enfoncer dans une mer de spasmes rieurs.

Quant à Marilyn Mulvey, qui à certains moments, tente de chanter — en dépit du maître —, si on ne peut pas juger honnêtement de son talent, on peut par contre louer sa patience et son sens de l'humour. Car c'est une chose de faire rire les autres, et c'en est une autre de faire rire de soi. Victor Borge réussit la première, mais c'est Marilyn Mulvey qui hier soir s'amusait la seconde. En souriant.

Comment prendre soin de votre chien à-tout-faire.

Le chien à-tout-faire a toujours aidé l'homme. Il garde les moutons, surveille la maison, tire une charrette, guide un aveugle. Ce chien a souvent sauvé des vies lors d'incendies ou d'inondations. Il est intelligent et dévoué, et mérite vraiment le surnom de "meilleur ami de l'homme".

Prenez-en l'habitude dès la première visite; un gros chien peut être difficile à contrôler lorsqu'il a peur. Et voici un conseil pour l'alimentation.

La nourriture **KAL KAN*** pour chiens est la meilleure qui soit, quelles que soient la taille et la race de votre chien. C'est une nourriture de qualité supérieure, équilibrée naturellement pour offrir une alimentation complète. Elle sent même aussi bon que les repas que vous servez à votre famille.

Un conseil pour la visite au vétérinaire. Un biscuit avant et après fera de cette visite un événement heureux plutôt que douloureux.

Nous aimons les chiens et les chiens nous aiment.

*Marque déposée au Canada.

CINEMA/LA SEMAINE

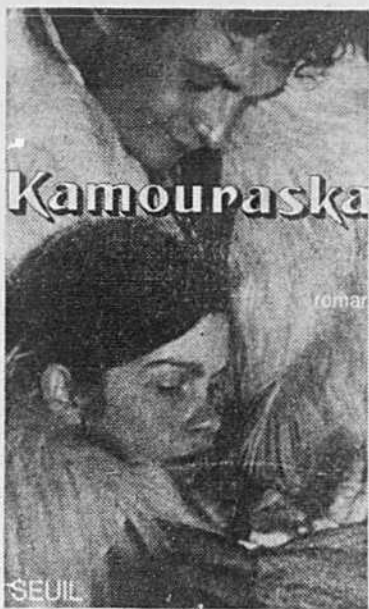
La saisie des films: une épée de Damoclès

On ne peut pas dire que la semaine qui s'achève a été très fertile en nouvelles dans le domaine du cinéma. Mais il s'est passé malgré tout suffisamment d'événements pour qu'on puisse de plus affirmer que ça bouge dans le milieu cinématographique au Québec.

Mais certains jours, on a l'impression que ça s'agit plus que ça bouge. Tout le monde a appris, par exemple, que les policiers de Laval ont saisi lundi une autre copie de "Sex and the Office Girl", imitant en cela leurs confrères de la CUM. A chaque année, c'est le même manège qui se reproduit. Les policiers font un raid dans un cinéma, saisissent un film qu'ils soupçonnent d'obscénité et, après des mois de procès, on finit par apprendre que ce film n'était pas obscène. Mais entre-temps, l'exploitant visé et le distributeur qui détenait les droits du film saisi ont dû supporter les frais d'un procès inutile sans compter qu'ils ont été frustrés de profits légitimes qu'aurait pu leur apporter l'exploitation de leur film.

Les gens de la profession sont écœurés d'une telle situation. Ils estiment à bon droit qu'il existe une instance au Québec chargée de classer (ou de rejeter) les films, le Bureau de surveillance du cinéma du Québec. Est-il nécessaire de rappeler que tout film présenté dans un cinéma du Québec doit au préalable avoir obtenu son visa du BSCQ? Depuis que les policiers ont pris la fâcheuse habitude de se substituer à cet organisme, les propriétaires de salles et les distributeurs vivent dans un constant climat d'incertitude. Ils ne savent pas quand la police frappera à nouveau. Ils vivent sous la menace d'une épée de Damoclès.

Aussi a-t-on appris avec une certaine satisfaction que le ministre de la Justice, Me Jérôme Choquette, a décidé d'entreprendre des démarches auprès du gouvernement fédéral afin de faire amender le code pénal de façon à ce que toute saisie de film, à l'avenir, ne soit entreprise qu'avec son consentement. Peut-être que de cette façon, les policiers ficheront-ils la paix aux gérants de cinémas.



SEUIL

Il est de notoriété publique que l'escouade de la moralité de la ville de Montréal a tué la troupe des Saltimbanques et entraîné par le fait même le déperissement des troupes de théâtre amateur à Montréal. L'industrie du cinéma québécois n'est pas intéressée à se faire passer le même sapin.

Kamouraska en poche

Mardi, le restaurant "Les Remparts" a été envahi par les journalistes à l'occasion d'un cocktail de presse précédant le lancement de "Kamouraska". Claude Jutra était là, accompagné comme il se doit par les principaux comédiens de son film, Geneviève Bujold en tête, sans oublier les principaux artisans de cette grosse production, Les Michel Brault, Serge Beauchemin et j'en oublie. Anne Hébert, bien que de retour à Montréal, n'a pas assisté à ce lancement. On en a malgré tout profité pour distribuer les premières copies de son ouvrage que le Seuil vient de publier dans un format de poche. La première du film aura lieu jeudi et on s'affaire ces temps-ci à apporter les dernières retouches au film.

Deux films étrangers ont eu leur première hier à Montréal. Il s'agit de "Sex Shop" du Français Claude Berri, à l'Imperial (dont on trouvera demain un compte-rendu dans

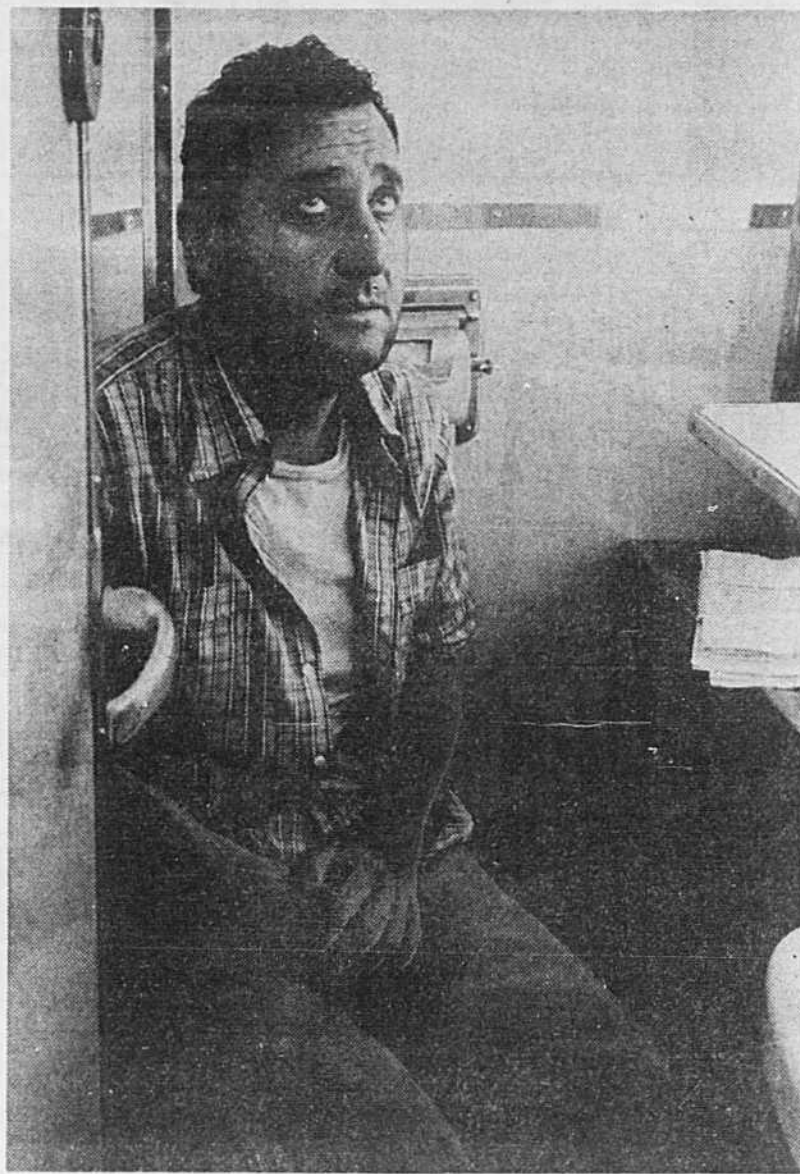
la section "Arts et Lettres"), et "Détenu en attente de jugement" de Nanni Loy, au Dauphin. La vedette féminine de ce film, Elga Andersen, est venue spécialement à Montréal pour l'occasion.

Le film de Nanni Loy raconte les déboires incroyables d'un Italien revenant dans son pays après plusieurs années d'absence et qui se voit interpellé à la frontière, envoyé en prison, sans raison. Il sera finalement relâché mais il aura eu le temps de connaître la vie abjecte des détenus italiens, privé de tout contact avec l'extérieur, sur le bord de la folie. Et l'on assure que de tels incidents arrivent couramment en Italie. Quoi qu'il en soit, "Détenu en attente de jugement", n'a rien d'un grand film, rappelant par certains côtés "L'Aveu" de Costa-Gavras. La mise en scène n'est pas très convaincante et le doublage, très mauvais.

Première de "Tu brûles"

L'Association coopérative de productions audio-visuelles annonçait cette semaine le lancement de "Tu brûles... tu brûles", un long métrage de Jean-Guy Noël qui raconte l'histoire d'un jeune ex-pompier de 23 ans qui refuse d'éteindre un feu au risque de détruire complètement son village natal. Le film met en vedette Gabriel Arcand (frère du réalisateur Denys), Guy L'Ecuyer, Louise Francoeur, Janine Lebel, Raymond Lévesque, Serge Thériault et plusieurs autres. La première du film est prévue pour jeudi, le 12 avril, à 20h.30 au cinéma Rex. Cette salle a été louée pour l'occasion par l'ACPAV qui se charge également de la distribution du film de Jean-Guy Noël. Rappelons que l'avant-première du film aura lieu le 6 avril, dans deux semaines, à la salle Emile-Legault du collège Saint-Laurent dans le cadre d'une Semaine du cinéma québécois.

Un festival cinématographique international sera présenté à l'auditorium de l'Université de Montréal, dimanche, de 13 h. à 1h.30 du matin, pour marquer l'ouverture des fêtes du 10e anniversaire du centre Monchanin, lieu de rencontre interreligieux et culturel situé au 4917 rue Saint-Urbain.



Alberto Sordi incarne le personnage central du film de Nanni Loy, "Détenu en attente de jugement" dont la première a eu lieu hier soir au cinéma Le Dauphin.

Six longs métrages et trois documentaires seront au programme. Il s'agira de films bulgares, japonais, sénégalais, sud-américains, indiens et canadiens. La première du film "Chissibi ou la Mort d'un Fleuve", de Richardson, film portant sur les problèmes de la baie James, aura lieu à 20h.50. Les fêtes seront inaugurées par

le ministre fédéral de la Science et de la Technologie, Mme Jeanne Sauvé, qui donnera une conférence de presse par la suite. Pour de plus amples informations, téléphoner au centre Monchanin, 288-7299. Ed Emshwiller, figure dominante du cinéma expérimental américain, viendra présenter ses plus récents travaux cinématographiques mardi,

le 27 mars, à 20h. à l'auditorium Frank Dawson Adams (PSCA).

Après des études en art à l'Université du Michigan et à l'École des Beaux-Arts de Paris, Emshwiller se signala comme illustrateur de science-fiction. Puis, peu à peu, son intérêt se porta vers le cinéma. Il réalisa son premier film en 1959, "Dance Chromatic". Au cours des années 60, il tourna près d'une douzaine de films, au nombre desquels figurent "Thanatopsis", "Totem", "Relativity", "Image, Flesh and Voice" et "Film with Three Dancers". Ces deux derniers sont basés sur des correspondances entre le cinéma et la danse. Emshwiller a reçu plusieurs prix dans plusieurs festivals. Il travaille actuellement sur des expériences au magnétoscope tout en poursuivant ses recherches dans le domaine du cinéma. Le public est invité à le rencontrer mardi. L'admission est de 25 cents.

Courrier du cinéma

Un médecin de Palerme, le docteur Nicolo Carnesi, âgé de 67 ans, est mort en assistant à la projection du "Dernier tango à Paris". Avant la séance, il avait avoué à l'ouvreuse qu'il ne se sentait pas bien. Il n'avait pas voulu garder la chambre comme il l'avait si souvent conseillé à ses malades et le film de Bertolucci a été son dernier film à Palerme. (AFP).

La célèbre pièce de Jean Anouilh "L'Alouette" a été filmée par la Radio Télévision Italienne. Vittorio Cottafavi a dirigé ce film qui est une version de la vie de Jeanne d'Arc personnifiée pour le petit écran italien par Ileana Ghione. (AFP).

Le metteur en scène Costa-Gavras est venu présenter son dernier film "L'Etat de siège" en Italie. Il a déclaré qu'il ne s'opposerait pas à la censure si quelques secondes de son oeuvre devaient être supprimées afin que son film puisse être vu par tous. "Je tiens à ce que le plus de jeunes possible — à déclaré Costa-Gavras — puissent voir mon film pour le faire réfléchir et leur apprendre quelque chose, même une parcelle de vérité sur le monde dans lequel ils vont vivre". (AFP)

Luc PERREAULT

SPECTACLE DE DANSE
LES BALLETS JAZZ CONTEMPORAINS
SAMEDI LE 24 MARS: 8.30 p.m.
Ecole Polyvalente St-Henri: 4115 St-Jacques ouest
Billets: \$1.50, \$2.00 Information: 524-7081

Michel Gélinas présente en collaboration avec C.J.M.S. - Montréal
ADAMO
23-24-25 mars
Billets en vente chez Sauvé Frères (273-6392) Galeries d'Anjou (351-6810) Centre Laval (332-4641)
PLACE DES ARTS
SALLE WILFRID-PELLETIER

UNIVERSITÉ DU QUÉBEC À MONTRÉAL
FESTIVAL DE THÉÂTRE UNIVERSITAIRE 1973
2 au 8 avril
Lundi: Bread and Puppet theater "The Stations of the cross"
Mardi: Université de Montréal "Trois prétendants, un mari"
Mercredi: Université du Québec à Trois-Rivières "Hivernal" et "Pianoton pour un homme qui va mourir"
Jeudi: Université du Québec à Montréal "Le chant du fantoche lusitanien"
Vendredi: Université du Québec à Chicoutimi "Création à partir d'une idée d'Arrabal"
Université de Sherbrooke "Gargantua", extrait de "Rabelais"
Samedi: Université du Québec à Chicoutimi "Mlle Roberge boit un peu"
Dimanche: Université du Québec à Montréal "Pigrasse, roi de la magie"
Après-midi
Soirée Université Laval "Aidez vos policiers" "Les poissons mordent pu" "La soirée du fuckey"
AU MONUMENT NATIONAL
1182, boul. Saint-Laurent
Renseignements: UQAM 876-3084

LE NEVEU DE RAMEAU
De Diderot avec Jean-Louis Roux et Marcel Sabourin
Etudiants détenteurs de la carte "Jeunes Travailleurs" Age d'Or: billets à \$1.50 une demi-heure avant le spectacle.
Mardi au vendredi: 20 h. Samedi: 17 h et 21 h. Dimanche: 19 h.
861-0563
THÉÂTRE DU NOUVEAU-MONDE
84 ouest, rue Sainte-Catherine
tnm
THÉÂTRE MIDI
GUGLU de JEAN BARBEAU
Spectacle à 12:15 - \$1.18 plus taxe
Tous les jours du lundi au vendredi

CKAC73 PRÉSENTE
ENGELBERG
HUMPERDINCK
VEN. LE 30 MARS - 8:30 H. - FORUM DE MONTRÉAL
Billets 7.50, 5.50, 4.50, au guichet du Forum, Montréal Trust PVM, Sauvé Frères, production: Donald K. Donald

emmanuelle
SAM. 24 MARS
21 et 23 HRES
PREMIERE PARTIE
GEORGES LANGFORD
la butte
A MATHEU VAL DAVID

NOUVEAU BAR SALON Polynésien
Exotisme qui charme
WING WAH'S
2500, Henri-Bourassa est

Le Bonhomme
le film-vérité de Pierre Maheu
Françoise Durocher, Waitress
d'André Brassard et Michel Tremblay
lundi à samedi 4h30 du 24 mars au 7 avril **99¢**
OUTREMONT 1248 Boulevard 277-4145

UN AMOUR DE TCHEKOV
avec MARINA VLADY en français — couleur
Sem.: 7 h. Sam., dim.: 3 - 5 - 7 h.
Finissant jeudi 29 mars **AMOUR** (Hong S.-T. Fr.) tous les jours à 9 h.

PSAUME ROUGE
un autre film de Miklos Jancso
AH! ÇA IRA
Scope couleur — Hongrois sous-titres français sem. 7 h. sam. dim. 3-5-7 h.
finissant 29 mars **ICONOSTASE** (s. t. ang.) tous les jours à 9 h. pm
Les Cinémas du Vieux Montréal 136 est. St-Paul — 861-7863

PENDANT UN INSTANT ILS ONT TENU A BOUT DE BRAS LE DESTIN DU MONDE 14 ANS
RICHARD BURTON ALAN DELON
et ROMY SCHNEIDER
une production JOSEE SHAFTEL un film JOSEPH LOSEY
THE ASSASSINATION OF TROTSKY
VALENTINA CORTESE, TERESA ANNUNCIATO, RANDELLA SPINACCHI, ENZO ANGILERI, PIERLUIGI ALBERTAZZI
DÈS AUJOURD'HUI!
Cinéma PLACE VILLIARD 886-2644
Représentations 13.00, 15.00, 17.05, 19.15, 21.30 heures. Dernier programme complet 21.10 heures. Samedi: dernière représentation à 13.25 heures.

nocturnales présente de 11 heures à minuit vendredi, 23 mars Centre Communautaire 2332 Edouard-Montpetit
Brahms
Quatuor pour piano, violon, alto, violoncelle opus 60 en do mineur
Schubert
Quintette (La Truite) pour piano, violon, alto, violoncelle, contrebasse
Lise Boucher piano
Jacques Verdon violon
Stephen Kondaks alto
André Mignault violoncelle
Roland Desjardins contrebasse
entrée libre

NOTA BENE: Le Bureau de surveillance du cinéma, organisme créé par le gouvernement du Québec, a approuvé chacune des annonces de cinéma paraissant dans nos pages, et conformément à la loi sur le cinéma.

NOUVEAU BAR SALON Polynésien
Exotisme qui charme
WING WAH'S
2500, Henri-Bourassa est

LA PLUS GRANDE SALLE DE DANSE À MONTRÉAL
Capacité de 2,000 personnes. Ouverte ven., sam. et dim. soirs. 2 orchestres ven. et dim. soirs. 3 orchestres sam. soir. Tenue de ville obligatoire sam. et dim.
SALLE DO-RÉ-MI
505 est, rue BÉLANGER — 274-5456

"Paul, j'te dis qu'y'a un Chinois dans notre chambre!"
A compter du 15 mars
HÉLÈNE LOISELLE, JEAN BROUSSEAU ANNE VILLENEUVE, LAM CHAN THO
"LE CHINOIS"
de MICHEL FAURE mise en scène: PAUL BUISSONNEAU
THÉÂTRE DE QUAT'SOUS
100 EST, AVENUE DES PINS — 845-7277

CENTRE DE MÉDITATION ZEN
DU MONASTÈRE BOUDDHISTE GRANDCOEUR
3664 RUE DE LA MONTAGNE;
TÉLÉPHONER: 844-9429
Vendredi — Soirée d'accueil
le 23 mars
• 8:00 p.m. — "La Méditation du Bouddha" (Exposé sur la philosophie et la pratique)
• 9:00 p.m. — Discussion ouverte et rafraîchissements.
Bienvenue à tous

POUR LA DERNIÈRE FOIS... TOUS
Cette grandiose histoire d'amour!
AUTANT EN EMPORTE LE VENT
CLARK GABLE VIVIEN LEIGH LESLIE HOWARD OLIVIA deHAVILLAND
ÉTUDIANTS \$1.00
LA SCALA 4830 PAPINEAU 721-5107
AUTANT EN EMPORTE LE VENT: 18.15 et 21.45 D'UNE DURÉE DE 4 HEURES

C'EST SI BON DE RIRE... **14 ANS**

NOUVEAU! en couleur

Les CINGLÉS DE RETOUR à L'HÔPITAL

3^e sem.

DÈS DEMAIN!

Qui êtes vous inspecteur Chandler?

ARLEQUIN RITZ

1004 Ste Catherine, est 1313 St-Jacques, est

Aussi au: LAURENTIEN (Greenville), PARIS (Saint-Hyacinthe) et Cinema SAINT-EUSTACHE

FINALEMENT! LE FILM QUE VOUS ATTENDEZ

ELLE EST SUPER-MINETTE! **18 ANS adultes**

voici une petite femme en or, qui aime les sauteries, à poil ou en voiture...

WHILE THE CAT'S AWAY...

avec Kathryn Ford

tous les jours à 12:00, 2:00, 4:00, 6:00, 8:00 et 10:00
prix d'entrée \$3.00

PRÉSENTATION CANADIENNE EXCLUSIVE **LE BEAVER**

5117 ave du parc 844-1032

Les cartes "âge d'or" valables en tout temps.

We, a Family **18 ANS adultes**

LES DEUX FILMS EN COULEURS

2^e FILM

DERNIERS JOURS

Like Mother Like Daughter

WE, A FAMILY 1:30, 4:23, 7:10, 10:00

xpussycat

4015 ST-LAURENT ANGLE DULUTH 845-5215

OUVERT VEN. SAM. DIM. 833-1432 837-4747 841-6565

CINÉ-PARC ST-EUSTACHE

James Bond POUR VOUS **Bons Baisers de Russie**

James Coburn

THE HOOKERS

James Coburn

ENFANTS EN BESOIN DE 14 ANS GRATUIT

Encore... et de nouveau!

THE HAPPY HOOKERS FROM AMSTERDAM

Horror Bitchman/Sylvia de Leur

couleur

THE Hang-Up

Sebastian Gregory Sharon Malt couleur

HOR. 10:00, 12:50, 3:45, 6:30, 9:30

HANG UP 10:30, 1:20, 4:15, 7:10, 10:00

EVE

1229 Blvd St-LAURENT 861-3161

IMPERIAL 1430 Bleury 289-7102

PROGRAMME COMPLET: 12.45, 2.55, 5.05, 7.15, 9.25

LA REVOLUTION SEXUELLE SELON CLAUDE BERRI **18 ANS Adultes**

... UNE DRÔLERIE ÉNORME - PARISCOPE

... D'HUMOUR ET D'AMOUR - L'HUMANITÉ

SEX SHOP

un film de **CLAUDE BERRI**

CLAUDE BERRI - FRANCESCA ROMANA COLUZZI et JACQUES MARTIN

avec JEAN-PIERRE MARIELLE - JULIET BERTO

avec la participation de NATHALIE DELON

COULEUR

Cinemas ODEON

un film de **SERGIO LEONE** **POUR TOUS**

"IL ETAIT UNE FOIS... LA RÉVOLUTION"

LUN. - VEN. - 6.00, 9.00

ATWATER 2 931-3313

PLAZA ALEXIS NIHON 318-5577

STE-CATH. - ATWATER ÉTAGE MODES ST-DENIS JARRY

IL ETAIT UNE FOIS DANS L'OUEST **14 ANS**

le DAUPHIN LUNDI AU VENDREDI 6.00 - 9.00

BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

"Thoroughly Modern Millie"

Julie Andrews Mary Tyler Moore Carol Channing

PLACE DU CANADA VIA CHATEAU CHAMPLAIN 861-4555

LUN. - VEN. - 7.00, 9.30.

PASSIONNANT ET BOULEVERSANT... **14 ANS**

Après "Z" et **SACCO ET VANZETTI**

UN DRAME QUI POURRAIT SE RÉPÉTER ICI.

LES FILMS MUTUELS PRÉSENTENT

DETENU

en ATTENTE de JUGEMENT

EN COULEURS

un film de **NANNI LOY** AVEC **ALBERTO SORDI** MEILLEUR ACTEUR - BERLIN 72 ET **ELGA ANDERSEN**

* "REMARQUABLE" - Time Magazine, E.U.

* "UNE EXPERIENCE POIGNANTE" - N.Y. Magazine, E.U.

* "LE DRAME D'UN HOMME FACE AUX AUTORITES ET AU SYSTEME PENAL QUI LE DETRUISENT." - Der Abend, Berlin

* "UN FILM PUISSANT ET CONVAINCANT, QUI S'INTERROGE SUR LA VALEUR DE LA JUSTICE DANS UN PAYS LIBRE." - Variety, E.U.

SELECTION Officielle AU FESTIVAL DE BERLIN 1972

LUN. - VEN. 7.30 - 9.30

le DAUPHIN BEAUBIEN PRÈS D'IBERVILLE 721-6060

ELECTRA Ste Cath. & Amherst 522-9177

12:30, 3:10, 5:35, 8:35

1584 Mt Royal 521-7870

12:30, 3:10, 5:35, 8:35

12:30, 2:40, 4:55, 7:05, 9:20

"Ça, c'est du Sport!" **18 ANS Adultes**

les JEUX OLYMPIQUES DU SEXE

T. Danneberg E. Schwartz G. Tryphon

Je suis prête à t'obéir **Eugénie**

en couleurs naturelles

Susan Korda Paul Muller

STANLEY KUBRICK **18 ANS**

ORANGE MECANIQUE

"Clockwork Orange"

MERCIER STE-CATHERINE-PIE-IX 255-8224

Lun. au ven.: 7.00 - 9.30

MONTAND SCHNEIDER FREY dans un film de **CLAUDE SAÛTET**

César et Rosalie

CREMAZIE ST-DENIS-CREMAZIE 388-4110

Lun. au ven.: 7.30 - 9.30

11 PROPOSÉ POUR PRIX DE L'ACADÉMIE **14 ANS**

LE PHÉNOMÈNE DU SIÈCLE... le Parrain

LAISSEZ-PASSER ET CARTE AGE D'OR NON VALABLES

CHAMPLAIN Toute la semaine: 1:00 - 4:40 - 8:25

STE-CATHERINE-PAPINEAU 524-1685

LAURENCE MICHAEL OLIVIER CAINE **POUR TOUS**

ATWATER 1 ALEXIS NIHON PLAZA 935-4145

Toute la semaine: 1:30 - 4:00 - 7:00 - 9:30

les films mutuels présentent **14 ANS**

LA MORT D'UN BUCHERON

un film de gilles carle

carole laure daniel pilon willie lamothe marcel sabourin pauline julien

denise filiatrauit

Une production CARLE-LAMY

BERRI ST-DENIS, STE-CATHERINE 878-2424

LAVAL CENTRE D'ACHATS LAVAL

VERDUN 8341 WELLINGTON 768-2097

longueuil

Aussi, St-Jérôme St-Jean et Joliette

Horaires pour "La mort d'un bucheron" - BERRI: Toute la semaine: 1:30, 3:30, 5:30, 7:30, 9:30. LONGUEUIL: Lundi, Samedi: 7:30. Dimanche: 1:30. VERDUN: Samedi, Dimanche: 2:15, 6:00, 9:45. Lundi, Vendredi: 8:00. LAVAL: Samedi: Dimanche: 1:00, 3:00, 5:00, 7:00, 9:00 - Semaine: 7:00, 9:00.

MIDI-MINUIT 4462 St-Denis 842-8264

PIGALLE 812 St-Cath 866-2774

VENDOME Pl. Victoria 878-1451

12:30, 2:40, 4:55, 7:05, 9:20

Katia est une fille de 19 ans... Elle rêve d'être femme... **18 ANS Adultes**

5^e SEM **CARRESSES INTERDITES**

HELLE URUSE TOU PIERRE

le Maître d'École amoureux

10 OSCARS **14 ANS**

Désigné Pour **Lisa Minnelli** Meilleur FILM/Meilleure ACTRICE **GABARET** Adieu Berlin couleur

CHARLTON HESTON YVETTE MIMIEUX **POUR TOUS**

UN SUJET D'ACTUALITÉ! UNE AVENTURE EXPLOSIVE!

UN FILM DE JOHN GUILLERMIN **ALERTE À LA BOMBE**

Fin de Semaine Partir à 12:30

VERDUN-Parc Sur Semaine à Partir de 8:30

720 de l'Église 768-2509

SCOPE-COULEURS
VANESSA REDGRAVE
OLIVER REED
dans un film de KEN RUSSELL
(THE DEVILS)
LES DIABLES

2e SEM.
2e FILM
18 ANS
BEATY DUNAWAY
BONNIE & CLYDE
VERSION FRANÇAISE
7e CINEMA
3180 av. Belanger
téléphone AP

SALLE RESNAIS
EN NOMINATION
LE MEILLEUR FILM ÉTRANGER
LE MEILLEUR SCÉNARIO
DE Luis Bunuel
LE CHARME DISCRET DE LA BOURGEOISIE

POUR TOUS
ÉLYSÉE
35 MILTON 842-6053
SALLE EISENSTEIN
14 ANS
14e SEMAINE
d'ERIC ROHMER
l'amour l'après-midi
ZOUZOU · BERNARD VERLEY

chaque nuit... une nouvelle expérience
18 ANS Adultes
LES INSATISFAITES POUPEES ÉROTIQUES
EN COULEURS
COMPLÈMENT DE PROGRAMME
la Possédée du Vice
2e SEMAINE
ALOUETTE
318 STE CATHERINE O. 861-2807
GREENFIELD PARK
PLACE GREENFIELD PARK 671-6129
VERSAILLES
7265 SHERBROOKE E. 352-4020



Liza Minnelli et Desi Arnaz junior s'épouseront

Liza Minnelli, vedette du film "Cabaret" et fille de la chanteuse Judy Garland et du metteur en scène de cinéma Vincente Minnelli, a annoncé cette semaine, à Londres, son intention d'épouser Desi Arnaz junior "dans un très proche avenir". "Ce ne sera pas un secret", a précisé le futur marié. "Quand nous aurons fixé la date exacte, nous le dirons à tout le monde." Le couple est arrivé mardi dans la capitale britannique où Desi Arnaz (fils), dont les parents sont l'actrice américaine Lucille Ball et le comédien d'origine cubaine Desi Arnaz, doit terminer un film. Ils ont indiqué qu'ils ne se marieraient pas à Londres.

Un "prix Nobel" de l'humour

LONDRES (AFP) — Pour la première fois un prix "Nobel" de l'humour sera décerné dans deux mois à Paris par l'Association pour la promotion de l'humour dans les affaires internationales (APHIA), qui compte parmi ses membres le célèbre acteur britannique Peter Ustinov.

APHIA, qui a pour but de "mettre l'humour au pouvoir", a en effet retenu, au cours de sa première réunion

cette semaine à Londres, trois candidats pour le prix "Nobel": "Le canard enchaîné", le journaliste américain Art Buchwald et l'écrivain hongrois George Mikes, auteur de "Comment gratter le ciel".

Le manifeste publié par l'association est catégorique: "Plus les militaires auront de temps pour rire, plus le reste du monde pourra s'amuser". "Ce plan de paix est infaillible", précise enfin le texte.

CINÉ-PARC ROUHERVILLE
POUR TOUS
AUTOROUTE 20 EST
SORTIE 58
TEL. 695-5515
OUVERT 6:00
COMMENCE 6:30
REPRÉSENTATION 8:10

3 FILMS EN COULEURS
1 EL GRINGO
2 LE CARNAVAL DES TRUANDS
3 Les Conquistadors de Carson City

Les dernières oeuvres de Picasso au Festival d'Avignon

PARIS (AFP) — "Ils disent que je suis fatigué, que je ne travaille plus. Ils disent que je suis malade. Ils verront bien." C'est Picasso qui dit cela en promettant sa participation au prochain festival d'Avignon: à partir du mois de mai et jusqu'à la fin de septembre doivent être exposées dans la grande chapelle des Papes 201 peintures qui constituent le travail du peintre depuis 1971. Sur cet ensemble, trois tableaux seulement, sont connus. Picasso avait exposé toutes ses oeuvres de 1969 et 1970 à Avignon. C'est la première fois qu'il consent à revenir une deuxième fois dans un même lieu.

On avait dit que le festival d'Avignon serait perturbé cette année, que ce serait un festival de transition. Il n'en est rien. On pourra compter une vingtaine de créations dont sept théâtrales.

C'est Antoine Bourseiller, dont sera présentée du 12 au 21 juillet une nouvelle version du "Nouveaux gymnase", qui évoluera d'avantage qu'à sa première création vers le théâtre musical. Il sera donné en alternance avec une pièce de Jacques Audibert, "Le cavalier seul", mise en scène par Marcel Maréchal et jouée par la "Compagnie du Cothurne" de Lyon.

Ce sera la règle en effet à Avignon cette année, de faire alterner dans la grande cour d'honneur des papes deux spectacles.

La série suivante sera composée de "Don Quichotte" de Serge Gancez, mis en scène par Gabriel Garan et joué par le "Théâtre de la commune" d'Aubervilliers. C'est un spectacle de ballet qui alternera avec cette oeuvre; il sera présenté par Anne Béanger qui n'a pas encore choisi son titre. Le principal réalisateur en sera le cinéaste hongrois Miklos Jancso.

UNE OEUVRE MARQUANTE DE LA LITTÉRATURE QUÉBÉCOISE!
14 ANS
"UN FILM D'UNE GRANDE QUALITÉ ARTISTIQUE... CHAQUE IMAGE ÉCLATE D'UNE BEAUTÉ PARTICULIÈRE. TOUT CELA EST PLUS QUE FIDÈLE AUX PORTRAITS DU LIVRE. VIVEMENT SUGÉRÉS AVEC UNE FORCE BOULEVERSAnte."
enfin porté à l'écran!
un film de CLAUDE WEISZ
présenté par les FILMS MUTUELS en couleurs
UNE SAISON dans la VIE d'EMMANUEL de marie-claire blais
3e SEMAINE!
RIVOLI
ST-DENIS & BELANGER, 277-4129
Représentation complète à 12.45, 2.25, 4.15, 6.00, 7.50 et 9.35 p.m.

5e SEMAINE TRIOMPHALE!
LES FILMS MUTUELS présentent
DOMINIQUE MICHEL
POUR TOUS
dans une comédie de GILLES RICHER DENIS HÉROUX
réalisée par RENÉ SIMARD RÉGIS SIMARD JEAN LEFEBVRE
avec YVAN DUCHARME FRANCIS BLANCHE YOLAND GUÉRARD MYLENE DEMONGEOT ANDRÉ LAWRENCE DENYSE PROULX PATSY GALLANT FRANK MAHOVLICH
VANCOUVER
QUÉBEC
UNE PRODUCTION CLAUDE HÉROUX
DANS 6 SALLES À MONTRÉAL
Laissez-passer non acceptés.
PAPINEAU 521-6953
LAVAL 688-8200
PARISIEN 861-2897
VERSAILLES 352-4020
GREENFIELD PARK 671-6129
FAIRVIEW 697-8055
DANS 10 SALLES EN PROVINCE
Tracy TRACY Beloeil BELOEIL Dorion DORION Capitol BEAUHARNOIS Lux VARENNES
Capitol QUÉBEC Les Rivières TROIS-RIVIÈRES Palace GRAND-MÈRE Cartier SHAWINGAN Opera COATICOOK

CINÉMAS FRANCE FILM
AUJOURD'HUI, l'étang... DEMAIN, l'univers!
14 ANS
LES GRENOUILLES
RAY MILLAND · SAM ELLIOTT · ADAM ROARKE
JOAN VAN ARK · JUDY PACE
EN COULEURS
2e FILM PAS DE PITIÉ POUR LES HÉROS
JACK PALANCE
TECHNICOLOR
"Grenouilles": 2.53, 6.26, 9.59
"Pas de pitié": 1.10, 4.43, 8.16
SAINT-DENIS
Métro St-Denis-Demontigny
1594, ST-DENIS, 849-4211
ROYAL DRUMMONDVILLE DU NORD ST-JÉRÔME ACTION ACTONVALE RIO SOREL
TAUREAU
JE T'AIME JE T'AIME JE T'AIME JE T'AIME JE T'AIME
Production: Office national du film du Canada
Distribution: France-Film
Un film de Clément Perron
1590, ST-DENIS 845-3222
MÉTRO ST-DENIS-DEMONTIGNY
Les colombes
un film de Jean-Claude Lord
Jean Bevré · Élisabeth Thourin · Jean-Claude Lord
Martha Pauli · Beverly Jean · Jean-Claude Lord
gauche tournure · Diane Guérin · Willemoethe
françoise hardy musique de Michel Conte
14 ANS
A L'AFFICHE
Quel jeu jouent-elles?
Les Felines
EN COULEURS
Un film de Daniel Daert
second film EN COULEURS
Dans le puits du soleil
JANINE REYNAUD NATHALIE ZEIGER
bijou
1590, ST-DENIS 845-3222
pierrot

CINEMAS UNIS

LA CLASSE LA PLUS ENDIABLE!

CLASS REUNION

18 ANS

Horaires: 1.15, 3.20, 5.25, 7.35, 9.45 p.m.

CAPITOL

890 STE-CATHERINE O. 866-6828

20th CENTURY-Fox Presents

ROBERT WINE

THE SOUND OF MUSIC

POUR TOUS

Horaires: lun. au ven. à 2 h. et 8 h. p.m. sam., dim. et jours fériés à 1.30, 5.00, 8.30 p.m.

Adultes \$3.00 Enfants \$1.00

ETUDIANTS, moins de 21 ans \$2.00

Membres AGE D'OR \$1.00 (matinée seulement)

SEVILLE

2155 STE-CATHERINE O. 932-1139

EN NOMINATION POUR 7 OSCARS!

incluant: MEILLEURE ACTRICE DE SOUTIEN (Shelley Winters)

(RED ROOM)

DORVAL

280 AVE DORVAL 831-9377

PALACE

888 STE-CATHERINE O. 866-6991

18 ANS Adultes

Seven Days Too Long

FLESHPOT

ON 42^e STREET

A 1.15, 4.00, 6.50, 8.10 P.M.

58 STE-CATHERINE E. 748-9313

Robert Redford

The Hot Rock

COULEUR

LUCERNE

855 DECARIE — 744-2734

POUR TOUS

Soir dès 5.35 p.m. Dimanche dès 1.30 p.m.

18 ANS Adultes

PRENANT CE QU'ILS VEULENT, QUI ILS VEULENT, ILS PAYENT LE PRIX: LA MORT!

THE TAKERS

HARRY NOVAK

OSCAR APPLE - FRED BOSS - DEBORAH BORRILLI - GARY TRY - JOHN GAYLON - CARLOS MENDEZ - GARY TRY

bonaventure

PLACE BONAVENTURE 861-3723

14 ANS

Une bonne plaisanterie mais à ce jeu il n'y avait pas de gagnant...

Lolly-Madonna

XXX

Starring **rod steiger · robert ryan · jeff bridges scott wilson** And introducing **season hubley** as "Lolly Madonna"

DES AUJOURD'HUI

LOEW'S

954 STE-CATHERINE O. 866-5857

NOUVEAU! PALPITANT!

LA REVOLTE DES SINGES CONTRE LA CIVILISATION

CONQUETE DE LA PLANETE DES SINGES

POUR TOUS

CHATEAU

ST-DENIS & BELANGER, 271-4400

GRANADA

4353 STE-CATHERINE E., 255-2428

SAVOY

4470 WELLINGTON, 749-7372

HORAIRES

CINEMA

ALOUETTE: "Institutes poupées érotiques": 12:35, 15:35, 18:40, 21:35. "Possédée du vice": 14:10, 17:15, 20:15.

ANJOU: "Nicolas et Alexandra": 20:05.

ARLEQUIN: "Les cinglés de retour à l'hôpital": 14:55, 18:30, 22:00. "Qui êtes-vous Inspecteur Chandelier?": 13:30, 16:30, 20:00.

ATWATER: (cinéma 1): "Sleuth": 13:30, 16:00, 19:00, 21:30.

ATWATER (cinéma 2): "Il était une fois la révolution": 18:00, 21:30.

AVENUES: "Les filles": 13:00, 15:05, 17:05, 19:20, 21:30.

BEAVER: "While the Cat's away": 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

BERRI: "La mort d'un bûcheron": 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

BIJOU: "Les félins": 12:50, 15:59, 18:48, 21:57. "Dans la poussière du soleil": 14:14, 17:23, 20:32.

BONAVENTURE: "The Takers": 12:15, 14:45, 18:00, 21:00, 24:00, 27:00.

CANADIEN: "Capitaine Apache": 14:43, 18:25, 22:07. "Les putains aussi": 12:45, 16:27, 20:09.

CHAMPLAIN: "Le parrain": 13:00, 16:40, 20:25.

CHATEAU: Conquête de la planète des singes: 14:30, 18:00, 21:30. "Sans mobile apparent": 12:40, 16:05, 19:35.

CHEVALIER: "Taurau": 12:38, 15:03, 17:28, 19:53, 22:18.

CINEMA CING: "Heat": 19:30, 21:30.

CINEMA DE MONTREAL: "Les jeux olympiques du sexe": 12:20, 15:10, 17:55, 20:35. "Eugénie": 13:25, 16:15, 19:00, 21:45.

CINEMA DE PARIS: "Quiet days in Clichy": 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

CINEMA 7e ART: "Les diables": 18:15, 22:15. "Bonnie and Clyde": 20:14.

CINEMAS DU VIEUX-MONTREAL: Studio A: "Un amour de Tchékhov": 19:10, 21:00. Studio B: "Ah, ça ira": 19:00. "Iconostase": 21:00. "Classiques": 16:27, 20:09. "Midsummer night dream": 12:30, 17:00.

CINEMATHEQUE QUEBECOISE: "L'Automobile": 19:30. "Le lora di Sana": "La Congiura": 21:30.

COMMODORE: "Un été 42": "Les mariés de Van deux": "La femme du prétre".

COTE-DES-NEIGES (cinéma 1): "Lady Sings the Blues": 13:00, 15:00, 18:00, 20:40.

COTE-DES-NEIGES (cinéma 2): "Cabaret": 12:35, 16:00, 19:25, 22:50.

DAUPHIN: Salle Renoir: "Un détenu en attente de jugement": 19:30, 21:30. Salle McClaren: "Il était une fois dans l'Ouest": 18:00, 21:00.

ELECTRA: "Les jeux olympiques du sexe": 12:30, 15:10, 17:55, 20:35. "Eugénie": 13:25, 16:15, 19:00, 21:45.

ELYSEE: Salle Resnais: "Le charme discret de la bourgeoisie": 19:30, 21:30.

Salle Eisenstein: "L'amour l'après-midi": 19:30, 21:30.

EROS: "Fish pot on 42nd street": 13:15, 16:00, 18:50, 21:34. "Seven days too long": 14:35, 17:20, 20:10.

EVE: "The Happy Hookers from Amsterdam": 10:00, 12:50, 15:45, 18:35, 21:30. "The Hang up": 11:30, 14:30, 17:20, 20:15.

FESTIVAL: "Heat": 13:30, 15:30, 17:30, 19:30, 21:30.

FLEUR DE LYS: "Les fous du stade": 12:15, 15:30, 18:45, 22:00. "Le vieil homme et l'enfant": 13:53, 17:00, 20:23.

FLEUR DE LYS: "Le magot": 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

GRANADA: "Conquête de la planète des singes": "Sans mobile apparent": 18:05.

GREENFIELD PARK (cinéma 1): "J'ai mon voyage": 18:00, 20:00, 22:00.

GREENFIELD PARK (cinéma 2): "Institutes poupées érotiques": "Possédée du vice": 18:30.

GUY: "Love Swedish Style": 12:00, 14:50, 17:40, 20:35. "Sexual Freedom in Denmark": 13:20, 16:10, 19:00, 21:55.

IMPERIAL: "Sex Shop": 12:45, 14:55, 17:05, 19:15, 21:25.

JEAN-TALON: "Sissi face à son destin": 19:05, 21:30.

KENT: "Soudier": 13:00, 14:55, 16:55, 19:00, 21:00.

LA SCALA: "Autant en emporte le vent": 13:15, 15:15.

LAVAL (cinéma 1): "J'ai mon voyage": 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

LAVAL (cinéma 2): "Le mort d'un bûcheron": 19:00, 21:00.

LOEW'S: "The Story of Lolly Madonna": 10:35, 12:45, 14:55, 17:05, 19:15, 21:30.

LONGUEUIL: "La mort d'un bûcheron": "Elsa ou les amours adolescentes": 19:30.

LUCERNE: "Hot Rock": "Sicilian Clan": 17:35.

MAISONNEUVE: "Sissi face à son destin": 19:05, 21:30.

MERCER: "Orange mécanique": 19:00, 21:30.

MIDI-MINUIT: "Le maître d'école amoureux": 13:10, 16:25, 19:45. "Carcasses interdites": 14:45, 18:00, 21:20.

MONKLAND: "Duck You Sucker": 12:30, 16:50, 21:20. "Chato's Land": 15:05, 19:25.

OUTREMONT: "The Fearless Vampire Killers": 19:00. "Rosemary's Baby": 21:30.

PALACE: "Poseidon Adventure": 12:20, 14:30, 16:45, 18:55, 21:15.

PAPINEAU: "J'ai mon voyage": 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

PARC: "Alerte à la bombe": 18:00, 21:35. "Les années fantastiques": 19:45.

PIERROT: "Les colombes": 16:45, 19:05, 21:25.

PLACE DU CANADA: "Thoroughly Modern Millie": 19:00, 21:30.

PLACE VILLE-MARIE: "Assassination of Trotsky": 13:00, 15:00, 17:00, 19:00, 21:00.

PLACE VILLE-MARIE (petit cinéma): "The Emigrants": 12:10, 14:50, 17:30, 20:10.

PLAZA: "Capitaine Apache": 14:43, 18:25, 22:07. "Les putains aussi": 12:45, 16:27, 20:09.

PUSSEYCAT: "Line mother, like daughter": 12:00, 14:53, 17:43, 20:36. "We a family": 13:30, 16:23, 19:10, 22:00.

REFAL: "Un été 42": "Les mariés de Van deux": "La femme du prétre".

RITZ: "Les cinglés de retour à l'hôpital": "Qui êtes-vous Inspecteur Chandelier?": 18:00.

RIVOLI: "Une saison dans la vie d'Emmanuel": 12:45, 14:25, 16:15, 18:05, 19:50, 21:40.

SAINT-DENIS: "Pas de pitié pour les héros": 13:10, 16:43, 20:14. "Les grenouilles": 14:53, 18:26, 21:59.

SAVOY: "Conquête de la planète des singes": "Sans mobile apparent": 18:15.

SEVILLE: "Sound of Music": 14:00, 20:00.

SNOWDON: "Policeman": 13:30, 15:25, 17:20, 19:15, 21:10.

VAN HORNE: "Doctor Zhivago": 13:00, 16:30, 20:00.

VENDOME: "Cabaret": 12:35, 14:40, 16:55, 19:05, 21:20.

VERDI: "Macbeth": 19:00, 21:30.

VERDUN: "La mort d'un bûcheron": 20:00. "La loi des gangsters": 19:30, 21:30.

VERSAILLES: Salle rouge: "Institutes poupées érotiques": "Possédée du vice": 18:45. Salle bleue: "J'ai mon voyage": 12:00, 14:00, 16:00, 18:00, 20:00, 22:00.

VIAU: "Des filles pour les mercenaires": "L'ingénu perverse": "La mort sans visage": "Lesbian mothers": "Vidéo feedback".

VILLERAY: "Il était une fois la révolution": 18:00, 21:00.

WESTMOUNT: "Save the Tiger": 12:45, 14:30, 16:15, 18:00, 19:45, 21:30.

WESTMOUNT SQUARE: "Avanti!": 13:10, 15:40, 18:10, 20:50.

YORK: "The Effect of Gamma Rays on man in the moon": "Marigolds": 13:10, 15:10, 17:15, 19:15, 21:20.

MUSIQUE

SALLE CLAUDE-CHAMPAGNE — Ce soir à 20h30: Raoul Sosa, pianiste. Prélude et fugue en ré majeur (Bach, arr. Busoni), 14.30. Sonate en fa dièse mineur (Schumann), "Fête-Dieu à Séville" (Albeniz) et "Variations sur un thème de Chopin" (Rachmaninov). Dans le cadre des concerts publics de Radio-Canada.

GOETHE-INSTITUT (3418 Drummond) — Ce soir à 20h30: Larry Combs, clarinetiste, Laurien Lauffman, violoncelliste, et Charles Reiner, pianiste. Oeuvres de Beethoven, Brahms, et Vincent d'Indy. Entrée libre.

THÉÂTRE

THÉÂTRE DU NOUVEAU MONDE (84 ouest, Ste-Catherine) — "Gogol" de Jean Barbeau: 12:15. "Le neveu de Rameau" de Diderot: 20h.

THÉÂTRE DU RIDEAU VERT (4444, St-Denis) — "La Sagouine" d'Antoine Maillet: 20h.

THÉÂTRE DE QUAT-SOUS (100 est, des Boveries) — "Le Chinois" de Michel Faure: 20h30.

LA POUILLIÈRE (île Ste-Hélène) — "Tengo un Millent" de Victor Ruiz Iriarte: 20h30.

CENTRAU (453, St-François-Xavier) — "Autumn at Altenburg" de Ronald Garrett: 20h.

VEHICULE (61 ouest, Ste-Catherine) — "The Card Index" de Tadeusz Rosewicz: 20h30. Production au théâtre Neo-Mythos.

PLACE DES ARTS (Salle Port-Royal) — Ce soir à 20h30: "The Man Most Likely To..." de Joyce Rayburn.

Varietés

CHATEAU CHAMPLAIN: (Caf'Conc) — "Revue d'hiver".

HOTEL BONAVENTURE (Salle Le Portage) — Beverlies Brown.

LE PATRIOTE (1474 est, Ste-Catherine) — Michel Simon et Jeanne Carré, 21 h.

PLACE DES ARTS (salle Wilfrid-Pelletier) — Adamo: 20h30.

ARENA MAURICE-RICHARD — Le grand Cirque de Moscou: 20h.

SOCIÉTÉ NOUVELLE DE CINÉMATOGRAPHIE

D'une série de trois films, voyez maintenant

le dernier

ROMY SCHNEIDER

face à son destin

POUR TOUS

Moins de 14 ans \$1.00

2001 ST. SHERRBOOKE 525-2174

MAISONNEUVE

4^e SEM. CENTRE COMMERCIAL MAISONNEUVE

JEAN-TALON À L'EST DE PIE-IX 725-7000

JEAN-TALON

CENTRE COMMERCIAL JEAN-TALON

LES FOUS DU STADE

POUR TOUS

LE FILM COULE COMME LA VIE...

LE VIEIL HOMME ET L'ENFANT

288-3303

858 est. Ste-Catherine

FLEUR DE LYS

Moins de 14 ans \$1.00

elles aussi peuvent aimer.

LES PUTAINS AUSSI

18 ANS ADULTES

CAPITAINE APACHE

VERSION FRANÇAISE DE HIGHWAY QUEEN

COULEURS

STATION BAUDRY, 1204 est. Ste-Catherine STATION REAUBIEN, 6505, St-Hubert

CANADIEN DERNIERE SEMAINE 523-5180 · 274-6155

PLAZA

"Quiet days in Clichy" Version originale

18 ANS ADULTES

900 O.-STE-CATHERINE 861-2996

CINEMA DE PARIS 12:40, 14:40, 16:40, 18:40, 20:40 MOIS

HEAT de Andy Warhol

18 ANS ADULTES

COULEURS - v.o., st. français

130-330-539-730-830

4^e SEM. 525-8600

1206 EST. STE-CATHERINE

FESTIVAL

DAVE'S DISCOUNT CIE AU

PALAIS DU COMMERCE

1600, RUE BERRI

PRÉSENTE UN

SOLDE D'INVENTAIRE

DIRECTEMENT DES MANUFACTURES LES PLUS RECONNUES

8 DERNIERS JOURS

MODES POUR HOMMES ET FEMMES

JEANS GRAND-PÈRE

PANTALONS GRAND-PÈRE

PANTALONS Double tricot LAVABLES

CHANDAILS BLOUSES

CORDUROY GRAND-PÈRE

CHEMISES

BLAZERS

VESTONS SPORT

GUETTEZ LES AUBAINES SURPRISES SUR LES LIEUX!

Tout Montréal sera là pour profiter de ces aubaines sans précédent. Venez tôt pour faire votre choix. Amenez toute la famille. Les jeunes gens et jeunes filles seront emballés de ces vêtements nouvelle mode à si bas prix. Une occasion comme ça, ça ne se représentera pas de sitôt! Ne le dites pas trop à vos amis. Nous nous attendons déjà à une foule record! Toutes les marchandises offertes sont à la mode et aux couleurs attrayantes: pas tel pour les femmes et ton moyen pour les hommes. Ces marchandises sont de laine, coton, polyester.

Économisez jusqu'à 90%

COMPLETS POUR HOMMES

10,000 complets à prix de liquidation

Ord. \$100 à \$120

maintenant \$29⁹⁵ à \$49⁹⁵

ENSEMBLE BLOUSE ET PANTALON \$7

Nylon imprimé, fillettes 7 à 14

2 POUR

ENSEMBLE PANTALON \$7

Tissus acrylique fil lettes 7 à 14

2 POUR

PANTALONS DENIM \$5

Extensible fillettes 7 à 14

2 POUR

ENSEMBLE 2 PIÈCES VESTE ET PANTALON \$5

Nylon bambins 2 à 6x

2 POUR

CHEMISES \$5

Manches longues ou chandails acrylique pour garçons

2 POUR

CHEMISES HABILÉES \$5

Repassage permanent polyester et viscose garçons 8 à 18

2 POUR \$5

2 POUR \$7

CHEMISES HOMMES \$5

Manches longues ou courtes repassage permanent

2 POUR \$5

2 POUR \$7

CHEMISES-T ou CHANDAILS \$10

Manches longues ou courtes, acrylique ou nylon homme, tailles variées

2 POUR \$7

2 POUR \$10

2 POUR \$14

PANTALONS ET JEANS \$1.98

à taille basse, grand-dur 26 à 36. Prix suggéré jusqu'à \$20.00

AUBAINE À

PANTALONS 99¢

légerement endommagés

AUBAINE

PANTALONS GRAND-PÈRE \$5.98

motif à carreaux pour jeune homme et jeune fille. Prix suggéré jusqu'à \$20.

AUBAINE À

PANTALONS pour hommes \$4.98

Double tricot lavable. Prix suggéré jusqu'à \$20.

AUBAINE

CHEMISES ET BLOUSES \$3.98

Tailles: petite, moyenne, large pour jeunes hommes et jeunes filles. Prix suggéré jusqu'à \$13.

AUBAINE

CHANDAILS \$3.98

Tailles: petite, moyenne, large pour jeunes hommes et jeunes filles. Prix suggéré jusqu'à \$13.

AUBAINE

VESTONS SPORT \$22

Pour jeune homme, tailles: 34 à 44. Prix suggéré jusqu'à \$50.

AUBAINE

PANTALONS Velvet et Corduroy \$3.98

Pour jeunes hommes et jeunes filles. Tailles: 26 à 36. Prix suggéré jusqu'à \$18.

AUBAINE

Aussi autres aubaines trop nombreuses pour être énumérées.

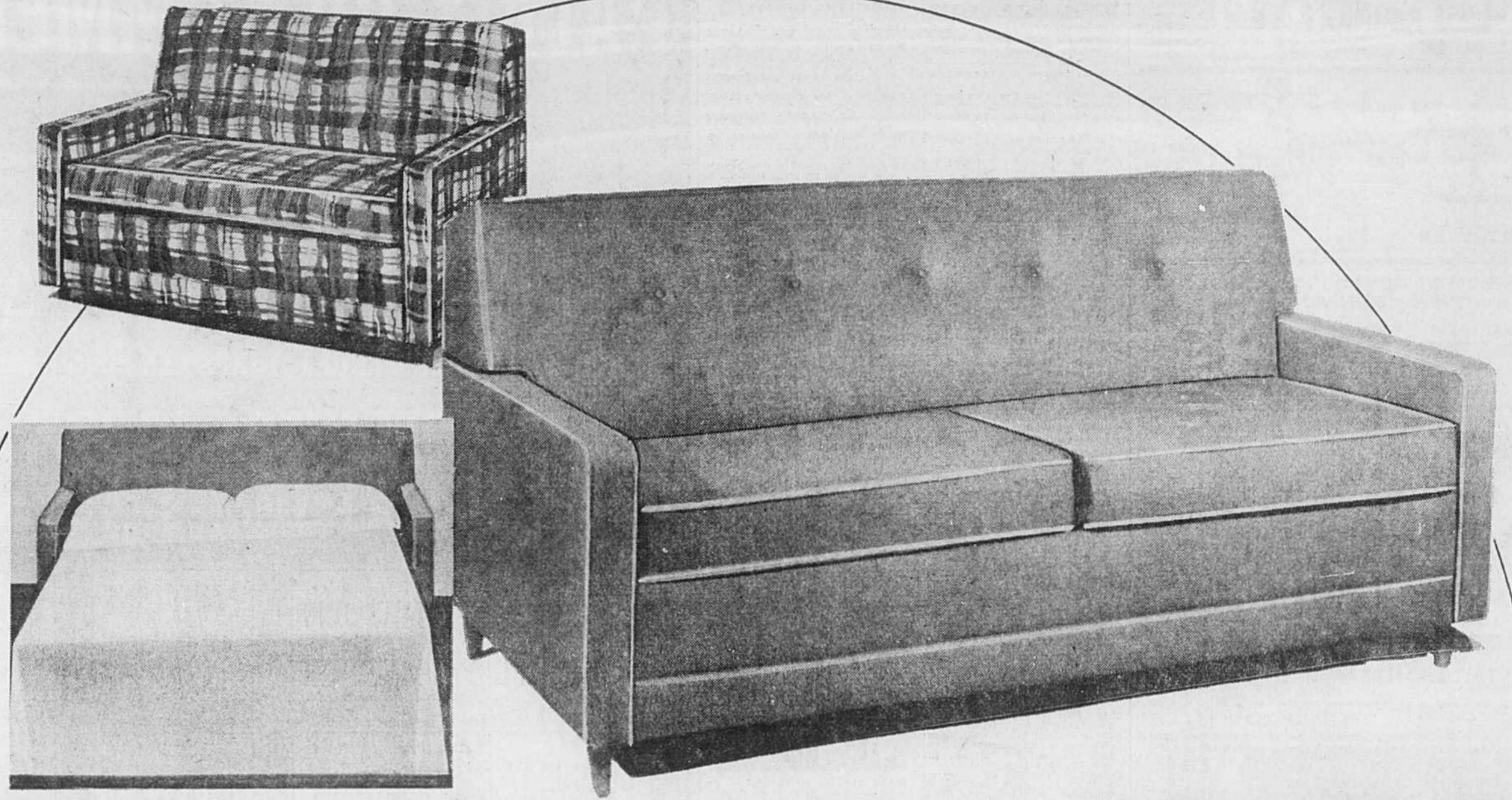
LUNDI-MARDI-MERC. 10 A.M. à 5 P.M.

JEUDI-VENDREDI 10 A.M. à 9 P.M.

Heure d'ouverture: SAMEDI 10 A.M. à 5 P.M.

sortie du métro Berri-de Montigny.

EATON

ARTICLE
À SUCCÈSCanapé-lit "Drummond"
de Simmons249⁹⁵

Que signifie Simmons pour vous? Pour la plupart des personnes, Simmons est synonyme de qualité! Et c'est une des principales raisons pour lesquelles le canapé-lit "Drummond" est si populaire. Et bien sûr parce qu'il est aussi bien un très confortable canapé de salon qu'un reposant lit double. Si vous êtes encore hésitants, voici quelques caractéristiques qui vous convaincront de sa qualité:

- Canapé de 66" avec dossier capitonné et accoudoirs droits;
- Coussins de siège en mousse plastique et montants en bois franc;
- Sommier métallique et matelas "Slumber King" de 52" x 75";
- Variété de tissus: tweeds, vinyle, matelassés imprimés de fleurs;
- Grand choix de couleurs et de combinaisons de couleurs.

AUSSI: Causeuse Simmons 39" x 75", avec matelas "Slumber King"

239.95

Matelas extra-ferme «Orthopedic»
Haddon Hall Eaton

Matelas ou sommier

90⁰⁰

ch.

2'6", 3'0" ou 3'3"

100⁰⁰

ch.

4'0" ou 4'6"

pieds ou cadre en métal, en sus

Laissez-vous séduire par la raison du plus confortable. Ce lit extra-ferme "Orthopedic" Haddon Hall Eaton vous procurera tout le repos dont vous avez besoin... et peut-être un peu plus. Son secret: sa fabrication qui allie toutes les qualités que vous êtes en droit d'exiger pour votre confort.

- Le support adéquat de ses ressorts alignés et matelassés sur le dessus d'une couche de mousse;
- Sa solide toile de coton rayé micro-piquée aux couches de feutre et de "polyfoam";
- Sa fermeté égale sur toute sa surface, même dans les coins ou sur les bordures, grâce à de solides bordures pré-formées en feutre;
- Son sommier qui ajoute au confort grâce à son support anti-bascule et ses bordures pré-formées en feutre;
- Le traitement "Sanitized" qui donne à tous les matelas et sommiers Haddon Hall Eaton une plus grande fraîcheur.

Venez chez Eaton, essayez vous-même ce lit "Orthopedic"... et laissez-vous séduire. Faites de beaux rêves.

"Longrest" - matelas extra-long ou sommier 10.00 en sus.

Grand format - 60" x 75", sommier et matelas 245.00

Très grand format - matelas de 78" x 78" et 2 sommiers de 39" x 78" 380.00

Eaton est juste au bout du fil... **842-9211**
Eaton Centre-ville (septième étage), Anjou et Pointe-Claire. Rayon 271

Centre-ville

Le paradis du magasinage à Montréal.
Angle Ste-Catherine et Université.

Magasins de banlieue

Centres d'achats Anjou et Pointe-Claire.
Facilement accessibles pour la banlieue.

Magasin-entrepôt

4505 rue Hickmore. L'endroit où fureter
pour trouver à coup sûr de vraies aubaines.

Soldes EATON

Coin des aubaines. Au centre d'achats
Maisonnette, 2983, rue Sherbrooke est.

Heures d'ouverture EATON:

Lundi, mardi, mercredi de 9H 30 à 18H - Le standard téléphonique ouvrira
Jeudi et vendredi de 9H 30 à 21H - à 8H 30. - 842-9211.
Samedi de 9H à 17H.